



13^e JOURNÉES SCIENTIFIQUES DU RÉSEAU LEXICOLOGIE, TERMINOLOGIE ET TRADUCTION
Colloque international LTT



30
31
octobre
2024

L'électricien (Morrep - 1915), Oleksandr Bogomazov

APPROCHES ÉPISTÉMOLOGIQUES DE LA TERMINOLOGIE : ENJEUX ACTUELS

Université Sorbonne Nouvelle — 8, avenue de Saint Mandé 75012 Paris
AMPHIS 350 ET 120

🔗 Renseignements et inscriptions : <https://lft-usn2024.sciencesconf.org>

contacts : valerie.delavigne@sorbonne-nouvelle.fr — lft-usn2024@sciencesconf.org

Colloque international

30-31 octobre 2024

13^{es} journées scientifiques du réseau LTT - Lexicologie, Terminologie, Traduction

Université Sorbonne Nouvelle

Approches épistémologiques de la terminologie

Enjeux actuels

Programme	2
Thématiques du colloque	4
Résumés des conférences plénières	7
John HUMBLEY	7
François GAUDIN	8
Natalie KÜBLER.....	9
Résumés des communications	10
Mariangela ALBANO.....	10
Jana ALTMANOVA	12
Sabrina AULITTO.....	14
Pauline BUREAU	16
Marie CALBERG CHALLOT, Danielle CANDEL, Christophe ROCHE	17
Danielle CANDEL.....	18
Anne CONDAMINES	19
Beatriz CURTI-CONTESSOTO	20
Marie-Josée de SAINT ROBERT.....	21
Christina DECHAMPS.....	22
Loïc DEPECKER.....	23
Lorenzo DEVILLA, Nicla MERCURIO.....	24
Pascale ELBAZ.....	26
Marius FRANÇOIS	27
Emma GIRAUDIER	29
Julie HUMBERT-DROZ.....	30
Carolina IAZZETTA	31
Arthur JOYEUX.....	32
Abou Bakry KÉBÉ	34
Márta KÓBOR, Olívia SEIDL-PÉCH.....	35
Patrick LEROYER, Henrik K. SIMONSEN	36
Charles Dossou LIGAN	37
Sami MABRAK	38
Ludovica MAGGI, Karima MAHTOUT	39
Eleonora MARZI.....	41
Polina MIKHEL, Alain POLGUÈRE	42
Tantely Harinjaka RAVELONJATOVO	43
Lina SADER FEGHALI.....	44
Neus SALVADÓ GARRIGA, Aurélie PICTON.....	46
Gabriella SERRONE	47
Sara VECCHIATO, Federica VEZZANI, Elena FRATTOLIN	48
Silvia Domenica ZOLLO.....	49
Présentation des intervenants	50
Venir à la Sorbonne Nouvelle	59
Repas de gala	60
Remerciements	61
Comité d'organisation	61
Comité scientifique	61

Programme

Amphithéâtre 350		Amphithéâtre 120	
8h30	Accueil	Mercredi 30 octobre 2024	
	Allocutions d'ouverture Capucine Boidin , Vice-Présidente Recherche de la Sorbonne Nouvelle Jana Altmanova , Présidente du Réseau LTT Etienne Quillot , DGLFLF Valérie Delavigne , Sorbonne Nouvelle		
9h			
9h30	CONFÉRENCE PLÉNIÈRE : John Humbley Les fondateurs du Réseau LTT. Options épistémologiques		
	Session 1A – Epistémologie de la terminologie – Présidence Lina Sader Feghali		Session 1B – Enseignement de la terminologie – Présidence Jana Altmanova
10h15	Loïc Depecker – D'une terminologie pouvant se présenter comme science		Christina Dechamps – L'avènement de l'intelligence artificielle générative, une opportunité pour le renforcement de l'enseignement de la terminologie ?
10h45	Polina Mikhel, Alain Polguère – Intégration des terminologies dans les modèles lexicaux de langue générale : motivation et solution		Mariangela Albano – Pour une didactique des néologismes terminologiques concernant la bio-construction en FLE : métaphores, grammaires de constructions et ressources numériques
11h15	PAUSE		PAUSE
11h45	Silvia Domenica Zollo – Le réseau terminologique du domaine des espèces marines menacées et leur traitement terminographique : une méthode basée sur les fonctions lexicales		Tantely Harinjaka Ravelonjatovo – Pour une méthodologie d'enseignement de la terminologie en SIC. Cas de la mention Communication de l'université d'Antanan
12h15	Patrick Leroyer, Henrik K. Simonsen – Terminographie assistée par intelligence artificielle générative : cinq clefs théoriques et méthodologiques pour la description du sens		Pascale Chazaly Elbaz – Projet de recherche appliqué dans un double cadre académique et institutionnel. Quels attendus quels résultats ?
12h45	REPAS		REPAS
14h	CONFÉRENCE PLÉNIÈRE : François Gaudin À qui se fier aujourd'hui ? De la socioterminologie à l'épistémologie sociale		
	Session 2A – Epistémologie de la terminologie – Présidence Isabelle Collombat		Session 2B – Terminologie et simplification – Présidence Valérie Delavigne
14h45	Lina Sader Feghali – Traductique 2.0 : réflexions sur les terminologies émergentes		Neus Salvadó Garriga, Aurélie Picton – Adapter la terminologie en langue Facile à Lire et à Comprendre : défis et stratégies pour faciliter l'accès aux textes administratifs aux personnes migrantes
15h15	Marie Calberg Challot, Danielle Candel, Christophe Roche – L'« ontoterminologie » (le terme et la notion), dans les colloques TOTh		Sara Vecchiato, Federica Vezzani, Elena Frattolin – Revisiter le français rationalisé : enjeux terminologiques
15h45	PAUSE		PAUSE
16h15	Eleonora Marzi – Les graphes de connaissance au service de la terminologie numérique : pour un nouvel équilibre entre approche onomasiologique et sémasiologique		Anne Condamines – La simplification des textes n'est pas toujours... simple : le cas de la constitution des langues contrôlées
16h45	Lorenzo Devilla, Nicla Mercurio – « Des lagers croustillants aux IPA audacieuses #bièreartisanale #craftbeer » : pratiques terminologiques et discursives des brasseries artisanales de Sardaigne et de Corse dans les réseaux sociaux		Carolina Iazzetta – La vulgarisation médicale à l'ère d'Instagram. Les stratégies de simplification linguistique proposées par les comptes thefrench.radiologist et drgood officiel
17h15	Assemblée générale du Réseau LTT		
18h30	Fin de la journée		
19h30	REPAS DE GALA		

Jeudi 31 octobre 2024

Amphithéâtre 350

9h15 CONFÉRENCE PLÉNIÈRE : **Natalie Kübler**
Souvent machine varié, ou comment la machine traite la variation terminologique.

Session 3A – L'oral en terminologie
Présidence Sami Mabrak

10h15 **Dossou Charles Ligan** – Terminologie des technologies nouvelles : enjeux et perspectives de la formation des speakers exerçant en langues africaines

10h45 **Marius François** – Exploitation d'un corpus oral dans le domaine de la modélisation climatique : contribution à la description d'une néologie « première » ?

11h15 PAUSE

11h45 **Danielle Candel** – Le rôle de l'oral dans le Processus officiel de terminologie en France

12h15 **Emma Giraudier** – La « terminologie interactionnelle », un cadre innovant pour l'étude des termes dans les appels d'urgence téléphonique au SAMU

12h45 REPAS

Session 4A – Epistémologie de la terminologie
Présidence Danielle Candel

14h **Arthur Joyeux** – Pour une approche formulaire du discours juridique

14h30 **Sabrina Aulitto** – Le statut de la polyphonie en terminologie. Pour une approche plurielle des termes dans un corpus diachronique interdisciplinaire

15h PAUSE

15h30 **Gabriella Serrone** – Le projet GreenTerm : genèse et développement d'une base de données terminologiques de la transition écologique

16h **Pauline Bureau** – La terminologie appliquée au changement climatique : quelles implications pour la discipline ?

TABLE RONDE

16h30 animée par **Dardo de Vecchi**, avec la collaboration de **Jana Altmanova**, **Isabelle Collombat**, **Valérie Delavigne**, **François Gaudin** et **Natalie Kübler**

17h30 CLOTURE

Amphithéâtre 120

Session 3B – Terminologie et simplification
Présidence Anne Condamines

Marie-Josée de Saint Robert – Ce que simplifier la terminologie à l'ONU veut dire

Jana Altmanova – Termes et séquences discursives basées sur l'analogie dans les billets de blog de vulgarisation scientifique

PAUSE

Abou Bakry Kebe – Pratiques numériques et autogestion terminologique au Sénégal : le cas du wolof et du pulaar

Julie Humbert-Droz – Circulation des termes et diffusion des connaissances sur l'endométriose : approche contrastive en corpus des discours de la presse et des associations de patientes

REPAS

Session 4B – Terminologie en transition
Présidence Natalie Kübler

Márta Kóbor, Olívia Seidl-Péché – A la recherche des erreurs terminologiques dans les sorties brutes, post-éditées et révisées d'eTranslation

Sami Mabrak – La traduction automatique des annonces publicitaires sur Facebook face à l'ambiguïté terminologique : étude de cas des annonces publicitaires d'Air Algérie

PAUSE

Ludovica Maggi, Karima Mahtout – Pour une approche discursive et communicationnelle de la terminologie au service de la traduction. Le cas du développement durable à l'ONU

Beatriz Curti-Contessoto – Simplifier la terminologie du droit et de la santé : un défi interdisciplinaire

Thématiques du colloque

Bienvenue !

Plusieurs ouvrages parus récemment ou en cours de parution proposent un retour sur l'histoire récente de la terminologie (Faber et L'Homme, 2022 ; Warburton et Humbley, à paraître). Ce retour historique est symptomatique d'un moment particulier de la terminologie : doit-on constater une stabilisation et une homogénéisation des approches et des méthodes, une complémentarité ou, au contraire, des divergences ? Il est souhaitable de faire un point sur les évolutions qu'a connues la terminologie depuis les années 1990 (Bourigault et Slodzian, 1999 ; Depecker, 2005) et d'examiner les problématiques et les concepts actuels. Les 12^e Journées scientifiques du Réseau LTT à l'université de Naples L'Orientale en novembre 2021 avait mis la traduction à l'honneur (Altmanova, Conceição, et Monti, 2022) ; cette nouvelle édition souhaite placer la terminologie et les discours spécialisés au cœur des réflexions.

Les défis sociétaux, les technologies numériques liées à l'intelligence artificielle, les bouleversements environnementaux ont des incidences sur la terminologie et ses pratiques. On constate un foisonnement lexical dans de nombreuses sphères d'activités, faisant évoluer des pans entiers de terminologies. De nouveaux corpus et de nouvelles pratiques questionnent dans le même temps la façon de les repérer, de les exploiter, d'en restituer les analyses.

Dans une perspective épistémologique, ce colloque entend explorer la diversité des approches théoriques et des pratiques méthodologiques, liées à la diversité des objectifs et des enjeux de discours autour des choix terminologiques. Il laissera la part belle aux études sur les variations (Drouin et al., 2017). Pour ce faire, il se propose d'aborder différents axes.

Axe 1 - La terminologie est-elle en transition ?

Cet axe accueillera des réflexions tout à la fois théoriques et pratiques autour de l'étude des terminologies en intégrant les nouvelles perspectives liées au développement de l'IA qui expose les professionnels, traducteurs, terminologues, lexicologues, lexicographes... à un bouleversement de leurs pratiques. Quelle est la place de l'IA dans les pratiques terminologiques, de la traduction automatique des termes à l'élaboration de ressources terminographiques ? Quels types de corpus sont aujourd'hui constitués ? Quelle place est faite aux réseaux sociaux qui fourmillent de terminologie ? Comment sont prises en compte la pluralité et la complexité des discours ? Quelles méthodes sont mises en œuvre pour élaborer des ressources terminographiques ? Sous quelles formes celles-ci sont-elles aujourd'hui mises à disposition ?

Axe 2 – L'oral en terminologie

Difficiles à recueillir, moins accessibles, les corpus oraux sont demeurés trop rares en terminologie (Delavigne et de Vecchi, 2021). Or l'oral est premier, ce qui est souvent oublié ; il constitue la majorité des échanges. Certaines études en linguistique de corpus se sont emparées des questions et des enjeux liés à l'oral (Grossmann, Krzyżanowska, 2020 ; Tutin, 2020 ; Luodonpää-Mann et al. 2022) ; en terminologie, quelques travaux ont été menés (par exemple Gautier et Bach, 2017; Mangiante, 2011). Quelle est aujourd'hui la place de l'oral au sein de la discipline ? Quels types d'enquêtes sont mises en œuvre ? Lorsque l'oral est pris en compte dans les études terminologiques, comment est-il mobilisé ? En trouve-t-on des traces dans les ressources terminographiques ?

Axe 3 – Terminologie et simplification

Quels que soient les terrains, l'étude des termes est indissociable de la prise en compte des besoins : descriptions terminologiques, création de ressources terminographiques, aide à la traduction, aménagement linguistique, équipement terminologique, normalisation, politique linguistique,

documentation, rédaction technique, management, recommandations pour les praticiens... Il faut y ajouter aujourd'hui une demande sociale forte de simplification des écrits à finalité utilitaire. La lisibilité se gagne souvent en jouant avec les termes ; quelle est la place des termes dans le procès de simplification ? Quels sont les liens entre la terminologie et la rédactologie (Beudet et al., 2016 ; Labasse, 2001 ; Clerc, 2022) ? Les questions de vulgarisation scientifique, technique et médicale entrent de plein champ dans ces problématiques (Gerolimich et Vecchiato, 2019). Cet axe vise aussi à questionner l'interdisciplinarité dans la terminologie d'aujourd'hui.

Axe 4 - La formation des terminologues

La profession de terminologue est mal identifiée. Si la terminologie continue à être principalement enseignée au sein de formations en traduction spécialisée (EMT 2022), son rôle et sa place par-delà le périmètre traductionnel traditionnellement dévolu aux terminologues suscitent questionnements et enjeux. Le développement récent d'une terminologie numérique et les liens entre terminologie et IA contribuent à redessiner le profil du terminologue tout en renouvelant les contenus pédagogiques et professionnalisant des formations. Aujourd'hui des pédagogies innovantes permettent de former de futurs terminologues à une grande variété de postes. Quelles sont les expertises techniques exigées pour le traitement de données terminologiques ou l'élaboration de ressources innovantes ? Comment les outils technologiques, notamment ceux issus de l'IA, contribuent-ils à améliorer la qualité de leur description ?

Quelques éléments bibliographiques indicatifs

- ALTMANOVA J., CENTRELLA M., RUSSO K. E. (DIR.), 2018, *Terminologie et Discours, Linguistic Insights*, Vol. 241, Bern, Peter Lang, 444 p.
- ALTMANOVA, J., CONCEIÇÃO, M., MONTI, J. (dirs.), 2022, *La traduction au service des institutions : outils, expérimentations et innovations pour le multilinguisme, Translang. Traduction et Langues*, Oran, University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, <https://revue.univ-oran2.dz/revuetranslang/index.php/translang/issue/view/34>
- BEAUDET C., CONDAMINES A., LEBLAY C., PICTON A., 2016, « Rédactologie et didactique de l'écriture professionnelle : un chantier terminologique à mettre en place », *Pratiques*, p. 171-172
- BOURIGAULT D., SŁODZIAN M., 1999, « Pour une terminologie textuelle », *Terminologies nouvelles*, 19, Actes de la 3e conférence "Terminologie et Intelligence Artificielle" (TIA'99), p. 29-32.
- CABRÉ M.T., 1998, *La terminologie : théorie, méthode et applications*, Ottawa, Canada ; Paris, Les Presses de l'Université d'Ottawa/Armand Colin (U linguistique), 322 p.
- CLERC, I. (dir.), 2022, *Communication écrite État-citoyens. Défis numériques, perspectives rédactologiques*, Presses de l'Université Laval, 274 p.
- DELAVIGNE V., 2022, « Rédactologie et socioterminologie : quels apports à une didactique des discours de vulgarisation ? », dans ALTMANOVA J., MANGIANTE J.-M., SPIEZIA R. (dirs.), *Le français dans le monde. Recherches et applications*, 73, p. 139-155.
- DELAVIGNE, V., VECCHI, D. DE (dirs.), 2021, *Termes en discours. Entreprises et organisations*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 248 p.
- DEPECKER, L. (dir.), 2005, *La terminologie : nature et enjeux. Langages* n°157, Armand Colin.
- DURY P., 2021, « L'obsolescence terminologique dans le domaine de la pharmacologie », *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, 82.
- DROUIN, P., FRANCOEUR, A., HUMBLEY, J., PICTON, A. (dirs.), 2017, *Multiple perspectives on terminological variation*, Amsterdam ; Philadelphia, John Benjamins Publishing Company (Terminology and lexicography research and practice).
- EMT, 2022, *Référentiel de compétences de l'EMT*, Bruxelles, https://commission.europa.eu/news/updated-version-emt-competence-framework-now-available-2022-10-21_en
- FABER, P.B., L'HOMME, M.-C. (dirs.), 2022, *Theoretical perspectives on terminology: explaining terms, concepts and specialized knowledge*, Amsterdam ; Philadelphia, John Benjamins Publishing Company (Terminology and lexicography research and practice), 598 p.
- GAUTIER L., BACH M., 2017, « La terminologie du vin au prisme des corpus oraux de dégustation/présentation (français-allemand) : entre émotions, culture et sensorialité », *Éla. Études de linguistique appliquée*, 188, 4, p. 485-509.
- GEROLIMICH, S., VECCHIATO, S. (dirs.), 2019, *Littératie en santé : une approche linguistique. Éla. Études de linguistique appliquée*, 277-283 p.
- GOTKOVA T., INGROSSO F., MIKHEL P., POLGUÈRE A., 2024, « Toward Non-Taxonomic Structuring of Scientific Notions: The Case of the Language of Chemistry and the Environment », *Langages*, 9, 3.
- GROSSMANN, F., KRZYŻANOWSKA, A., 2020, « Analyser les formules pragmatiques de la conversation: problèmes de méthode dans une perspective lexicographique », *Neophilologica*, 32, 59-76.
- KÜBLER N., 2014, « Mettre en œuvre la linguistique de corpus à l'université. Vers une compétence utile pour l'enseignement/apprentissage des langues ? », *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de*

- l'Acedle*, 11, 11-1.
- LABASSE B., 2001, « L'institution contre l'auteur : pertinence et contraintes en rédaction professionnelle », *Congrès annuel de l'ACPRTS/CATTW*.
- LEDOUBLE, H., 2023, *Médiatisation de la science et diffusion des connaissances : approche terminologique et cognitive en agroécologie*. Londres : ISTE.
- L'HOMME M.-C., 2020, *La terminologie : principes et techniques*, Montréal, Les Presses de l'université de Montréal, 278 p. Montréal, 278 p.
- LUODONPÄÄ-MANNI, M., GROSSMANN, F., TUTIN, A. (dir.), 2022, *Les routines discursives dans le discours scientifique oral et écrit*. Grenoble, UGA Éditions.
- MANGIANTE, J.-M. (dir.), 2011, *L'Intégration linguistique des migrants*, Arras, Artois Presses Université (Études linguistiques), 148 p.
- TEMMERMAN R., 2000, *Towards new ways of terminology description: the sociocognitive-approach*, Amsterdam, Benjamins (Terminology and lexicography research and practice), 258 p.
- TUTIN, A., 2020, « Tu parles ! Et puis quoi encore! Phrases préfabriquées à fonction expressive dans les dictionnaires français », *7e Congrès Mondial de Linguistique Française. SHS Web Conf.*, Vol. 78, DOI : 10.1051/shsconf/20207805013
- WARBURTON, K., HUMBLEY, J., (dirs.), à paraître, *Terminology: a historical perspective*, John Benjamins.
- ZANOLA M.T. (dir.), 2021, *Terminologie diachronique : méthodologies et études de cas. Cahiers de lexicologie*, Paris, Garnier (Classiques).

Les publications du réseau LTT sont disponibles ici : <https://www.reseau-ltt.net/publications>

Résumés des conférences plénières

Les fondateurs du Réseau LTT. Options épistémologiques

John HUMBLEY

CLILLAC-ARP, Université Paris Cité, France

Mots-clés – terminologie, épistémologie, traduction, lexicographie, disciplinarisation

Lorsqu'une discipline émergente arrive à maturité, elle commence à s'intéresser à son histoire, à s'interroger sur le chemin parcouru afin de mieux appréhender le futur. C'est le cas des disciplines sœurs que sont la linguistique appliquée et l'étude des langues de spécialité. La terminologie n'est pas en reste. Il se trouve qu'elle est sur le point de se doter d'un ouvrage collectif qui retrace son histoire depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du vingtième siècle. Mais pour l'heure, personne n'a songé écrire l'histoire des associations de terminologie, des réseaux. Le réseau LTT (Lexicologie, terminologie, traduction) est né dans les années 80 (les « quatre-vingt rugissants en terminologie », pour K. D. Schmitz). Comme première approche historique, nous nous proposons d'évoquer les options épistémologiques des fondateurs du réseau, l'épistémologie étant comprise dans un sens large, comportant l'histoire des disciplines. Seront passées en revue tout d'abord quelques réalisations significatives de trois ou quatre fondateurs du réseau : d'abord André Clas (à tout seigneur, tout honneur !), qui a été à l'initiative de la création du Réseau en 1988, puis deux responsables du CTTR (Centre de recherche en terminologie et traduction) de Lyon, Philippe Thoiron et Henri Béjoint, et enfin Marc van Campenhoudt. Nous examinerons surtout le positionnement de la terminologie par rapport aux autres disciplines, en particulier celles du Réseau, à savoir la lexicologie et notamment la traduction.

André Clas s'est investi dans tant de projets relevant de ce qui s'appelait encore la linguistique appliquée ; pour lui, les trois disciplines constitutives du Réseau correspondaient à une complémentarité d'activités pratiques, sans renoncer aux développements théoriques. Cette complémentarité fut le point de départ des Lyonnais, qui allaient renouer avec la dimension conceptuelle de la terminologie en proposant d'explorer l'archiconcept. Comme André Clas, les collègues de Lyon promouvaient la recherche sous la forme de la direction de thèses, favorisant ainsi les innovations d'abord méthodologiques et, par la suite, épistémologiques.

Nous verrons à travers ces mini-portraits non seulement le chemin intellectuel parcouru, mais aussi la joie de travailler ensemble dans un esprit de coopération. La terminologie est souvent vue comme une aide à la traduction. Ceci n'était pas la posture de nos quatre fondateurs et nous allons voir comment.

À qui se fier aujourd'hui ? De la socioterminologie à l'épistémologie sociale

François GAUDIN

LT2D, Université de Rouen, FRANCE

Mots-clés — socioterminologie, épistémologie sociale, sociolinguistique, déférence

L'approche sociolinguistique de la terminologie a suscité des questions sur son statut, son objet, ses limites. Elle a intégré la dimension historique, assez peu la diversité géographique et a mis l'accent sur la circulation sociale des termes, ces mots de la connaissance et des pratiques. Elle a insisté sur l'importance de l'oral et a surtout incité à le prendre en compte. L'une des caractéristiques des termes repose sur les garants de leur exactitude, les experts. Or les récentes évolutions de la diffusion du savoir, de sa marchandisation, du monde de la recherche mettent en crise les modèles anciens, fondés sur l'objectivité, l'indépendance et le désintéressement. La croissance du nombre de publications scientifiques accompagne la réduction du nombre de lecteurs et de leur temps de lecture. Tous ces textes ont-ils le même statut ? De plus la démocratisation du savoir a suscité un engouement pour la participation internet qui rend floues les limites de l'expertise.

Ces constats laissent penser qu'à l'avenir, la terminologie pourrait approfondir les liens entre l'histoire des termes et celle des idées, investiguer pour les grandes langues du savoir la variation spatiale. Un des mystères qui demeurent lorsque l'on s'intéresse aux politiques terminologiques, centrales en politique linguistique, demeure celui de la diffusion et de l'appropriation des formes. Les puissants outils d'influence sur les masses parlantes ne sont guère étudiés dans cette perspective. Les mutations de la vie quotidienne dans les pays favorisés ont transformé l'ensemble des terminologies en véritable englobant du milieu langagier, la langue ordinaire n'étant qu'une intersection assez pauvre.

Quant à la crise de l'expertise, étudiée par l'épistémologie sociale, elle conduit à remettre en cause les mécanismes par lesquels nous sommes autorisés à croire ce que quelqu'un nous dit est vrai. En effet, les experts possèdent une place singulière dans la communauté linguistique puisqu'ils sont censés garantir la vérité des connaissances en définissant les termes de façon fiable et exacte. Or leur statut est fragilisé dans une société de paroles divisées et numérisées. Quant à l'idée d'une sagesse des foules permettant d'aboutir à des dictionnaires et des encyclopédies collectives fournissant une connaissance crédible et complète, elle néglige totalement la compétence professionnelle des auteurs d'ouvrages de référence. Pour toutes ces raisons, une socioterminologie moderne serait une école du sens critique appliqué au sens des termes et à leur description.

- Alrashidi B., Delavigne V., Gaudin, F. (2020). « La référencement des termes : perspectives, socioterminologiques », dans *Actes de la conférence TOTh 2018*, Presses Universitaires Savoie Mont-Blanc, Coll. « Terminologica », pp. 35-50.
- Bonitzer J. (1993), *Les chemins de la science. Questions d'épistémologie*, Paris : éditions sociales, 269 p.
- Cabré, M. T. (1998). *La terminologie. Théorie, méthode et applications*. Traduction par M. Cormier & J. Humbley, Paris : Armand Colin.
- Engel P. et Mulligan K. (2003). « Normes éthiques et normes cognitives », version antérieure d'un article paru dans *Cités*, 5, Paris, PUF.
- Gambier, Y. (2016). « Des langues de spécialité aux documents multimodaux », *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, (171-172). Repéré à <http://journals.openedition.org/pratiques/318>
- Gaudin, F. (2005). « La socioterminologie », *Langages*, (157), 81-93.
- Gaudin, F. (2016). « L'adieu au référent », *Terminologie et multilinguisme : objectifs, méthodologies et pratiques*, A. C. Toma et M. T. Zanola (eds), *DICE*, 13/1, Bucaresti, pp. 23-30.
- Gaudin, F. (2021). « Il était une fois dans l'Ouest. Les usages sociaux des termes », dans V. Delavigne et D. de Vecchio (dir), *Termes en discours. Entreprises et organisations*, Presses Sorbonne nouvelle, pp. 21-33.
- Gaudin, F. et Nicolae C. (2016). « La référencement en socioterminologie : réflexions à partir de l'astronomie », dans *Le terme : un produit social ? Repères DoRiF n°10*, http://www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?id=313
- Origi G. (2004). « Croyance, déférence et témoignage », in *Philosophie Cognitive*, Presses de la Maison des Sciences de l'Homme.
- Origi G. (2007). « Le sens des autres. Ontogénèse de la confiance épistémique », dans Bouvier A., Conein B., (dir.), *L'épistémologie sociale. Une théorie sociale de la connaissance*, *Raisons pratiques* 17, pp. 121-138.
- Popper K. (1998). *Des sources de la connaissance et de l'ignorance*, Paris : Rivages poche.
- Putnam H. (2004). *Fait / Valeur. La fin d'un dogme et autres essais*, Paris : éd. de l'éclat.
- Stengers I. (2013). *Une autre science est possible ! Manifeste pour un ralentissement des sciences*, Paris : . Les empêcheurs de penser en rond/La découverte.

Souvent machine varie, ou comment la machine traite la variation terminologique

Natalie KÜBLER

CLILLAC-ARP, Université Paris Cité, France

Contrairement à un certain nombre d'idées reçues, la variation est un phénomène courant en terminologie, qui fait la différence entre variation dénomminative, caractérisée par une instabilité formelle (Cabré 1998), et variation conceptuelle. Les raisons qui président à ce phénomène sont multiples ; la variation peut être liée à la synonymie (Sager 1990) ou à la néonymie (Gledhill & Pecman, 2018) ; elle peut disparaître ou s'installer dans le long terme avec des variantes s'utilisant dans des contextes différents, des situations de communication différentes, des temps différents, des publics différents. La variation peut être exploitée avec des visées rhétoriques ou cognitives en discours (Pecman, 2012, 2014). Elle peut être conceptuelle, exprimant des points de vue différents pour un même concept (Freixa 2005). Il s'agit donc d'un phénomène courant et très riche dans le discours spécialisé.

Dans la pratique langagière, la variation constitue une source d'incertitude pour les traducteurs et les rédacteurs non spécialistes (Alarcon-Navio et al. 2016).

L'exploitation croissante d'outils de traduction automatique, qu'il s'agisse de Traduction Automatique Neuronale (TAN) ou d'IA générative, fait resurgir des questions anciennes que se posait le monde de la traduction face à la machine. En effet, la machine n'est pas constante dans l'emploi des termes et les fait varier parfois à mauvais escient. Nous nous efforcerons donc de montrer comment se comportent les différents systèmes face à la variation et quel sont les difficultés que l'on peut rencontrer face à ces outils.

Alarcón-Navío, Esperanza., López-Rodríguez, Clara Inés, & Tercedor-Sánchez, Maribel. 2016. Variation dénomminative et familiarité en tant que source d'incertitude en traduction médicale. *Meta*, 61(1), 117-144.

Cabré Maria Teresa. 1998. Terminologie. Théorie, méthode et applications, Les presses de l'Université d'Ottawa.

Freixa, Judit. 2005. La variación terminológica: ¿por qué y para qué?. *Meta*; 50 (4).

Gledhill, Christopher, & Pecman, Mojca. 2018. On alternating pre-modified and post-modified nominals such as aspirin synthesis vs. synthesis of aspirin: Rhetorical and cognitive packing in English science writing. *Fachsprache-Journal of Professional and Scientific Communication*, 40(1+ 2., 24-46.

Pecman, Mojca. 2012. Tentativeness in term formation: A study of neology as a rhetorical device in scientific papers. *Terminology. International Journal of Theoretical and Applied Issues in Specialized Communication*, 18(1), 27-58.

Pecman, Mojca. 2014. Variation as a cognitive device: How scientists construct knowledge through term formation. *Terminology. International Journal of Theoretical and Applied Issues in Specialized Communication*, 20(1), 1-24.

Sager, Juan Carlos. 1990. *A Practical Course in Terminology Processing*. Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

Résumés des communications

Pour une didactique des néologismes terminologiques concernant la bioconstruction en FLE : métaphores, grammaires de constructions et ressources numériques

Mariangela ALBANO

Université des études de Cagliari, laboratoire HTL (Histoire des Théories Linguistiques - UMR 7597), laboratoire DILTEC (Didactique des langues, des textes et des cultures - EA 2288).

Mots-clés — néologie terminologique et phraséologique, didactique du FLE, bio-construction, métaphores conceptuelles, numérique

Notre communication porte sur l'enseignement des néologismes terminologiques français à des apprenants italophones adultes de FLE.

Nous examinons les néologismes concernant la bio-construction et issus de corpus oraux et écrits créés au sein du projet *MED-GREEN. Examining Models of Local Livelihood, Green Building, and Sustainable Mobility in Mediterranean Areas through Discursive Negotiation and Active Citizenship* (Start Up DM 737/2021, Linea d'intervento "Iniziativa di ricerca interdisciplinare su temi di rilievo trasversale per il PNR" CUP F25F21002720001).

Nous abordons l'approche de la sémantique cognitive qui sert à expliquer les modèles de construction et les réseaux conceptuels sous-jacents à la formation et à la structuration de nouvelles expressions en français contemporain.

La communication vise à montrer plusieurs fiches pédagogiques qui peuvent être exploitées en classe de FLE. Pour formuler les exercices des séquences didactiques proposées, nous abordons une perspective qui tient compte des enquêtes menées par la sémantique et la psychologie cognitives (Lakoff et Johnson, 1980 et 1999 ; Gibbs et Steen, 1997 ; Gentner, Holyoak et Kokinov, 2001 ; Fauconnier et Turner, 2002), par les théories concernant l'enseignement de la phraséologie (Bally, 1951 [1909] ; Lewis, 1997 et 2000 ; Wray, 2000 ; Cavalla et Crozier, 2005 ; Cavalla, 2009 ; González Rey, 2007 et 2021) et par les grammaires des constructions (Fillmore, Kay et O'Connor, 1988; Goldberg, 2006). De surcroît, nous mettons en évidence l'importance des ressources numériques (p.ex. dictionnaires en ligne, corpus en ligne, base de données et ainsi de suite) dans l'enseignement de la terminologie en langue française.

Dans cette étude, nous présentons et commentons les méthodologies prises en compte, la typologie des exercices proposés, les termes choisis, les compétences interrogées, le type de public auquel nous nous adressons, le niveau de langue à atteindre par les apprenants.

Cette recherche a pour but d'apporter une contribution non seulement à la didactique du FLE mais aussi à l'analyse du traitement des phraséologismes néologiques en langue française.

Albano, M. ; Serra, P. et Stochino, F. (2023). *MED-GREEN. Examining Models of Local Livelihood, Green Building, and Sustainable Mobility in Mediterranean Areas through Discursive Negotiation and Active Citizenship* (Start Up DM 737/2021, Linea d'intervento "Iniziativa di ricerca interdisciplinare su temi di rilievo trasversale per il PNR" CUP F25F21002720001, <https://sites.google.com/view/med-greenproject2023/home?authuser=3>

Bally, C. (1951 [1909]). *Traité de stylistique française*, vol. I et II. Genève et Paris : Librairie Georg & Cie et Librairie C. Klincksieck.

Brinton, L. J. et Traugott E. C. (2005). *Lexicalization and Language Change*. Cambridge : CUP.

Cavalla, C. (2009). La phraséologie en classe de FLE. *Les Langues Modernes*, n. 1, <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article2292>

Cavalla, C. et Crozier, E. (2005). *Émotions-Sentiments*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Fauconnier, G. et Turner, M. (2002). *The Way We Think*. New York : Basic Books.

Fillmore, Ch. J ; Kay, P ; O' Connor M. C. (1988). Regularity and Idiomaticity in Grammatical Constructions: The Case of Let Alone. *Language* (64 – 3), 501–538.

- Gentner, D. ; Holyoak, K. J. et Kokinov, B. N. (2001). *The Analogical Mind. Perspectives from Cognitive Science*. Cambridge/London: MIT Press.
- Gibbs, R. et Steen, G. (1997). *Metaphor in Cognitive Linguistics. Selected papers from the fifth international cognitive linguistics conference*. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- González Rey, M. I. (2007). *Les expressions figées en didactique des langues étrangères*. Cortil-Wodon: E.M.E.
- González Rey, M. I. (2021). *La phraséologie du français*. Toulouse: Presses Universitaires du Mirail.
- Goldberg, A. E. (2006). *Constructions at Work*. Oxford : Oxford University Press.
- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français ; noms composés et autres locutions*. Paris : Éditions Ophrys.
- Holyoak, K. J. et Thagard, P. (1995). *Mental Leaps: Analogy in Creative Thought*. Cambridge, MA : MIT Press.
- Hudson, J. (1998). *Perspectives on fixedness: applied and theoretical*. Lund : Lund University Press.
- Humbley, J. (2018). *La néologie terminologique*. Limoges : Lambert-Lucas.
- Lakoff, G. et Johnson, M. (1980). *Metaphors we live by*. Chicago : The University of Chicago Press.
- Lakoff, G. et Johnson, M. (1999). *Philosophy in the flesh : the embodied mind and its challenge to Western thought*. Chicago-London : University of Chicago Press.
- Lewis, M. (1997). *Implementing the Lexical Approach : Putting Theory Into Practice*. Hove : Language Teaching Publications.
- Mejri, S. (1999). Unité Lexicale et polylexicalité. *Linx* (40).
- Pruvost, J. et Sablayrolles, J.-F. (2003). *Les néologismes*, coll. Que sais-je ? Paris : PUF.
- Rossi, M. (2015). *In rure alieno. Métaphores et termes nomades dans les langues de spécialité*. Bruxelles & Berne : Peter Lang.
- Rossi, M. (2021). Termes et métaphores. Entre diffusion et orientation des savoirs. *La linguistique* (57), 153-173.
- Sablayrolles, J.-F. (2000). *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris : Honoré Champion.
- Svensson, M. H. (2004). *Critères de figement. L'identification des expressions figées en français contemporain*. Umeå: Tommy Sund.
- Wray, A. (2000). Formulaic Sequences in Second Language Teaching : principle and Practice. *Applied Linguistics* (21 - 4), 463-489.

Termes et séquences discursives basées sur l'analogie dans les billets de blog de vulgarisation scientifique

Jana ALTMANOVA

DSLLC, Université de Naples l'Orientale, ITALIE

Mots-clés — vulgarisation scientifique, billet de blog, variation terminologique, analogie

La présente étude se propose d'analyser la variation terminologique et le fonctionnement discursif des termes dans les billets de vulgarisation scientifique, se concentrant en particulier sur les relations entre les termes, les séquences discursives descriptives et les séquences basées sur l'analogie. L'une des particularités des blogs de vulgarisation scientifique est la contamination d'au moins deux tendances énonciatives, à savoir l'objectivation de l'information fournie et la narrativisation. Le « je » du blogueur, généralement très affiché dans ce type de contexte de par le statut de journal intime du blog (*weblog*, à savoir « journal dans le Web »), est légèrement occulté dans les billets de vulgarisation scientifique (Grilo *et al.*, 2006) visant la transmission des savoirs (Deseilligny 2006, 2008). En revanche, la narration (storytelling, intertextualité, multimédialité, etc) rend le discours scientifique plus captivant et plus accessible à un public de non-spécialistes et participe des stratégies de I(McLuhan, 1964). En outre, le recours aux expressions d'opinion ou d'émotions (Rabatel, 1998, 2003) a ici une fonction phatique et est perceptible dans la construction du discours ainsi que dans sa dimension argumentative (Amossy, 2000), caractérisée par l'emploi d'une variété terminologique considérable. Les réseaux sémantico-référentiels ainsi créés s'étendent souvent à des domaines non-spécialisés inhérents aux connaissances socio-culturelles que l'interlocuteur est susceptible de posséder. Nous nous proposons d'analyser la nature des relations sémantico-référentielles voire analogiques entre les termes et les séquences discursives présentes dans les billets scientifiques ainsi que les patrons énonciatifs employés (Condamines, 2002).

L'étude se situe dans le cadre de l'analyse de la terminologie en discours et de la linguistique énonciative et concerne un corpus de 10 blogs journalistiques de vulgarisation scientifique (Boch, Rinck, éd., 2010). Les sujets traités relèvent de la biologie et de l'astronomie, deux domaines parmi les plus commentés sur le Web.

- Altmanova J., Centrella M., Russo Katherine E. (Éds). (2018), *Terminology & Discourse/Terminologie et discours* (vol. 241). Bern : Peter Lang, Linguistic Insights.
- Amossy, R., Koren, R., (Éds). (2004), Argumentation et prise de position. Pratiques discursives. *Semen 17*. Revue de Sémio-linguistique des textes et discours. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Apothéloz, D. (1995). Nominalisations, référents clandestins et anaphores atypiques. *Tranel*, (23), 143–173.
- Aussenac-Gilles, N., Condamines, A. (2009). Variation syntaxique et contextuelle dans la mise au point de patrons de relations sémantiques. In Minel, Jean-Luc (ed.) *Filtrage sémantique*. Paris: Hermes/Lavoisier, 115–149.
- Beacco, J.-Cl., Moirand, S. (1995). Autour des discours de transmission de connaissances. *Langages*, (105), 32–53.
- Beacco, J.-Cl. (1992). Les genres textuels dans l'analyse du discours : écriture légitime et communautés translangagières. *Langages*, (105), 8–27.
- Boch, F., Grossmann, F. (Éds) (2001). Apprendre à citer le discours d'autrui. *Lidil 24*. Grenoble : Université Stendhal.
- Boch, F., Rinck, F. (Éds) (2010). Énonciation et rhétorique dans l'écrit scientifique. *Lidil 41*. Grenoble: Université Stendhal.
- Condamines, A. (2000). Chez dans un corpus de sciences naturelles : un marqueur de méronymie ?. *Cahiers de Lexicologie*, (77), 165–187.
- Condamines, A. (2002). Corpus Analysis and Conceptual Relation Patterns. *Terminology*, (8/1), 141–162.
- Condamines, A. (2005). Anaphore nominale infidèle et hyperonymie : le rôle du genre textuel. *Revue de Sémantique et Pragmatique*. 18.
- Condamines, A. (2007). L'interprétation en sémantique de corpus : le cas de la construction de Terminologies. *Revue française de linguistique appliquée*, XII (1), 39–52.
- Dayan, D. (2006). Quand montrer c'est faire. *La terreur spectacle*. Bruxelles: De Boeck, 165–184.
- Delavigne V. (2022), « Rédactologie et socioterminologie : quels apports à une didactique des discours de vulgarisation ? », dans Altmanova J., Mangiante J.-M., Spiezia R. (Éds), *Le français dans le monde. Recherches et applications*, (73), p. 139-155.
- Deseilligny, O. (2006). Les marqueurs communicationnels dans les journaux personnels en ligne. *Communication et langages*. (150), 17–33.
- Deseilligny, O. (2008). Du journal intime au blog : quelles métamorphoses du texte ?. *Communication et langages*, (155), 45–62.

- Fløttum, K. (2007). *Language and Discipline Perspectives on Academic Discourse*. Cambridge: Cambridge Scholars Publishing.
- Grilo, M. R., Péliissier, N. (2006). La blogosphère, un cinquième pouvoir ? Critique du journalisme et reconfiguration de l'espace public au Portugal. *Réseaux*, 4, (138), 159–184.
- Grossmann, F., Rinck, F. (2004). La surénonciation comme norme du genre. L'exemple de l'article de recherche et du dictionnaire en linguistique. *Langages*, (156), 34–50.
- Janot, P. (2014). Les discours de vulgarisation économique à l'heure de la crise financière internationale. Le journaliste à l'épreuve de la reformulation des termes. Roma: Aracne.
- Latour, B., Fabbri, P. (1977). La rhétorique de la science : pouvoir et devoir dans un article scientifique. *Actes de la recherche en sciences sociales*. 13/1, 81–95.
- Le Cam, F. (2006). États-Unis : les weblogs d'actualité ravivent la question de l'identité journalistique. *Réseaux*. 4, (138), 139–158.
- Lits, M. (1997). Le récit médiatique : un oxymore programmatique. *Recherches en communication*, (7), 37–38.
- Londei, D., Moirand, S., Reboul-Touré, S., Reggiani, L. (2013). *Les sens de l'événement. Dire l'événement. Langage, mémoire, société*. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle, 11–19.
- McLuhan, M. (1964). *Understanding Media: The Extensions of Man*. Paris: La Découverte.
- Nølke, H., Fløttum, K., Norén, C. (2004). *ScaPoLine. La théorie scandinave de la polyphonie linguistique*. Paris: Kimé.
- Monneret, Ph. (2004), *Essais de linguistique analogique*. Dijon : ABELL.
- Nølke, H. (2008). La polyphonie linguistique avec un regard sur l'approche scandinave. In Durand, J., Haber, B., Laks, B. (eds) *Congrès Mondial de Linguistique Française*. Paris: Institut de linguistique française, 129–145.
- Paissa, P., Druetta, R. (Éds) (2009). Euphémismes et stratégies d'atténuation du dire, « *Synergies Italie* ». 9 <http://farum.it/lectures/ezine_articles.php?id=137>
- Peraya, D. (2012). Quel impact les technologies ont-elles sur la production et la diffusion des connaissances. *Dossier. 10 questions de communication*, (21), 89–105.
- Rabatel, A. (1998). *La construction textuelle du point de vue*. Lausanne: Delachaux et Niestlé.
- Rabatel, A. (2004). L'effacement énonciatif dans les discours représentés : effets pragmatiques de sur- et de sous-énonciation. *Langages*, (156), 3–17.
- Rinck, F. (2010). L'analyse linguistique des enjeux de connaissance dans le discours scientifique. Un état des lieux. *Revue d'Anthropologie des connaissances*. 4/3, 427–450.
- Salmon, Ch. (2007). *Storytelling. La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*. Paris: La Découverte.
- Swales, J. (1990). *Genre Analysis. English in Academic Research Settings*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Vicari, S. (2010). *Émotions euphoriques et dysphoriques dans les discours métalinguistiques ordinaires*. In Casanova Zanola, M. T. (2017). Machines et instruments scientifiques au XVIIIe siècle: définition, communication et transmission des connaissances, in Frassi P., Tallarico G., (Éds), *Autrement dit: définir, reformuler, gloser*, Paris : Hermann, 29-46.

Le statut de la polyphonie en terminologie. Pour une approche plurielle des termes dans un corpus diachronique interdisciplinaire

Sabrina AULITTO

Université de Naples Federico II, Italie

Mots-clés — interdisciplinarité, terminologie textuelle, corpus diachronique interdisciplinaire, polyphonie

Cette communication se propose d'aborder la problématique du statut de la polyphonie en terminologie, dans le cadre des théories portant sur l'analyse de la variation du point de vue de la terminologie textuelle (Condamines 2018), dans un corpus diachronique interdisciplinaire relevant du domaine de la justice environnementale et climatique.

Comme le rappelle Anne Condamines, un discours spécialisé représente une « énonciation collective » dans laquelle le « locuteur collectif » autorise le passage d'un point de vue discursif, au sens de Ducrot (1984), à un point de vue systématique, propre au fonctionnement des textes spécialisés (Condamines 1997 ; Condamines & Reyberolle 1997), où « la variation [devient] la méthode pour mesurer l'évolution des connaissances » (Condamines 2005). Étant donné que l' « énonciateur-groupe » partage ses connaissances et manifeste le point de vue du groupe auquel il appartient, quand ces points de vue se croisent dans un corpus spécialisé de nature interdisciplinaire, à notre avis, il pourrait être possible de détecter le phénomène de la polyphonie dans les pratiques discursives d'un thème aussi innovant et complexe que celui de l'environnement.

En conséquence, un corpus diachronique interdisciplinaire, construit sur le même thème discursif (Delavigne 2022), représente un carrefour de points de vue de « locuteurs collectifs » qui, dans son ensemble, met en exergue le phénomène de la polyphonie dans les discours spécialisés. Pour cette recherche, nous proposons de rendre compte de l'analyse d'un corpus en diachronie courte (Picton, 2009) compilé à partir d'articles de revues académiques en français, concernant le thème de la justice climatique/environnementale, entre 2007 et 2024.

En premier lieu, nous allons présenter notre corpus interdisciplinaire et les résultats les plus saillants extraits des données, à partir des définitions et des contextes relevés pour les deux termes clés (*justice* et *inégalité*). Nous allons ensuite, au moyen d'une analyse diachronique, et en observant la polyphonie des différents discours disciplinaires du corpus, décrire les changements de sens qui sont intervenus au fil du temps pour ces deux termes pivots.

Notre conclusion portera sur l'intérêt de construire des corpus interdisciplinaires plutôt que monodisciplinaires en terminologie, surtout lorsqu'il s'agit d'observer des domaines aussi complexes que celui de l'environnement, afin d'en montrer toute la polyphonie discursive.

Condamines, A. & Rebeyrolle, J. (1997). Point de vue en langue spécialisée. *Meta*, (42) (1), 174-184.

Condamines, A. & Rebeyrolle, J., Soubeille A. (2004). Variation de la terminologie dans le temps : une méthode linguistique pour mesurer l'évolution de la connaissance en corpus, In Actes Euralex International congress, Université de Lorient, Lorient, France, 6-10 juillet 2004, 547-557.

Condamines, A. (2018). Nouvelles perspectives pour la terminologie textuelle, In Terminology and Discourse, sous la direction de Jana Altmanova, Maria Centrella, Katherine E. Russo. London, Peter Lang. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01899150/document>.

Condamines A. & Picton A. (2022). Textual Terminology : Origins, Principles and New Challenges. Marie-Claude L'Homme, Pamela Faber. Theoretical Approaches to Terminology, John Benjamins, pp. 219-236.

Costa R. (2005). *Corpus de spécialité : une question de types ou de genres de textes ou de discours*, In Henri Béjoint et François Maniez (eds.), De la mesure dans les termes, Lyon, Presse Universitaire de Lyon, pp. 313-323.

Delavigne, V. (2022). La notion de domaine en question. A propos de l'environnement. *Neologica*, (16), 27-59. Ducrot, O. (1984). Le Dire et le dit. Les Editions de Minuit.

Dury, P. (1999). Étude comparative et diachronique des concepts ecosystem et écosystème. *Meta*, (44) (3), 485-499. <https://doi.org/10.7202/002690ar>

- Dury, P. (2006). *La dimension diachronique en terminologie et en traduction spécialisée : le cas de l'écologie*. In Valérie Delavigne & François Gaudin (Eds.) *Aspects diachroniques du vocabulaire*. Publications des universités de Rouen et du Havre, 109-124.
- Dury, P., Picton A. (2009). Terminologie et diachronie : vers une réconciliation théorique et méthodologique. *Revue française de linguistique appliquée*. 2 (Vol. XIV), 31-41.
- Dury, P., Lervad, S. (2008). La variation synonymique dans la terminologie de l'énergie : approches synchroniques et diachroniques, deux études de cas. *LSP and Professional communication*, (8) (2), 16, 66-78.
- Nederlandt P. (1997). *Interdisciplinarité et terminologie en sciences humaines*. In Léon Apostel et al. (Ed), *Interdisciplinarité et sciences humaines*, 37-46.
- Picton, A. (2009). *Diachronie en langue de spécialité. Définition d'une méthode linguistique outillée pour repérer l'évolution des connaissances en corpus. Un exemple appliqué au domaine spatial*. Thèse en Sciences du langage, Université de Toulouse.
- Picton, A. (2018). Terminologie outillée et diachronie : éléments de réflexion autour d'une réconciliation. *Asp*, (74), 27-52.

La terminologie appliquée au changement climatique : quelles implications pour la discipline ?

Pauline BUREAU

Centre de Recherches Anglophones (CREA) – Université Paris Nanterre, FRANCE

Mots-clés — terminologie, changement climatique, variation terminologique, domaine spécialisé, expert

Si le changement climatique constitue un domaine de spécialité, force est de constater qu'en raison de sa transdisciplinarité et des difficultés résultantes pour le délimiter, celui-ci est peu prototypique. Ainsi, appréhender cette problématique du point de vue de la terminologie, c'est se confronter à d'autres questions que celles de l'identification des termes et de leur répertoriage dans des bases de données terminographiques (aussi nécessaires ces démarches soient-elles): présence d'unités connotées au sein de rapports d'expertise (Bureau, 2023 : 269-270), variation conceptuelle (ibid. : 190-208, Biros *et al.*, 2018), métaphores spécialisées (Fries, 2019) et néonymes à l'interface de la langue courante (Bureau, 2022), sont autant de phénomènes qui poussent le terminologue à adapter ses outils et cadres d'analyse. En parallèle, le caractère controversé de certains termes mobilisés en réponse aux enjeux écologiques – par exemple, “développement durable” (Rodhain, 2007) ou “décroissance” (Van den Bergh, 2011) – peut amener le terminologue à être sollicité pour formuler une expertise devant permettre de se positionner vis-à-vis de ces stratégies dénominatives. Comment, cependant, formuler une expertise éclairée et pertinente dans un domaine si peu prototypique et qui implique des enjeux sans précédents (en l'occurrence, la préservation de l'équilibre des écosystèmes et de la vie humaine sur terre) ? Assumant que le changement climatique peut constituer un objet d'étude en terminologie (Bureau, 2023 : 26-37), nous montrons ainsi que l'appréhension de cette problématique par les terminologues implique des évolutions théoriques, méthodologiques et épistémiques pour la discipline. Celles-ci s'illustrent notamment par une remise en question des concepts d'*expert* et de *domaine spécialisé*, par une diversification des sources à considérer pour étudier les termes, et par la possibilité – ou nécessité ? – de voir émerger une terminologie *engagée*.

- Biros, C., Rossi, C. & Sahakyan, I. (2018). « Discourse on Climate and Energy Justice: a Comparative Study of Do It Yourself and Bootstrapped Corpora ». *Corpus* 18. <https://doi.org/10.4000/corpus.3376>.
- Bureau, P. (2023). « Variation terminologique et néologie dans le domaine du changement climatique ». Thèse de doctorat en Anglais de spécialité, Université Grenoble Alpes. Repéré à <https://theses.hal.science/tel-04353683>.
- Bureau, P. (2022). « Changement climatique, changement linguistique ? Extraction semi-automatique et analyse des néologismes issus du domaine du changement climatique ». Dans Balnat, V. & Gérard, C. (dir.), *Néologie et Environnement – Neologica* (16, p. 61–83). <https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13219-6.p.0061>.
- Fries, M-H. (2019). « Explicit and Implicit Ethical Issues in the Reports of the Intergovernmental Panel on Climate Change: The Example of the “Tipping Points” Metaphor ». *ASp. La revue du GERAS* 76, 9–27. <https://doi.org/10.4000/asp.5945>.
- Rodhain, F. (2007). « Changer les mots à défaut de soigner les maux ? Critique du développement durable ». *Revue française de gestion* 176(7), 203-9. <https://doi.org/10.3166/rfg.176.203-210>.
- Van den Bergh, C. J. M. (2011). « Environment versus Growth — A Criticism of “Degrowth” and a Plea for “A-growth” ». *Ecological Economics* 70(5), 881-90. <https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2010.09.035>.

L' « ontoterminologie » (le terme et la notion), dans les colloques TOTh

Marie CALBERG CHALLOT, Danielle CANDEL, Christophe ROCHE

- UMR CNRS 7597 HTL « Histoire des Théories Linguistiques », Université Paris Cité – France
- UMR CNRS 7597 HTL « Histoire des Théories Linguistiques », Université Paris Cité – France
- University of Crete - ERA Chair Holder / University Savoie Mont Blanc (France) – GRECE / FRANCE

Mots-clés – terminologie, ontologie, ontoterminologie

En rapprochant terminologie et ontologie, la notion d'« ontoterminologie » met l'accent sur les apports mutuels de ces deux disciplines et sur de nouvelles perspectives de développement tant théoriques que pratiques.

La terminologie a trait aux dénominations des concepts dans des domaines de spécialité. L'ontologie, issue de l'ingénierie des connaissances, est, quant à elle, au cœur de nombreuses applications du monde numérique et permet l'opérationnalisation de la terminologie et de ses résultats à des fins de traitement de l'information. La terminologie et l'ontologie partagent des objectifs similaires dans leur compréhension et dans la description de la réalité. La notion d'ontoterminologie a été définie comme une « terminologie dont le système notionnel est une ontologie formelle » (Roche, 2008). La présente communication permettra d'étudier ou de préciser les usages du terme « ontoterminologie » dans les actes de la conférence TOTh entre 2007 et 2023 et d'observer l'évolution de ses emplois.

L'ontologie constitue une des perspectives les plus prometteuses pour la terminologie au regard de son opérationnalisation - rappelons toutefois qu'il existe différentes approches combinant terminologie et ontologie, selon que l'accent est mis sur le concept ou sur le terme. Ainsi, la terminographie et les ressources termino-ontologiques considèrent les termes non seulement comme point de départ, mais comme le socle d'une construction ontologique. L'approche ontoterminologique distingue le signifié construit en discours du concept en tant que connaissance stable du domaine. Elle permet de distinguer clairement les dimensions linguistique et conceptuelle, et rappelle que le réseau de termes ne se superpose pas à celui des concepts.

L'analyse du corpus est réalisée avec TermoStat, outil d'acquisition automatique de termes (Drouin, 2003), les résultats obtenus permettant d'étudier les fréquences et statistiques d'emploi des termes ainsi que leurs concordances en contexte.

Dans le contexte de communication pluridisciplinaire, cette étude donnera un éclairage nouveau sur la définition de ce domaine ainsi que sur la place qui lui est accordée et sur les consensus et/ou les distorsions autour de cette notion.

Actes des seize premières conférences TOTh, Terminologie & Ontologie : Théories et applications, Roche C. éd., Anancy, Institut Porphyre, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2021, 2022, 2023.

Aussenac-Gilles, N., Condamines A. & Sedes F. (2006). Evolution et maintenance des ressources termino-ontologiques : une question à approfondir. *Information - Interaction - Intelligence*, Cépaduès Editions, Numéro spécial Ressources termino-ontologiques, Vol. Hors-série, p. 7-14.

Calberg-Challot, M., Candel D. & Roche C. (2007). « De la variation des usages au consensus terminologique : vers un dictionnaire de l'ingénierie nucléaire », *Actes de la première Conférence TOTh 2007, Terminologie & Ontologie : Théories et Applications*, ed. Christophe Roche, Anancy, Institut Porphyre, p. 119-141.

Drouin, P. (2003). « Term extraction using non-technical corpora as a point of leverage », *Terminology*, vol. 9, no 1, p. 99-117.

Roche, C. (2008). « Le terme et le concept : fondements d'une ontoterminologie », *Actes de la première conférence TOTh 2007, Terminologie & Ontologie : Théories et applications*, Christophe Roche éd., Anancy, Institut Porphyre, pp. 1-22, 2007.

Temmerman, R. (2000). *Towards New Ways in Terminology Description. The Sociocognitive Approach*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 258 p.

Le rôle de l'oral dans le Processus officiel de terminologie en France

Danielle CANDEL

Chercheure CNRS honoraire, membre associé du laboratoire CNRS Histoire des théories linguistiques (HTL), *Université Paris Cité*, FRANCE

Mots-clés — terminologie officielle, recommandations officielles, rôle de l'oral, dictionnaires, évolution des usages

Le processus officiel de terminologie, en France, est particulièrement développé, organisé et actif. Les recommandations terminologiques qui en sont issues s'appliquent aux textes officiels. Et si, dans les consignes d'usage ainsi émises, il s'agit surtout de l'écrit, nous nous proposons de mettre en lumière le rôle, trop souvent négligé, de l'oral. Voici quelques éléments qui éclaireront la démarche suivie. Cette démarche tient avant tout, pour notre part, à une expertise liée au cadre du processus officiel de terminologie, d'abord dans le domaine de la Santé, dès 1997-, puis, de décembre 1998 et jusque 2014, dans la gestion des travaux de recherche pour l'ensemble des domaines traités dans le cadre du processus (au laboratoire « Histoire des théories linguistiques », CNRS, Paris-Diderot). Étant toujours, en 2024, membre « expert », en tant que linguiste, de cinq « collègues » de terminologie officielle, nous constatons que si l'écrit domine largement, l'oral y a également sa part. Et c'est ce que développera la présente communication, en donnant des exemples à travers les résultats publiés, et qui sont liés aux préoccupations lors des travaux menés. Nous analyserons ainsi un ensemble de références spécifiques à l'oral dans la base Franceterme (gérée par la Délégation générale à la langue française, Ministère de la Culture). Notons qu'il y a également un lien, ici, avec notre expérience antérieure de rédaction pour un grand dictionnaire d'État, dictionnaire de langue *TLF, Trésor de la Langue Française*, CNRS (co- à z-) : en effet, nous y relevons des références à ces travaux officiels. C'est d'ailleurs aussi le cas dans le dictionnaire le *Petit Robert*, et, dans sa version actuelle, enrichie, dans le *Dictionnaire de l'Académie*. On y retrouve des exemples portant sur des précisions et consignes du processus officiel de terminologie.

Faber, P. B., & L'Homme, M.-C. (Éds). (2022). *Theoretical perspectives on terminology: Explaining terms, concepts and specialized knowledge* (Vol. 23). Amsterdam; Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
Franceterme. <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/base-franceterme-termes-scientifiques-et-techniques-1/>

La simplification de textes n'est pas toujours... simple : le cas de la constitution des langues contrôlées

Anne CONDAMINES

Laboratoire CLLE, CNRS et U. Toulouse 2.

Mots-clés — acceptabilité, langue contrôlée, linguistique ergonomique, simplification, utilisabilité

Simplification et Langue contrôlée sont deux notions apparentées. Ainsi, un texte en langue contrôlée est censé limiter l'ambiguïté et la complexité pour favoriser la compréhension et la traduction, dans les échanges entre professionnels. Quant à la simplification textuelle, elle "vise à réduire la complexité linguistique d'un texte, tout en conservant le contenu informatif et le sens" (Siddharthan, 2014, 259) cette caractéristique concerne aussi le « langage clair », plus généralement. Une des langues contrôlées les plus utilisées est d'ailleurs le « Simplified Technical English ». Mais cette idée de simplification est loin d'être facile à prendre en compte lorsque l'on veut créer une langue contrôlée pour une situation professionnelle particulière. Dans une langue contrôlée, il existe une dimension normative, puisque les consignes visent à limiter la diversité langagière, parfois génératrice de risque langagier (Condamines, 2008). Cette norme peut se heurter à des réactions négatives de la part des utilisateurs (rédacteurs ou lecteurs des textes rédigés). La définition d'une langue contrôlée doit ainsi prendre en compte différents éléments comme :

- la nature des éléments à simplifier (terminologie ou/et syntaxe ?),
- l'efficacité de la simplification (qui est rarement évaluée),
- le rôle de la situation de communication qui peut contrevenir à la mise en œuvre de la norme langagière (connivence entre locuteurs, urgence...),
- la compréhension des consignes par les utilisateurs : les rédacteurs (qui peuvent être des ingénieurs pas toujours compétents sur ce point) et les lecteurs (ingénieurs d'autres entreprises, mainteneurs de systèmes...),
- l'acceptation par les utilisateurs des textes rédigés avec la langue contrôlée.

Afin de définir des consignes efficaces dans leur objectif de « simplification », nous proposons de mettre en place une « linguistique ergonomique » qui, en s'inspirant de concepts élaborés par l'ergonomie (utilisabilité et acceptabilité), prend en compte les usages spontanés des utilisateurs finaux, leur acceptation des recommandations et l'évaluation de l'efficacité de la langue contrôlée.

Beaudet, C. (2001). Clarté, lisibilité, intelligibilité des textes : un état de la question et une proposition pédagogique. *Recherches en rédaction professionnelle*, 1(1), 1-19.

Condamines, A. (2008). Peut-on prévenir le risque langagier dans la communication écrite en entreprise ?. *Langage et Société*, 125, 77-97.

Condamines, A. (2021). Towards an Ergonomic Linguistics : Application to the design of controlled natural languages. *International Journal of Applied Linguistics*. (31-1), 18-31.

Grabar, N. and Saggion, H. (2022). Evaluation of automatic text simplification : Where are we now, where should we go from here. Repéré à <https://aclanthology.org/2022.jeptalnrecital-taln.47.pdf>.

Jahchan, N. (2019). *To what extent does Text simplification improve human comprehension ? Cognitive evaluations for the optimization of the airbus cockpit controlled language for future aircraft*. Doctoral Dissertation, University of Toulouse.

Kuhn, T. (2014). A survey and classification of controlled natural languages. *Computational Linguistics*, 40, 121-170.

O'Brien, S. (2010). Controlled language and readability. *Translation and Cognition*, (15), 143-16.

Ryan, R. (2018). Controlled Language. In J. Humbley, G. Budin & L.Christer (Eds.), *Languages for Special Purposes: An International Handbook*. Berlin; Boston: De Gruyter Mouton, 289-306.

Siddharthan, A. (2014). A survey of research on text simplification. *ITL International Journal of Applied Linguistics*, 165(2), 259-298.

Zafiharimalala, H., Robin, D., Tricot, A. (2014). Why aircraft maintenance technicians sometimes do not use their maintenance documents: towards a New Qualitative Perspective. *The International Journal of Aviation Psychology*. Repéré à <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/10508414.2014.918444>

Warnier M. (2018). *Contribution de la linguistique de corpus à la constitution de langues contrôlées pour la rédaction technique : l'exemple des exigences de projets spatiaux*. Thèse de l'Université de Toulouse.

Simplifier la terminologie du droit et de la santé : un défi interdisciplinaire

Beatriz CURTI-CONTESSOTO

Faculté de Médecine de São José do Rio Preto (FAMERP), BRÉSIL, et Centre de recherche en linguistique appliquée (CeRLA)
- Université Lumière Lyon 2, FRANCE

Mots-clés — accessibilité terminologique, littératie en santé, simplification, interdisciplinarité.

Bien qu'il existe des lois et des campagnes gouvernementales au Brésil visant à prévenir les épidémies de moustiques vecteurs d'arbovirus, certaines régions continuent de faire face à des niveaux élevés de contamination. Cela est principalement dû à des infrastructures souvent inadéquates et à la négligence de certaines parties de la population en matière de soins de santé et de respect des obligations légales. Dans ce contexte, ce travail interdisciplinaire vise à réfléchir aux défis liés à la transmission des informations législatives en matière de santé publique de manière plus simplifiée pour la population brésilienne. Les données terminologiques destinées à la simplification font partie du *LBMedCorpus*, composé des textes législatifs couvrant des thèmes tels que l'éthique médicale, la vaccination et le contrôle des épidémies liées aux arbovirus, allant de 1889 à 2023. La recherche terminologique-diachronique (cf. Curti-Contessoto, 2024 ; Dury, 2022 ; Zanola, 2021), visant à créer une plateforme informative, gratuite et accessible (cf. Estopà, 2021 ; Finatto & Paraguassu, 2022) sur ces thèmes, se heurte à divers défis de nature différente, notamment éducatifs, sociaux et linguistiques. En ce sens, plusieurs questions se posent : comment cibler la population brésilienne, compte tenu des divers niveaux d'alphabétisation et des réalités socio-économiques ? Quels obstacles existent pour la transmission des connaissances spécialisées (les croyances populaires, le négationnisme scientifique, parmi d'autres) ? Comment simplifier le langage spécialisé en question, étant donné sa nature interdisciplinaire entre le droit et la santé ? Est-il préférable d'opter pour une *simplification* ou une *easification* des données (cf. Bhatia, 1983) ? Quel rôle joue la diachronie dans ce contexte ? Cette présentation explore donc ces défis et propose des pistes pour les surmonter dans le cadre d'une recherche où l'accessibilité terminologique dépasse les enjeux strictement linguistiques.

Bhatia, V. K. (1983). Simplification v. Easification-The Case of Legal Texts. *Applied Linguistics*, (4(1)), 42-54. Repéré à <https://academic.oup.com/applij/article-abstract/4/1/42/172145>.

Curti-Contessoto, B. (2024). O(s) lugar(es) da diacronia na Terminologia: de onde partir para realizar um estudo terminológico-diacrônico hoje?. *Acta Scientiarum (UEM)* (45), 1-12. Repéré à <https://periodicos.uem.br/ojs/index.php/ActaSciLangCult/article/view/67723>.

Dury, P. (2022). Diachronic variation. In : Faber, P. B., & L'Homme, M.-C. (Éds). *Theoretical perspectives on terminology: Explaining terms, concepts, and specialized knowledge*. Amsterdam : John Benjamins, 421-434.

Estopà, R. (2021). Culturalización en salud: aportaciones desde la lingüística. *Cadernos de Linguística*, (2(1)), 1-22. Repéré à <https://cadernos.abralin.org/index.php/cadernos/article/view/244>.

Finatto, M. J., & Paraguassu, L. B. (2022). Comunicação acessível em temas de Saúde Pública: textos e terminologias sobre epidemias, do passado ao presente. In : Moreira, G. L. *et al* (Éds.). *Pesquisa em Lexicologia, Lexicografia e Terminologia*. Campinas : Pontes Editores, 189-232.

Zanola, M. T. (Éd.). (2021). *Cahiers de lexicologie – Terminologie diachronique : méthodologie et études de cas*. Paris : Classiques Garnier.

Ce que simplifier la terminologie à l'ONU veut dire

Marie-Josée de SAINT ROBERT

Office des Nations Unies à Genève, SUISSE

Mots-clés — synonymie, terminologie, ONU, simplification des termes techniques,

La règle de l'univocité en terminologie est souvent circonvenue dans les textes destinés à la communauté internationale pour des raisons de lisibilité : en dehors des textes à caractère normatif dans lesquels les termes ne sont pas interchangeables, le rédacteur et *a fortiori* le traducteur ont recours à des synonymes ou à des expressions dont le sens est influencé par le contexte (Thoiron *et al.* (2010)) en lieu et place des termes consacrés. Cette communication se propose d'étudier divers aspects de la notion de lisibilité appliquée au discours institutionnel et à en tirer des enseignements pour le travail du terminologue. Des exemples extraits de documents officiels de l'ONU traduits en français à partir de l'anglais permettront de circonscrire ce que recouvre la synonymie à des fins de simplification : le choix par le rédacteur de termes génériques non connotés ou galvaudés et leur traduction-miroir (*human mobility* plutôt que *migrations*, que le traducteur restitue par 'mobilités humaines') ; le souci de rendre accessible un texte normatif traduit à l'ensemble des locuteurs de la langue cible (*domestic workers* a pour équivalent le calque 'travailleurs domestiques', plutôt que 'personnel de maison' ou 'gens de maison', non compris de tous les francophones) ; le principe de réversibilité de la traduction selon lequel les traductions-miroirs sont privilégiées au détriment des termes consacrés (*town and country planning* traduit littéralement par 'urbanisme et aménagement des campagnes' et non par 'aménagement du territoire') ; la resémantisation des termes à des fins heuristiques dont les variantes de *sustainable development* 'développement durable' (« développement soutenable et inclusif », par exemple), sont l'illustration.

Ladmiral, J.-R. (2014). *Sourcier ou cibliste*. Paris : Les Belles lettres.

Ladmiral, J.-R. et Lipiansky, E. M. (2015). *La communication interculturelle*. Paris : Les Belles lettres.

Nations Unies. Plateforme de données terminologiques multilingues UNTERM. Repéré à <http://www.unterm.org>

Nations Unies, Système de diffusion électronique des documents, Repéré à <http://www.documents.un.org>

De Saint Robert, M.-J. (2021). « Le concept de développement durable » dans Delavigne, V. et de Vecchi, D. (dir.). *Termes en discours – Entreprises et organisations*, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 195-219.

Thoiron, P. et Béjoint H. (2010). « La terminologie, une question de termes ? » *Meta*, (55), 105- 118

L'avènement de l'intelligence artificielle générative, une opportunité pour le renforcement de l'enseignement de la terminologie ?

Christina DECHAMPS

Centro de Linguística – NOVA FCSH, PORTUGAL

Mots-clés — formation, traduction, langues étrangères, compétence stratégique, pensée critique

Si l'intelligence artificielle (IA) existe depuis de nombreuses années, elle a bénéficié ces derniers mois d'un regain d'intérêt avec l'arrivée d'outils comme Chat GPT, facilement accessibles et fortement utilisés, à bon ou mauvais escient, dans le monde de l'éducation mais aussi de la traduction.

Cela dit, à un moment où la formation universitaire en traduction et, de façon plus générale, celle en langues étrangères, doivent être repensées face aux performances chaque fois plus intéressantes de l'intelligence artificielle générative (IAG), n'aurait-on pas ici une opportunité pour renforcer l'enseignement de la terminologie tout en considérant également son intégration à d'autres formations, autres que celle en traduction spécialisée ?

Sur la base d'une expérience de près de quinze ans dans la formation de traducteurs et de plus de vingt-cinq ans dans l'enseignement du français langue étrangère dans le contexte universitaire portugais, nous nous proposons de réfléchir à une intégration plus systématique et plus soutenue des principes et méthodes terminologiques dans les cours de traduction spécialisée et de langues étrangères, partant du principe que penser critiquelement la langue, par le biais d'une réflexion approfondie sur les termes qui la composent et sur leur(s) usage(s) en discours, permet d'éviter bon nombre d'écueils de l'IAG.

Plus concrètement, dans cette communication, nous envisageons 1) de présenter brièvement le corpus textuel qui rassemble toutes les traductions ou révisions de textes réalisées par les étudiants de licence en traduction (cours de traduction technique et scientifique) avec l'aide des outils IAG, 2) d'analyser quelques difficultés et erreurs de traduction – notamment au niveau de l'emploi des termes en contexte – relevées dans ce même corpus, 3) sur la base de cette analyse, de proposer plusieurs stratégies d'enseignement et de remédiation qui reposent sur des activités qui relèvent du travail terminologique (L'Homme, 2004), 4) de présenter quelques-unes de ces activités qui ont déjà été concrétisées dans le cadre de nos cours (constitution et consultation de petits corpus comparables, élaboration de fiches terminologiques pour un glossaire collaboratif) et 5) finalement et de façon générale, de mettre en évidence l'évolution que doit prendre la conception des objectifs d'apprentissage, des contenus à enseigner et des activités à proposer dans le cadre d'une formation en traduction, mais aussi en langues, afin de renforcer, entre autres, la compétence stratégique mentionnée à plusieurs niveaux dans le CECR (2001), le Volume complémentaire du CECR (2020), le référentiel du groupe PACT (2018), le référentiel EMT (2022) ou encore dans les réflexions de plusieurs chercheurs (Prieto, 2024 : 150 ; Hurtado Albir, 2008 : 27).

Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Repéré à <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages>

Conseil de l'Europe. (2020). *Volume complémentaire du CECR*. <https://rm.coe.int/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues-apprendre-enseigne/1680a4e270>

European Master's in Translation network. (2022). *Référentiel de compétences 2022*. Repéré à https://commission.europa.eu/system/files/2022-11/emt_competence_fw_k_2022_fr.pdf

Hurtado Albir, A. (2008). Compétence en traduction et formation par compétences. *TTR – Traduction, Terminologie, Rédaction*, 21(1), 17-64. <https://dgxy.link/GDRCL>.

L'Homme, M.-C. (2004). *La terminologie : principes et techniques*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

Group, P., Hurtado Albir, A., Galán-Mañas, A., Kuznik, A., Olalla-Soler, C., Rodríguez-Inés, P., & Romero, L. (2018). Competence levels in translation: working towards a European framework. *The Interpreter and Translator Trainer*, 12(2), 111–131. Repéré à <https://doi.org/10.1080/1750399X.2018.1466093>

Prieto Ramos, F. (2024). Revisiting translator competence in the age of artificial intelligence: the case of legal and institutional translation. *The Interpreter and Translator Trainer* 18, 148-173. Repéré à <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/1750399X.2024.2344942>

D'une terminologie pouvant se présenter comme science

Loïc DEPECKER

Mots clés — épistémologie de la terminologie, normalisation, principes théoriques, méthodologie

La question des fondements de la terminologie est une question essentielle, rarement posée. Il s'agit ici de donner les grandes lignes de ce que sont ces fondements, qui intéressent directement la terminologie aujourd'hui et dont on trouve les premiers linéaments dans la philosophie des sciences des 17^e et 18^e siècles. Ces éléments ont en effet été retravaillés par l'ISO/Afnor dans les années 2000 pour les intégrer aux normes internationales. On verra qu'il paraît quelque peu réducteur de revenir constamment sur les travaux de Eugen Wüster pour décrire l'avènement de la terminologie au 20^e siècle. Il convient au rebours de relire la philosophie classique en passant par les grands savants de l'époque des Lumières pour mieux comprendre de quoi il retourne. Il y a là une généalogie, des filiations et des décisions méthodologiques qui rendent possibles et crédibles la possibilité d'une terminologie pouvant aujourd'hui se présenter comme science.

Bitbol Michel (1998). *L'aveuglante proximité du réel*, col. Champs, Paris : Flammarion (379 p.).

Condillac Étienne Bonnot de (1773 [1746]). *Essai sur l'origine des connaissances humaines, ouvrage où l'on réduit à un seul principe tout ce qui concerne l'entendement humain*, Paris : Galilée (300 p.).

Cruse D. Alan (2000). *Meaning in Language, An Introduction to Semantics and Pragmatics*, Oxford : Oxford University Press (424 p.).

Depecker Loïc (2002). *Entre signe et concept : éléments de terminologie générale*, Paris : Presses de la Sorbonne nouvelle (200 p.).

Depecker Loïc (2003). « Saussure et le concept », Paris : *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, tome XCVIII, fasc. 1 (pp. 53-100).

Frege Gottlob (1971). *Écrits logiques et philosophiques*, Paris : Seuil.

Guyton de Morveau (L. B.), Lavoisier (A. L.), Berthollet (C. L.) et de Fourcroy (A. F.) (1994 [1787]), *Méthode de nomenclature chimique*. Paris : Seuil.

Kant (Immanuel), *Kritik der reinen Vernunft*, col. Reclam, Stuttgart, 2006 [1787], 1011 p.

Société française de terminologie, *Terminologie et ontologie : descriptions du réel*, col. Le savoir des mots, Paris, 2007, 138 p.

Rey (Alain), *La terminologie, noms et notions*, Presses universitaires de France, Paris, 1979, 127 p.

Saussure Ferdinand de (1994 [1916]). *Cours de linguistique générale* (reprise de l'édition de 1972, établie par Tullio de Mauro). Paris : Payot.

Saussure (par Ferdinand de) (2002). *Écrits de linguistique générale*, Paris : Gallimard.

Société française de terminologie (2004). *La terminologie discipline scientifique*, Paris.

Société française de terminologie (2005). *Les néologies contemporaines*. Paris.

Société française de terminologie (2007), *Terminologie et ontologie : descriptions du réel*, Paris.

Wüster Eugen (1931). *Internationale Sprachnormung in der Technik*, VDI-Verlag : Berlin.

« Des lagers croustillants aux IPA audacieuses #bièreartisanale #craftbeer » : pratiques terminologiques et discursives des brasseries artisanales de Sardaigne et de Corse dans les réseaux sociaux

Lorenzo DEVILLA, Nicla MERCURIO

Université de Sassari, ITALIE

Mots-clés — socioterminologie, terminologie sensorielle, discours numérique, discours de dégustation, bière artisanale

De nos jours, le réseautage social représente une stratégie indispensable pour les entreprises de tout secteur offrant des possibilités considérables en matière de visibilité et de promotion (FranceNum, 2021). Par exemple, les pages des marques peuvent s'avérer efficaces pour cibler et fidéliser la clientèle (Knoll, 2016: 282) et pour faire découvrir des biens et services (InstagramBusiness, 2019).

L'agroalimentaire ne fait pas exception : à travers des posts, photos et stories, certaines activités promeuvent leurs produits et renforcent leur réputation (Duteil-Mougel, Tsala-Effa, 2013) auprès du public du Web 2.0, qui est exposé à des termes spécialisés sans être expert du domaine.

Dans cette étude, nous visons à mettre en évidence la transition de la terminologie au sein du discours numérique, caractérisé entre autres par sa nature plurisémiotique et des éléments technodiscursifs, tels que les modalités iconiques et les hashtags (Paveau, 2013a-b, 2017). En nous penchant sur le domaine brassicole, qui est en plein essor à l'échelle globale (BoE, 2023) surtout en ce qui concerne la filière artisanale, nous explorerons les terminologies et les stratégies discursives adoptées par des (micro)brasseries sur Facebook et Instagram. Nous mènerons une analyse d'environ 250 posts publiés entre janvier 2022 et août 2024 par un échantillon de 5 brasseries de Sardaigne et 5 de Corse, représentatives des deux territoires, selon une approche socioterminologique (Gambier, 1987 ; Gaudin, 2003 ; Delavigne, Gaudin, 2022).

Les discours émanant du domaine brassicole (Konnolly, 2020 ; Mercurio, 2023), désormais numérisés (Bach, 2018) et liés à la subjectivité marquant la terminologie sensorielle (Giboredeau *et al.*, 2007 ; Temmerman, 2017), témoignent de la nécessité de prendre en compte les variations dans la pratique terminologique. Ainsi, compte tenu de la pluralité et de la complexité de ces discours, nous nous interrogerons notamment sur les éléments technodiscursifs qui sont mêlés aux terminologies dans le contexte numérique pour montrer comment les réseaux sociaux deviennent un moyen de diffusion des connaissances spécialisées.

Bach, M. (2018). Start-up du vin. Entre vrais apports et faux semblants, Paris : L'Harmattan.

Brewers of Europe (BoE) (2023). European Beer Trends. Statistics Report - 2023 Edition. Repéré à

<https://brewersofeurope.eu/wp-content/uploads/2023/11/european-beer-trends-2023-web.pdf>

Duteil-Mougel, C., & Tsala-Effa, D. (2013). Converser avec les marques : modalités du dire et tactiques rhétoriques. Semen, (36). Repéré à <http://journals.openedition.org/semen/9657>

FranceNum (2021). Quel réseau social choisir pour développer son entreprise ? Repéré à

<https://www.francenum.gouv.fr/guides-et-conseils/communication-et-publicite/reseaux-sociaux/quel-reseau-social-choisir-pour>

Delavigne, V., & Gaudin, F. (2022). Founding Principles of Socioterminology. In Faber, P. B., & L'Homme, M.-C. (Éds.), Theoretical Perspectives on Terminology : Explaining Terms, Concepts and Specialized Knowledge (Vol. 23), Amsterdam ; Philadelphia : John Benjamins Publishing Company, 177-196.

Gambier, Y. (1987). Problèmes terminologiques des pluies acides : Pour une socio-terminologie. Meta, (32/3), 314-320.

Gaudin, F. (2003). Socioterminologie, une approche sociolinguistique de la terminologie, Bruxelles : Duculot De Boeck.

Giboreau, A., Dacremont, C., Egoroff, C., Guerrand S., Urdapilleta, I., Candel, D., & Dubois, D. (2007). Defining Sensory Descriptors : Towards Writing Guidelines Based on Terminology. Food Quality and Preference, (18/2), 265-274.

Knoll, J. (2016). Advertising in Social Media : a Review of Empirical Evidence. International Journal of Advertising, (35/2), 266-300.

Konnolly, L. (2020). Brutoglossia : Democracy, Authenticity, and the Enregisterment of Connoisseurship in « Craft Beer Talk ». Language & Communication, (75), 69-82.

InstagramBusiness (2019). How to Sell Your Products on Instagram. Repéré à <https://business.instagram.com/blog/how-to-sell-your-products-on-instagram>

- Mercurio, N. (2023). La bière à l'heure de l'évaluation participative : terminologies et pratiques discursives dans les avis de consommateurs en ligne. In Fadda, D., & Saggiomo, C. (Éds), *Un coup de dés* (Vol. 11), Paris : La Renaissance française, 183-194.
- Paveau, M.-A. (2013a). Genre de discours et technologie discursive. *Pratiques*, (157-158). Repéré à <http://journals.openedition.org/pratiques/3533>
- Paveau, M.-A. (2013b). Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique. *Epistémè*, (9), 139-176.
- Paveau, M.-A. (2017). L'analyse du discours numérique. *Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris : Hermann.
- Temmerman, R. (2017). Verbalizing Sensory Experience for Marketing Success. The Case of the Wine Descriptor Minerality and the Product Name Smoothie. In Temmerman, R., & Dubois, D. (Éds.), *Food Terminology. Expressing Sensory Experience in Several Languages*, Amsterdam ; Philadelphia : John Benjamins Publishing Company, 132-154.

Projet de recherche appliqué à la terminologie de l'éco-urbanisme dans un triple cadre de formation à la traduction, de recherche sur la ville durable et d'aménagement linguistique : quels attendus, quels résultats ?

Pascale ELBAZ

ISIT Université Paris Panthéon Assas, France, IFRAE, FRANCEP

Mots-clés — Projet terminologique, formation à la traduction spécialisée, éco-urbanisme, aménagement linguistique

La présente intervention se situe dans le domaine de la didactique de la terminologie.

La formation en terminologie a montré son efficacité à travers la mise en place de projets développés pour répondre aux besoins linguistiques réels des organisations (Altmanova & Al. 2022 ; Elbaz & Loupaki 2022 ; Frérot 2018; Kiraly 2005).

Or, le développement urbain est l'un des domaines privilégiés des travaux de la Commission d'enrichissement de la langue française (CELF), élément central du Dispositif d'enrichissement de la langue française (DELF), intégré à la DGLFLF (Délégation générale à la langue française et aux langues de France).

Cette thématique se trouve également au cœur du projet SAGA, *Sustainable cities and translanguaging*, d'une durée de cinq ans, qui vise à sensibiliser les différents acteurs de la ville durable sur l'importance de la dimension linguistique à toutes les étapes du projet d'aménagement urbain.

Le projet de recherche appliqué que nous décrivons se construit en partenariat avec la CELF et entre dans le cadre du projet SAGA. Les fiches terminologiques construites par les étudiants, comportant des descriptions extraites d'un corpus documentaire numérique et retravaillées selon les attentes de la Commission, aident les experts attachés à la CELF à alimenter la base terminologique France Terme, après plusieurs examens en commission et passage au Journal officiel. Au cours de ce processus, le dialogue avec une éco-urbaniste (About & all 2019) et avec le chef de la CELF est essentiel pour contextualiser les termes étudiés et les replacer dans un cadre opérationnel et s'assurer de l'adéquation des recherches des étudiants avec les besoins de l'institution.

À l'issue des cinq années, les termes travaillés par les étudiants seront en outre transmis aux partenaires du projet SAGA et traduits dans les langues du projet : anglais, danois et finlandais, inscrivant ce projet de formation dans un projet de recherche international en éco-urbanisme.

About, C., Doussard, C., Holden, M. (Éds.). (2019) *(re)Penser la fabrique de la ville? 20 ans d'écoquartiers à l'international : bilans et perspectives*. Paris: Dunod-Colin.

Altmanova, J., Conceição, M., Monti, J. (Éds.). (2022), *La traduction au service des institutions : outils, expérimentations et innovations pour le multilinguisme*, *Translang. Traduction et Langues*, Oran, University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed. Repéré à <https://revue.univ-oran2.dz/revuetranslang/index.php/translang/issue/view/34>

Elbaz, P., Loupaki, E. (2023). Terminologie collaborative: analyse d'un projet inter-universitaire outillé en contexte européen. *Digital Scholarship in the Humanities*, Volume 38, Issue Supplement_1, June 2023, i48–i60. Repéré à <https://doi.org/10.1093/llc/fqad027>

Frérot, C. (2018). Enseignement de la terminologie appliquée à une formation universitaire professionnalisante : illustration d'une collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle. *Myriades*, Université du Minho, (4), 33-49.

Kiraly, D. (2005). Project-Based Learning: A Case for Situated Translation. *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, 50 (4), 1098-1111.

SAGA, *Sustainable cities and translanguaging*, <https://www.sfu.ca/sustainabledevelopment/research/saga-project.html>

Exploitation d'un corpus oral en anglais dans le domaine de la modélisation climatique : contribution à la description d'une néologie « première »

Marius FRANÇOIS

CeRLA - Université Lumière Lyon 2, FRANCE

Mots-clés — terminologie, corpus oral, néologie, analyse outillée

Les recherches actuelles en terminologie s'appuient en majorité sur des corpus écrits (Condamines, 2005 ; L'Homme, 2004, etc.). Hormis certains travaux (Lanseur, 2016 ; Leroyer & Gauthier, 2015 ; Delavigne & de Vecchi, 2021, entre autres), certaines difficultés liées à la mise en place (enregistrement, compilation, retranscription, notamment, Baude et al., 2006) et à l'exploration des corpus oraux semblent être autant de facteurs qui ont marginalisé leur utilisation dans ces études. Dans le cadre de l'usage des corpus oraux en terminologie, nous nous intéressons à la rencontre de deux domaines spécialisés : la modélisation climatique et l'intelligence artificielle. Ce croisement pourrait engendrer un brouillage conceptuel et terminologique (Bordet, 2013 : 4) dont nous faisons l'hypothèse qu'il est à l'origine d'une néologie « première ».

Notre travail de recherche doctorale vise à dresser le portrait d'une néologie « première » car observable d'abord en contexte oral, lors d'échanges entre experts et ayant vocation à être diffusée dans la communauté scientifique, à l'oral puis à l'écrit. Notre travail se base sur trois corpus spécialisés issus de productions du projet XAIDA. Cela a révélé divers phénomènes de création morphologique, notamment la néologie à visée didactique (*counterclockwise wave breaking*) ou communicationnelle (*analogue stochastic weather generator*) résultant de l'usage de plusieurs matrices lexicogéniques telles que la troncation ou l'imitation directe graphique (Kocourek, 1991 : 160). Nous postulons que le recours à ces procédés témoigne d'une volonté sous-jacente des auteurs de favoriser l'implantation de leur concept et de leur terme en privilégiant une forme de proximité avec les récepteurs du discours (Humbley, 2008 : 12).

Enfin, nous cherchons à détailler les résultats issus d'un logiciel développé afin de traiter nos données : NeoTriTerm. Nous aborderons aussi les limites de notre travail, notamment relatives à la mise en place de nos corpus.

- Baude, O., & Blanche-Benveniste, C., & Calas, M. F., & Cappeau, P., & Cordereix, P., & Goury, L., & Jacobson, M., & De Lamberterie, I., & Marchello-Nizia C., & Mondala, L. (2006). *Corpus oraux, guide des bonnes pratiques*. Presses universitaires d'Orléans, CNRS Éditions. Repéré à : https://hal.science/hal-00357706/file/Corpus_Oraux_guide_des_bonnes_pratiques_2006.pdf
- Bauer, L. (1983). *English word-formation*. Cambridge University Press.
- Bertels, A. (2008). Automatiser et quantifier l'analyse sémantique du français technique. *Congrès Mondial de Linguistique Française*. Repéré à : <https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2008/01/cmlf08202.pdf>
- Bordet, G. (2013). Brouillage des frontières, rencontres des domaines : quelles conséquences pour l'enseignement de la terminologie et de la traduction spécialisée. *ASp*, (64), 95-115. Repéré à : <https://journals.openedition.org/asp/3851>
- Boulanger, J. C. (2010). Sur l'existence des concepts de néologie et de néologisme : propos sur un paradoxe lexical et historique. *Actes del I Congrés internacional de neologia de les llengües romàniques*. Girona.
- Cabre, M. T., & Nazar, R. (2012). Towards a new approach to the study of neology. *Neologica*, (6), 63-80.
- Cartier, E. (2019). Néoveille, plateforme de repérage et de suivi des néologismes en corpus dynamique. *Neologica*, (13), 23-54.
- Condamines, A. (2005). Linguistique de corpus et terminologie. *Langages*, (157), 36-47. Repéré à : <https://www.cairn.info/revue-langages-2005-1-page-36.htm>
- Delavigne, V., De Vecchi, D. (2021). *Les termes à l'oral, Termes en discours. Entreprises et organisation*. Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- Humbley, J. (2006). La néologie : interface entre ancien et nouveau. *Rosalind Greenstein, Langues et cultures : une histoire d'interface*, Publications de la Sorbonne, 91-103.
- Humbley, J. (2008). Issues of distance and proximity in neologisms, as instanced in e-commerce. *ASp*, (53-54), 25-38. Repéré à : <https://journals.openedition.org/asp/325>
- Humbley, J. (2018). *La néologie terminologique*. Limoges : Lambert-Lucas.
- Kocourek, R. (1991). *La langue française de la technique et de la science : vers une linguistique de la langue savante*. Éditions Brandstetter, Wiesbaden.

- Lafrance, A., & Drouin, P., & L'Homme, M. C. (2017). Découverte de la néologie et de la nécrologie dans la terminologie anglaise de l'informatique à l'aide d'une méthode outillée. *Neologica*, (11), 185-206.
- Lanseau, S. (2016). Quel corpus pour une étude de néologie terminologique dans les textes de vulgarisation scientifique à propos de l'économie en Algérie ?. *Corpus de textes : composer, mesurer, interpréter*, 14-25.
- Leroyer, P., & Gautier, L. (2015). Le corpus oral au cœur de la lexicographie professionnelle du vin. *Estudios de lexicographia*, 99-110. Repéré à https://www.academia.edu/12217801/Le_corpus_oral_au_c%C5%93ur_de_la_lexicographie_professionnelle_du_vin
- L'Homme, M. C. (2004). *La terminologie : principes et techniques*. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Paquin, A., & Drouin, P. (2010). Néologie du terrorisme : médiatisation et intégration. *Neologica*, (4), 105-118.
- Rey, A. (1976). Néologisme, un pseudo-concept ?. *Cahiers de lexicologie*, (28), 3-17.
- Rondeau, G., & Drolet, M. J. (1984). *Introduction à la terminologie, 2^e édition*. Québec : G. Morin.
- Rossi, M. (2017). Sentiment terminologique et sentiment métaphorique dans la création néonymique. *Neologica*, (11), 153-170.
- Sager, J. C. (1989). Term Formation. *Lebende Sprachen*, (34), 154-161.
- Schneider, C., & Estopa, R. (2020). Methodology to build and exploit a representative corpus for neological study in the field of medicine. *Terminàlia*, (22), 29-39.

La « terminologie interactionnelle », un cadre innovant pour l'étude des termes dans les appels d'urgence téléphonique au SAMU.

Emma GIRAUDIER

Centre de Recherche en Linguistique Appliquée – Université Lumière Lyon 2, France.

Mots-clés— terminologie, socioterminologie, corpus oral, appel d'urgence, interactionnisme

L'appel téléphonique d'urgence médical est un appel lourd d'enjeux, et tout ce qui se joue au niveau des termes utilisés et de l'interaction langagière au cours de ce dernier peut potentiellement impacter les patients et leur prise en charge. Dès lors, « parler la même langue est la condition fondamentale du dialogue » (Delavigne, 2008).

Toutefois, si la finalité de ce genre de discours est que régulateurs médicaux et appelants parviennent à construire le sens de l'urgence pour porter secours au mieux ensemble, ce projet interactionnel est mis à rude épreuve par le nombre conséquent de termes spécialisés employés par les régulateurs au sein des appels (mais aussi parfois par les appelants eux-mêmes), et qui ne sont pas forcément accessibles à un public d'appelants profanes.

Malgré ces problématiques langagières, à notre connaissance, rares sont les études traitant des appels d'urgence en français (Riou, 2023, Laforest & Rioux-Turcotte 2016, Rollet 2015), et aucune dans une perspective terminologique.

La communication proposée s'attachera donc à présenter cette approche que nous avons nommée « terminologie interactionnelle », et mis au point pour aborder ces difficultés langagières en tenant compte des spécificités d'un corpus oral. S'appuyant notamment sur la socioterminologie (Gaudin, 1990) ou La Théorie Communicative de la Terminologie (Cabré), ce cadre d'analyse nous permet ainsi d'identifier les termes dans les appels et nous offre des clés de compréhension sur la manière dont ces derniers sont reçus, ou encore sur les problèmes liés à leur emploi.

Enfin, au-delà de proposer un enrichissement de la réflexion terminologique par le biais de l'interaction, et de combler un vide dans la littérature actuelle sur les corpus oraux en terminologie, ce genre de projet permet également à la recherche médicale d'améliorer les pratiques des soignants ainsi que la prise en charge des patients.

- Cabré, M.T. (2003). Theories of Terminology: Their description, prescription and explanation. *Terminology* 9-2, p. 163-199.
- Delavigne, V. (2008). Des termes des experts aux mots des patients : un discours à construire. *Analyse de discours et demande sociale: enjeux théoriques et méthodologiques*.
- Gaudin, F. (1990). La socioterminologie : un champ en voie de constitution. *Sociolinguistique, didactique du français langue étrangère. Cahiers de Linguistique Sociale*, pp. 173-183.
- Laforest, M., & Rioux-Turcotte, J. (2016). La personne déclarée morte par l'appelant au service téléphonique d'urgence: Une source de désalignement interactionnel. *Communiquer. Revue de communication sociale et publique*, 18, Article 18.
- Riou, M., Tazarourte, K., Hugenschmitt, D., Di Filippo, C., & Gueugniaud, P. Y. (2023). Faire faire les gestes qui sauvent: requêtes des régulateurs pour guider les appelants dans des appels d'urgence médicale en France. *Langage & société*, (2), 35-58.
- Rioux-Turcotte, J. (2016). Le souci de fiabilité de l'appelant au 9-1-1: description et fonctions interactionnelles du marquage épistémique (Doctoral dissertation, Université du Québec à Trois-Rivières).
- Rollet, N. (2015). Conversations dans l'urgence. *Multitudes*, 60(3), 87-93.

Circulation des termes et diffusion des connaissances sur l'endométriose : approche contrastive en corpus des discours de la presse et des associations de patientes

Julie HUMBERT-DROZ

CLESTHIA EA 7345 – Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, France

Mots-clés — circulation des termes, corpus comparable, terminologie médicale, endométriose

La circulation des termes médicaux soulève d'importantes questions de réception, compréhension et appropriation par les non-spécialistes (Gill et Maynard, 2006 ; Delavigne et al., 2022). La nécessité de rendre les connaissances médicales accessibles a été démontrée dans des études sur les usages et les reformulations des termes dans différents types de discours (Rouillard, 2016 ; Estopà et Montané, 2020). Les médias ont un rôle privilégié dans la diffusion des connaissances (Gaudin, 2003 ; Moirand, 2007) et tendent à devenir l'une des sources principales d'information médicale (King et Watson, 2005 ; Dempster et al., 2022). Cependant, l'usage des termes dans les médias contribue parfois à véhiculer des représentations qui s'éloignent des connaissances des spécialistes, ce qui peut porter préjudice aux personnes souffrant de certaines maladies (Balfour, 2023), notamment d'endométriose (Young et al., 2015 ; Bullo, 2021). Différentes associations poursuivent des objectifs de sensibilisation et visent à améliorer la prise en charge de l'endométriose (EndoFrance, 2024). Elles représentent, en plus des « médias ordinaires » (Moirand, 2007), des intermédiaires privilégiés dans la diffusion des connaissances, et donc dans la circulation des termes. Nous proposons ici d'explorer la complémentarité des associations et de la presse dans ces mécanismes à travers différents indices (fréquence et répartition des termes, distribution, reformulations), que nous observons dans un corpus comparable constitué de trois sous-corpus (discours des spécialistes, des journalistes et des associations). Les premiers résultats semblent mettre en évidence une continuité dans les usages des termes, avec des reformulations similaires dans les sous-corpus pour plusieurs termes centraux (p. ex. *endométriose*, *adénomyose*), ainsi qu'une « rupture » dans la presse, avec des reformulations qui simplifient considérablement certains concepts. Ces résultats seront discutés en relation avec l'impact de la presse et des associations dans la circulation des termes et des connaissances, en tenant compte du « poids glottopolitique » (Delavigne, 2001) de la presse. Nous cherchons ainsi à mieux comprendre le rôle de ces intermédiaires dans les mécanismes de diffusion des connaissances et de sensibilisation sur l'endométriose.

- Balfour, J. (2023). *Representing Schizophrenia in the Media: A Corpus-Based Approach to UK Press Coverage*. Londres : Routledge.
- Bullo, S. (2021). "The Bloodiness and Horror of it": Intertextuality in metaphorical accounts of endometriosis pain. *Metaphor and the Social World*, 11(1), 1-22.
- Delavigne, V. (2001). *Les mots du nucléaire. Contribution socioterminologique à une analyse des discours de vulgarisation*. Thèse de doctorat. Université de Rouen.
- Delavigne, V., Picton, A., & Thibert, E. (2022). Socioterminologie et terminologie textuelle : L'expertise en questions. *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF 2022)*. Repéré à https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2022/08/shsconf_cmlf2022_04012/shsconf_cmlf2022_04012.html.
- Dempster, G., Sutherland, G., & Keogh, L. (2022). Scientific Research in News Media: A case study of misrepresentation, sensationalism and harmful recommendations. *Journal of Science Communication*, 21(1), A06.
- EndoFrance. (2024). L'endométriose. <https://endofrance.org/> (dernière consultation : 8.06.2024).
- Estopà, R., & Montané, M. A. (2020). Terminology in Medical Reports: Textual parameters and their lexical indicators that hinder patient understanding. *Terminology*, 26(2), 213-236.
- Gaudin, F. (2003). *Socioterminologie : Une approche sociolinguistique de la terminologie*. Bruxelles : De Boeck-Duculot.
- Gill, V. T., & Maynard, D. W. (2006). Explaining Illness: Patients' proposals and physicians' responses. Dans D. W. Maynard & J. Heritage (Éds.), *Communication in Medical Care: Interaction between Primary Care Physicians and Patients* (p. 115-150). Cambridge : Cambridge University Press.
- King, M., & Watson, K. (2005). Introduction. Dans M. King & K. Watsin (Éds.), *Representing Health: Discourses of health and illness in the media* (p. 1-22). Londres : Palgrave.
- Moirand, S. (2007). *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*. Paris : Presses universitaires de France.
- Rouillard, C.-A. (2016). Usage spécialisé ou usage courant des désignations de la maladie mentale dans le discours des non-spécialistes : Le cas des termes autisme et hystérie. *ScriptUM : la revue du colloque VocUM*, (2), 21-40.
- Young, K., Fisher, J., & Kirkman, M. (2015). Women's Experiences of Endometriosis: A systematic review and synthesis of qualitative research. *Journal of Family Planning and Reproductive Health Care*, 41(3), 225-234.

La vulgarisation médicale à l'ère d'Instagram : les stratégies de simplification linguistique proposées par les comptes *thefrench.radiologist* et *drgood_officiel*

Carolina IAZZETTA

Université de Naples « Parthenope », Italie

Mots-clés — vulgarisation scientifique en ligne ; stratégies énonciatives ; simplification ; multimodalité

Dans une époque où le virtuel devient de plus en plus réel, même les sciences s'adaptent à un environnement numérique en constante mutation. S'informer et informer en ligne – et notamment à travers les réseaux sociaux – de manière simple, fiable et claire sur la découverte d'un virus ou d'une maladie, ainsi que sur de nouveaux soins et traitements est, en fait, devenu un enjeu crucial qui répond à une demande sociale importante. Par conséquent, il est indispensable de faire en sorte que l'information scientifique soit précise et accessible à un public de non-experts par le biais d'une série de stratégies multimodales permettant une simplification des notions et discours spécialisés tout en préservant la crédibilité scientifique.

Notre étude se propose d'analyser un corpus créé *ad-hoc* de posts récents tirés des comptes Instagram *thefrench.radiologist* et *drgood_officiel*, gérés par des professionnels de santé et choisis pour leur nombre de *followers*. Selon la notion de reformulation trans-médiatique et à partir d'une sélection manuelle des posts les plus « aimés », nous visons à recenser les stratégies énonciatives et notamment de simplification conceptuelle et terminologique utilisées par ces vulgarisateurs, qu'on pourrait considérer comme étant de vrais « influenceurs santé ». Ces enjeux de simplification s'inscrivent dans une dynamique langagière contemporaine propre à la télémédecine qui vise à créer un nouveau rapport entre les équipes médicales et les patients. Cela impose une adaptation des échanges verbaux à de nouvelles situations communicatives et atteste l'abandon d'un modèle vertical de vulgarisation au profit d'une médiation scientifique, dans un souci d'éviter la « déshumanisation », réduire au minimum les interférences qui peuvent découler de la distance physique et produire des discours seconds fonctionnant comme des discours d'autorité.

- Altmanova, J. (2018). Marqueurs de subjectivité et positionnement de l'énonciateur dans les billets de blogs de vulgarisation scientifique. *Éla. Études de linguistique appliquée*, (Vol. 4), (192), 393-404.
- Delavigne, V. (2003). *Quand le terme entre en vulgarisation*. Conférence « Terminologie et Intelligence artificielle », Strasbourg, 80-91.
- Delavigne, V. (2005). Les mots de l'autre : approche contrastive de discours de vulgarisation. F. Grossmann, M.A. Paveau, G. Petit, *Didactique du lexique : langue, cognition, discours*, Grenoble : Ellug, 189-213.
- Delavigne, V. (2020). De l'(in)constance du métalinguistique dans un corpus de vulgarisation médicale. *Corela*, HS-31, Repéré à <https://journals.openedition.org/corela/11031>
- Fuchs, C. (2022). La reformulation paraphrastique avec ou sans marqueurs : quelques repères ». *Éla. Études de linguistique appliquée*, (Vol. 3), (207), 307-318.
- Grimaldi, C. (2014). Traduction et transmission des savoirs dans les ressources de vulgarisation scientifique. *Testi e Linguaggi*, (Vol. 8), 149-160.
- Loffler-Laurian, A.M. (1984). Vulgarisation scientifique : formulation, reformulation, traduction. *Langue française*, (64), 109-125.
- Luodonpää-Manni, M. et al. (dir.) (2022). *Les routines discursives dans le discours scientifique oral et écrit*. Grenoble : UGA Éditions, Repéré à <https://www.utupub.fi/bitstream/handle/10024/123718/AnnalesB417LuodonpääManni.pdf?sequence=2&isAllowed=y>
- Moirand, S. et al. (2016). La vulgarisation scientifique au croisement de nouvelles sphères d'activité langagière. *Bakhtiniana. Revista de Estudos do Discurso*, (Vol. 11), 145-169.
- Silletti, A.M. (2016). Le discours hypertextualisé des magazines de vulgarisation scientifique français en ligne. *Semen*, (42), 49-69.
- Vargas, E. (2009). Discours de vulgarisation à travers différents médias ou les tribulations des termes scientifiques. Le cas de la médecine. *ILCEA*, (11), Repéré à <https://doi.org/10.4000/ilcea.217>
- Vicari, S. (2022). Quand les médecins deviennent influenceurs : la vulgarisation des termes de la Covid-19 dans Facebook, Instagram et Twitter. *Repères DoRiF, Le lexique de la pandémie et ses variantes*, (25), Repéré à <https://www.dorif.it/reperes/stefano-vicari-quand-les-medecins-deviennent-influenceurs-la-vulgarisation-des-termes-de-la-covid-19-dans-facebook-instagram-et-twitter/>

Pour une approche formulaire du discours juridique

Arthur JOYEUX

Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures – Université de Bourgogne, FRANCE

Mots-clés — terminologie, approche formulaire, discours juridique, vague, adjectif

En 2016, à partir d'une étude de l'emploi du terme *principe de subsidiarité* dans des corpus juridiques et doctrinaux (2016 : 113), nous proposons un réaménagement de la notion de « formule » (Krieg-Planque, 2009) pour la rendre opératoire en matière d'analyse du discours juridique. Nous insistons notamment sur les propriétés morphologiques communes du terme et de la formule (polylexicalité, figement, processus dérivationnel, réduction) et la définissons comme un « pseudo-terme » ou un « ensemble de formulations qui font système, qui empruntent aux termes des domaines spécialisés (sciences, droit, économie, ...) leurs propriétés morphologiques et leur légitimité institutionnelle, et qui concourent aux processus de dilution institutionnelle (institutions scientifiques, juridiques et politiques) » (Joyeux, 2016 : 113). D'autres contributions ont, en matière d'étude des discours internationaux, notamment juridiques, mobilisé la notion de formule (Rigat, 2018 ; Kovács, 2020) et de nombreux travaux sur la terminologie juridique des institutions internationales s'appuient sur des cadres théoriques proches du nôtre : concepts essentiellement contestés de W. Gallie (Acar, 2015), théorie des exemplaires (Pic, 2011), approches logico-philosophiques du vague en droit (Endicott, 2000), approches sémantiques (Fjeld, 2005 ; Anesa, 2014) discursives et traductologiques du vague (Engberg, 2014), *Nouvelle rhétorique*, notamment les notions à contenu variable en droit (Perelman & Vander Elst, 1984). Leur prise en compte nous a conduit à modifier notre approche formulaire des termes du droit en la rapprochant de la notion de standard (Rials, 1981 ; Bernard, 2010) et en accordant une attention particulière au rôle discursif des adjectifs (délai *raisonnable*, personne *raisonnable*, impératif *prépondérant* d'intérêt *public*, ordre *public*, disproportion *manifeste*, situation *irrégulière*, attentes *légitimes*, négligence *grave*, proportionnalité) dans l'expression de la norme variable et à la manière dont ces formes contribuent à la dispersion des normes. Nous inscrivant dans une approche discursive de la terminologie (Candel, 2005 ; Bisiani 2018) appliquée au domaine juridique, nous souhaitons présenter une proposition précisée de notre approche formulaire en présentant quelques études de cas.

- Acar, T. (2015). « Appréhender l'imprécision des droits : approche linguistique », *La Revue des droits de l'homme* [Online], 7 | 2015.
- Anesa, P. (2014). « Defining Legal Vagueness: A Contradiction in Terms ? », in *Pólemos*, 2014, Vol 8, Issue 1, De Gruyter, p 193.
- Bernard, E. (2010). *La spécificité du standard juridique en droit communautaire*, Bruylant Edition, 650 p.
- Bisiani F. (2020). *Pour une approche discursive de la terminologie européenne et nationale, en français et en espagnol, des textes non contraignants sur les politiques sécuritaires (2001-2018)*, thèse de doctorat, université de Paris, université de Udine et de Trieste.
- Bisiani, F. (2022). « Les ouvertures interprétatives du terme « law enforcement » dans l'espace multilingue de l'Union européenne ». *Mots. Les langages du politique*, 128, 45-64. Repéré à <https://journals.openedition.org/mots/29285>
- Candel, D. (2005). « La terminologie entre science et discours ? Remarques sur la terminologie institutionnelle », *Linx*, 52, pp. 85-96
- Endicott, T. (2000). *Vagueness in Law*. New York : Oxford University Press UK.
- Engberg, J. (2014). « General and Specific Perspectives on Vagueness in Law – Impact upon the Feasibility of Legal Translation », in *Translating the DCFR and Drafting the CESL*, De Gruyter, pp. 114 – 128.
- Fjeld, R. V. (2001). « Interpretation of indefinite adjectives in legislative language ». In *Language for specific purposes: Perspectives for the new millennium*, ed. Felix Meyer, 643–650. Gunter Narr: Tubingen.
- Fjeld, R. V. (2005). « The lexical semantics of vague adjectives in normative texts ». In *Vagueness in normative texts*, ed. Bhatia V. K., Engberg J., Gotti M., Heller D, 157–172 Bern: Peter Lang
- Gallie, W. (2014). Les concepts essentiellement contestés. *Philosophie*, 122, 9-33. Repéré à : <https://doi.org/10.3917/philo.122.0009>
- Joyeux A. (2016). *Le principe de subsidiarité, entre terminologie et discours : pistes pour une nouvelle histoire de la formule*. Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté.
- Kovács, M. (2020). « Terme ou formule ? Réflexions autour de l'utilisation du mot *migrant* dans le discours spécialisé et médiatique », *e-Scripta Romanica*, vol. 8, pp. 107-115

- Krieg-Planque A. (2009). *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Presses Universitaires de Franche-Comté, 145 p.
- Perelman C., & Vander Elst R. (1984). *Les notions à contenu variable en droit*, Bruxelles, Bruylant, 1984, 377 p.
- Pic, E. (2011) « Caractérisation stylistique de l'anglais du droit international des droits de l'homme », *Études de stylistique anglaise*, 2. Repéré à <https://journals.openedition.org/esa/1966?lang=en>
- Rigat, F. (2018). « Processus phraséologique et langue de bois dans le domaine du droit à l'alimentation ». in Gautier L. Figement et discours spécialisés, *Forum für Fachsprachen-Forschung*, vol. 105, Berlin, Frank & Timme, Verlag für wissenschaftliche Literatur, 2018, pp. 57-75.
- Rials, S. (1980). *Le Juge administratif français et la technique du standard : Essai sur le traitement juridictionnel de l'idée de normalité*, LGDJ, Paris.

Pratiques numériques et autogestion terminologique au Sénégal : le cas du wolof et du pulaar

Abou Bakry KÉBÉ

Recherches Sociolinguistiques et Didactiques – Université Gaston Berger de Saint-Louis, SÉNÉGAL

Mots-clés — terminologie, circulation, réseaux sociaux, wolof, pulaar.

Le développement de la terminologie au cours des années 1970-1980 a eu de forts retentissements dans les recherches linguistiques en Afrique.

La plupart des chercheurs du continent ont vu en la terminologie un cadre théorique et pratique qui offre des outils opérants face à une forte demande en « vocabulaire scientifique dans les langues africaines » (Diki-Kidiri, 2008).

Souvent envisagée sous le prisme du développement, la terminologie a été rapidement adoptée comme une voie prometteuse menant à l'émergence socio-économique (*cf.* différents numéros des *Cahiers du Rifal*).

Au Sénégal, dans les années 2000 et 2010, le champ a été largement investi par les chercheur.e.s., notamment dans le cadre de monographies et surtout de thèses de doctorat (Fal, 2002 ; Mbengue, 2009 ; Diagne, 2018 ; Sène, 2019, Diallo, 2020, entre autres).

Aujourd'hui, après plus de deux décennies de pratique et l'« effet de mode » certainement passé, à l'heure des comptes, le constat est là, fait par les acteurs – linguistes, promoteurs des langues nationales – eux-mêmes (Kébé, 2024) : malgré les tentatives de description et de formalisation, les volumes de termes proposées dans les différents secteurs peinent à être repris dans les usages.

Dans le même temps, nos observations empiriques montrent que des initiatives non académiques et non institutionnelles, menées dans les pratiques *sociales* et *numériques*, parviennent à une forme de normalisation des termes de spécialités dans un grand nombre de domaines.

Dans cette communication, à partir de l'exemple des langues wolof et pulaar, nous montrons comment, à travers les technologies numériques, par une combinaison « de régulations constantes » et de « bricolage interactif » (Guespin, 1995), des actions glottopolitiques d'acteurs non étatiques (Lebreton, Pradeau, Leconte, 2022) façonnent la terminologie et sa pratique.

L'analyse des faits de terminologie et d'outillage des langues wolof et pulaar que nous observons à travers les plateformes numériques nous donnera les clefs pour saisir la réalité sociolinguistique sénégalaise dans sa complexité en rapport avec les débats actuels sur la gestion du plurilinguisme local.

Diagne A. (2018). *La terminologie wolof dans une perspective de traduction et de combinatoire lexicale restreinte*, thèse de doctorat, Université de Lyon.

Diallo S. (2020). *Terminologie et vulgarisation du discours médical en pulaar*, thèse de doctorat, Université Gaston Berger de Saint-Louis.

Diki-Kidiri M. (2008). *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines : pour une approche culturelle de la terminologie*, Paris, Karthala éditions.

Fal A. (2002). *Lexique informatique, Baatukaayu xamtéef, rédigé en Wolof, Français et Anglais*, Dakar, Éditions OSAD.

Guespin L. (1995). « La circulation terminologique et les rapports entre sciences, technique et production », in *Meta*, 40 (2), pp. 206-215.

Lebreton E., Leconte F. et Pradeau C. (coord.), *Glottopolitiques engagées et solidaires : contextes, idéologies, histoire*, *Glottopol* n°36, en ligne sur <http://glottopol.univ-rouen.fr/> (consulté 16.06.2024).

Mbengue D. (2009). *Modernisation du wolof : traitement de l'information dans les domaines de la santé, pêche et décentralisation*, thèse de doctorat, Université de Caen Normandie.

Sène O. (2019). *Terminologie de biologie humaine et animale français-wolof*, thèse de doctorat, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

A la recherche des erreurs terminologiques dans les sorties brutes, post-éditées et révisées d'eTranslation

Márta KÓBOR, Olívia SEIDL-PÉCH

HITL – Université de Pécs, HONGRIE

Université Eötvös Loránd, HONGRIE

Mots-clés — NMT, erreur, typologie, principes terminologiques, correction

Dans cette présentation qui s'inscrit dans l'Axe 1 de l'appel, nous nous proposons de présenter les implications théoriques du volet terminologique d'une recherche menée par des universitaires hongrois (l'équipe HITL, Robin et al., 2023) pour la DGT de la Commission européenne. Notre étude a pour objet l'analyse des erreurs et des corrections des contenus post-édités et révisés à partir d'une traduction automatique neuronale (TAN).

Pour chaque texte source (10 communiqués de presse), nous avons comparé et analysé les fichiers authentiques du département hongrois de la DGT, à savoir :

- la sortie brute de la TAN issue du moteur « maison » de l'UE, eTranslation,
- sa version post-éditée par un traducteur de l'institution,
- puis celle révisée par un.e collègue interne.

Après avoir recensé les erreurs de ces différentes versions, puis identifié les interventions humaines, elles étaient annotées manuellement selon les catégories d'erreurs de la DGT (Müller, 2021) et la typologie des interventions de Robin (2018), puis vérifiées au moyen d'une mesure d'accord inter-évaluateurs.

En nous basant sur les exemples issus de notre corpus d'une trentaine de textes, nous comptons présenter, d'une part, les spécificités des erreurs terminologiques produites par la machine et leurs différences par rapport à celles des traducteurs humaines et, d'autre part, les implications théoriques de nos résultats sur la catégorisation des erreurs terminologiques par les typologies comme celle de la DGT et de MQM Core (<https://themqm.org/the-mqm-typology/>).

L'intégration de la TAN, et dans un sens plus large de l'IA, dans le processus de la traduction professionnelle demande aussi des « principes et techniques » (L'Homme, 2020) terminologiques spécifiques dans les phases de la post-édition et de la révision des textes post-édités, et qui auront également et inévitablement des impacts théoriques.

L'Homme, M.-C. (2020). *La terminologie : principes et techniques*, Montréal : Les Presses de l'université de Montréal.

Müller, R. (2021). *Assessing the quality of translations, A Practical Guide*, ELRC Conference, 10 March 2021

Robin, E. (2018). « The classification of revisional modifications » Dans Horváth I. (dir.), *Latest trends in Hungarian translation studies: court interpreting, conference interpreting, terminology, audiovisual translation and revision*. Budapest: Hungarian Office for Translation and Attestation Ltd., 155-163.

Robin, E. et al. (2023). *Human in the Translation Loop: az ELTE FTT és a DGT kutatási projektje*, Budapest: TransELTE Conference, 23 March 2023

Terminographie assistée par intelligence artificielle générative : cinq clefs théoriques et méthodologiques pour la description du sens

Patrick LEROYER, Henrik K. SIMONSEN

School of Communication and Culture – University of Aarhus, DANEMARK

Department of Management, Society and Communication – Copenhagen Business School, DANEMARK

Mots-clés — terminographie assistée par IA ; plateformes d'apprentissage professionnelles ; description du sens ; modèles de prompts

La description du sens des termes en milieu professionnel soulève de nombreux défis (Béjoint et Thoiron, 2000). Ainsi, sur la plateforme d'apprentissage d'une école et son référentiel terminologique, les descriptions doivent être adaptées aux besoins des apprenants et des enseignants, aux choix didactiques et pédagogiques de l'école, ainsi qu'à ses stratégies d'affaires (Simonsen, 2023).

Avec l'intelligence artificielle générative (IAg), cf. ChatGPT (2024), pour la génération de descriptions (de Schryver & Joffe, 2023), de nouvelles interrogations théoriques et méthodologiques surgissent : comment l'IAg peut-elle aider les terminographes à adapter les descriptions ? Quels modèles appliquer pour élaborer des prompts tirant meilleur parti de la technologie ?

Notre objectif ici est de démontrer comment différentes approches théoriques et méthodologiques, que nous dénommons 'clefs' ici, peuvent être activées dans la génération de prompts en milieu d'apprentissage professionnel. Nous basant sur la revue de contributions théoriques en description du sens, nous avons pu définir 5 clefs :

1. Clef sémantique (Wiegand, 1994) ;
2. Clef encyclopédique (Wiegand, 1994) ;
3. Clef fonctionnelle (Agerbo & Bergenholtz, 2007 ; Leroyer, 2018) ;
4. Clef pragmateterminologique (de Vecchi, 2018, 2020) ;
5. Clef LMCP – construction organisationnelle du sens (Leroyer & Simonsen, 2020).

Nous avons ensuite utilisé ces clefs dans une expérimentation dans une école d'assurances. Une sélection de termes du domaine a été retenue en vue d'investiguer, auprès des apprenants et des enseignants, la validité des clefs.

Nos résultats font ressortir que les clefs permettent de valider des modèles de prompts pour la production de descriptions adaptées aux besoins des utilisateurs et aux stratégies de l'école.

Agerbo, H., & Bergenholtz, H. (2017). Types of Lexicographical Information Needs and their Relevance for Information Science. *Journal of Information Science Theory and Practice* 5 (2), 17-32.

Béjoint, H., & Thoiron, P. (2000). *Le sens en Terminologie*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

ChatGPT (2024). Repéré à <https://chat.openai.com/>

Leroyer, P. (2018). Dictionaries for text production. In: P. A. Fuertes Olivera (Ed.): *The Routledge Handbook of Lexicography*. London and New York: Routledge, 267-283.

Leroyer, P., & Simonsen, H. K. (2020). Reconceptualizing Lexicography: The Broad Understanding. In: Z. Gavriilidou, M. Mitsiaki, & A. Fliatouras, 2020: *Proceedings of XIX EURALEX Congress: Lexicography for Inclusion*, Vol. I, Democritus University of Thrace, 183-192.

de Schryver, G. M., & Joffe, D. (2023). *The end of lexicography, welcome to the machine: On how ChatGPT can already take over all of the dictionary maker's tasks*. Paper presented at the 20th CODH Seminar, ROIS-DS Center for Open Data in the Humanities, Tokyo, Japan, 27 February 2023. Repéré à <http://hdl.handle.net/1854/LU-01GWSGV0M8HYZVNXXV8SSZ0VXBG>

Simonsen, H. K. (2023). Theoretical Considerations on AI-based Business Models for Lexicography. *Lexicographica, International Annual for Lexicography*, volume 39. Berlin/Boston: De Gruyter, 251-277.

de Vecchi, D. (2018). Company-Speak, Organisation-Speak. In: J. Humbley, G. Budin, & C. Laurén (Eds.): *Languages for special purposes: An international handbook*. Berlin: Walter de Gruyter, 279-288.

de Vecchi, D. (2020). Words at Work: The Dynamics of Company-Speak in the Workplace. *HERMES-Journal of Language and Communication in Business* 60, 241-249.

Wiegand, H. E. (1994). Zur Unterscheidung von semantischen und enzyklopädischen Daten in Fachwörterbüchern. In: B. Schaefer, & H. Bergenholtz (Hsrg.): *Fachlexikographie. Fachwissen und seine Repräsentation in Wörterbüchern*. Tübingen: Narr, 103-132.

Terminologie des technologies nouvelles : enjeux et perspectives de la formation des speakers exerçant en langues africaines

Charles Dossou LIGAN

Laboratoire de Dynamique des Langues et Culture à Calavi – Université d'Abomey-Calavi, BENIN

Mots-clés — stratégies, terminologies, professionnels des médias, langues africaines

En Afrique, les speakers en langues nationales contribuent largement à la diffusion de l'information, à la sensibilisation des publics et à la formation de la conscience citoyenne sur tous types de sujets à partir de divers types d'émissions qu'ils animent. En l'absence de ressources terminologiques adaptées, notamment les dictionnaires et lexiques spécialisés, dans la plupart de ces langues d'une part, ajoutées à la fragilité des profils des acteurs et à l'accélération des produits techniques, scientifiques et technologiques d'autre part, les speakers ont de la peine à s'adapter, à suivre le rythme et à servir convenablement leurs auditeurs en proposant des informations crédibles. En cette ère où l'intelligence artificielle prend son envol et où les changements climatiques forcent les débats, il devient encore plus préoccupant pour eux de trouver des équivalents propices pour assurer leurs fonctions même si certains s'y attachent. La présente communication vise à faire une analyse des stratégies linguistiques utilisées par les speakers pour rendre accessibles les terminologies nouvelles ; à décrire leurs profils et les enjeux d'une communication précise et efficace pour le développement puis à proposer une réflexion sur la formation spécialisée des professionnels des médias exerçant dans les langues africaines. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur des informations relevant du statut des enquêtés et sur des données extraites des pratiques terminologiques dans les radios de quelques pays africains notamment le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Mali et le Togo. Au regard de la variation des termes souvent utilisés, il sera plus aisé de s'inspirer de la théorie socioterminologique de François Gaudin mais aussi de la théorie sociocognitive de Rita Temmermann.

Adjovi E., (2001). *L'état des médias au Bénin*, GRET.

Azokpota, F., (2013). *L'audiovisuel public au Bénin : de radio-Cotonou à l'ORTB*, Cotonou : ORTB.

Boulc'h, S., (2003). *Radios communautaires en Afrique de l'Ouest*, hors-série n°5, Bruxelles;

Calvet L. (2005). *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris : Collection Pluriel.

CST, (2002). Recommandations relatives à la terminologie, 2ème édition, révisée et enrichie, Conférence des Services de traduction des Etats européens/Groupe de travail terminologie et documentation, Chancellerie fédérale section de terminologie CH3003, Berne Repéré à file:///C:/Users/ADMIN/Downloads/cst_recommandationsrelativesalaterminologie2002.pdf

Felber, H. (1987). *Manuel de terminologie*, Paris : UNESCO.

Fraser, C. & Restrepo E, S., (2001). *Manuel de la radio communautaire*, Paris : Unesco.

Gaudin, F. (2003). *Socioterminologie, une approche sociolinguistique de la terminologie*. Bruxelles : Duculot De Boeck.

Gaudin F., (2005). « La socioterminologie », *Langages*, / 2005/1 n° 157, p. 81-93. DOI : 10.3917/lang.157.0081

Repéré à <https://shs.cairn.info/revue-langages-2005-1-page-81?lang=fr>

Gaudin, F., (1993). *Socioterminologie : des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*, Publications de l'Université de Rouen N°182.

Halaoui, N., (1991). La terminologie des langues africaines, esquisse d'une problématique, *Meta* 36 (1), pp.291-300

Ligan, D. C. (2015). *Questions de terminologies dans les médias au Bénin : le cas du gungbè*. (Thèse de doctorat unique en sociolinguistique, Abomey-Calavi : Université d'Abomey-Calavi.

Sow, P. A. (2010). Normes et discursivités le « parler jeune » dans les émissions radiophoniques, in *Nouveaux médias et dynamiques des langues dans l'espace francophone*, Glottopol, Revue de sociolinguistique en ligne n° 14, Université Paris 13 Villetaneuse & Université Cheikh Anta Diop Dakar.

La traduction automatique des annonces publicitaires sur Facebook face à l'ambiguïté terminologique. Étude de cas des annonces publicitaires d'*Air Algérie*

Sami MABRAK

CeRLA – Université Lumière Lyon 2, France
Didactique des langues – École Normale Supérieure de Sétif, Algérie

Mots-clés — traduction automatique, terminologie touristique, l'ambiguïté terminologique, la publicité en ligne, Facebook, Air Algérie.

Après la fin de la seconde guerre mondiale, la (R)-évolution des solutions informatiques et l'élargissement de leur utilisation à grande échelle ont induit des changements importants dans de nombreux domaines linguistiques (Silberztein 2019). Dans le domaine de la traduction et grâce au Traitement Automatique des Langues 'TAL' (Lebarbé 2015), nous avons assisté à l'émergence d'une nouvelle méthode de traduction, dite la traduction automatique (Hutchins 1986 ; Nirenburg, S. et al. 2003) dont les fondements épistémologiques et techniques peuvent être analysés essentiellement selon deux approches : approche statique et approche linguistique (Bar, H. J. 1959).

Depuis le début des années 2000, l'Internet a connu un bouleversement radical grâce à l'émergence des services collaboratifs du web 2.0 marqué principalement par les réseaux sociaux (Quoniam 2010). Pour faire face à la diversité de leurs usages et répondre aux besoins de leurs utilisateurs plurilingues dont le nombre ne cesse de croître, les réseaux sociaux ont développé des solutions pour la traduction automatique en générale (Poibeau 2016) et pour la traduction automatique spécialisée en particulier (Janssen, M. et Van Campenhoudt, M. (2005).

Dans notre étude, nous nous intéressons à la traduction automatique des annonces publicitaires sur le réseau social *Facebook*. Pour ce faire, nous constituons un corpus à partir des annonces publicitaires de la compagnie d'*Air Algérie* dont les clients sont majoritairement bilingues « arabophones et francophones). Notre corpus est constitué de 128 annonces publiées dans la période du 01 mai 2023 au 30 avril 2024. Les annonces sont rédigées en arabe et *Facebook* les traduit automatiquement en français pour le public francophone. L'objectif est d'étudier l'ambiguïté terminologique dans la traduction automatique de ces annonces en français, et ce en la comparant par rapport à la traduction de ces mêmes annonces par un traducteur spécialisé.

Les premiers résultats de notre étude ont démontré que la traduction automatique que propose *Facebook* rencontre des difficultés qui relèvent de l'ambiguïté terminologique. Ainsi, la majorité des termes touristique sont traduits en dehors de leur contexte publicitaire. Par exemple, dans une annonce publicitaire, *Facebook* propose la traduction suivante : « *La réservation en ligne pour le spectacle '#OSRA_Family' est ouverte* ». Dans cette traduction, le terme 'spectacle' a été choisi pour traduire le terme arabe 'عرض' qui porte deux significations : 'offre' et 'spectacle'. Or, dans cette publicité, le terme 'عرض' devrait être traduit par 'offre'.

- Bar, H. J. (1959). Report on the state of machine translation in the United States and Great Britain, Report for the United States Office of Naval Research Information System Branch. [<http://www.mt-archive.info/Bar-Hillel-1959.pdf>]
- Hutchins, J. (1986). Machine translation: past, present, future, Chichester: Ellis Horwood.
- Lebarbé, T. (2015). TAL & syntaxe objets, objectifs, ambitions et nouveaux défis. *Éla. Études de linguistique appliquée*, Vol 4, N°180, p. 463-473.
- Janssen, M. et Van Campenhoudt, M. (2005). Terminologie traductive et représentation des connaissances : l'usage des relations hyponymiques, *Langages*, vol. 1, N° 157, pp. 63-80.
- Nirenburg, S.; et al. (2003), Readings in Machine Translation, Cambridge (MA): The MIT Press.
- Quoniam, L. (2010). Du web 2.0 au concept 2.0. *Les Cahiers du numérique*, Vol. 6, N° 1, p. 9-11.
- Poibeau, T. (2016). Traduire sans comprendre ? La place de la sémantique en traduction automatique. *Langages*, Vol. 1, N° 201, p.77-90.
- Silberztein, M. (2019). Les outils informatiques au service des linguistes : présentation, *Langue française*, vol. 3, N° 203, p.7-14.

Pour une approche discursive et communicationnelle de la terminologie au service de la traduction. Le cas du développement durable à l'ONU.

Ludovica MAGGI, Karima MAHTOUT

CLESTHIA – ESIT, Sorbonne Nouvelle, FRANCE

Mots-clés — terminologie, discours, communication, traduction, développement durable

Nous abordons la terminologie en lien avec la traduction (Medhat-Lecocq 2021), sous un angle socio-discursif (Pergnier 1993, Gaudin 1993 et 2003, Delavigne et De Vecchi 2021, Charaudeau 2001, 2007) et communicationnel (Nida 1972, Seleskovitch et Lederer 1984, Durieux 1992 et 2004, Hatim & Mason 1990 et 1996, Guidère 2008), dans le contexte de la diplomatie multilatérale (Guidère 2015, Muldoon et al. 2005, Golan et al. 2015). Nous étudions un corpus-échantillon trilingue EN-FR-AR de textes ONU publiés au moment de la révision intermédiaire de l'Agenda 2030. Nous identifions des unités terminologiques simples (L'Homme 2004) et complexes (Auger 1979, Allal et Delavigne 1993) afférant à une pluralité de domaines et reflétant une conception du développement durable centrée sur le nexus économie-société-environnement-justice-paix. Nous observons aussi un réseau de non-termes (Drouin 1997) (lexies, Polguère 2003 ; collocations, Anctil et Tremblay 2016 ; locutions, Martins-Baltar 2022). La plupart de ces unités figurent dans la base terminologique multilingue de l'ONU UNTERM, ce qui nous conduit à nous interroger sur la nature du terme et sur les critères de normaison à l'ONU (Auger 1988, Cabré 1998, L'Homme et Vandaele 2007). S'agissant de la traduction, nous constatons un recours systématique à la "correspondance syntagmatique", une reprise spéculaire de la trame terminologique et non terminologique source, avec un degré limité de reverbération (Seleskovitch et Lederer 1984, Lederer 1994). En perspective pragmatique, nous relevons que ces phénomènes opèrent dans un discours institutionnel spécialisé (Moirand 1990, Krieg-Planque 2012) inscrit dans une stratégie de communication diplomatique et publique ayant pour but de faire savoir, faire faire et faire consensus autour du projet de développement durable propre à l'ONU. En ce sens, la traduction par correspondance syntagmatique répond à une approche fonctionnaliste (Reiss et Vermeer 1984), contribuant à la mission de construction d'une réalité partagée et d'appel à l'action du discours source (Charaudeau 2007b, Maingueneau 2021). Nous mettons nos conclusions à l'épreuve de la pratique terminologique et traductive de l'ONU, à la lumière des travaux de Saint Robert (2013, 2019) sur la traduction onusienne et d'un entretien de terrain avec la coordinatrice de la terminologie française de l'ONU de Vienne (Hauer 2024).

- Allal, A. et Delavigne, V. (1993). Le découpage des unités terminologiques complexes : limites des critères linguistiques. Les langues de spécialité : pratiques, outils, théories. 175-193.
- Anctil, D. et Tremblay, O. (2016). Les collocations: des combinaisons de mots privilégiées. Correspondance. vol. 21. n. 3.
- Auger, P. (1979). La syntagmatique terminologique, typologie des syntagmes et limite des modèles en structure complexe. Table ronde sur le problème de découpage du terme, 5ème Congrès de l'Association Internationale de linguistique appliquée (AILA), Montréal, Office de la langue française, Éditeur Officiel du Québec. 9-26.
- Auger, P. (1988). La terminologie au Québec et dans le monde, de la naissance à la maturité», dans OLF, dir., L'ère nouvelle de la terminologie. Actes du sixième colloque OLF-STQ de terminologie.
- Cabré, M. T. (1998). La Terminologie : Théorie, méthode et applications. Traduit du catalan et adapté par Monique C. Cormier et John Humbley. Ottawa, Paris : Presses de l'université d'Ottawa, Armand Colin.
- Charaudeau, P. (2001). Visées discursives, genres situationnels et construction textuelle. Dans Analyse des discours. Types et genres. Toulouse : Éd. Universitaires du Sud.
- Charaudeau, P. (2007). Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? Semen n. 23.
- Charaudeau, P. (2007b). Les stéréotypes, c'est bien. Les imaginaires, c'est mieux. Dans Boyer, H. (dir.). Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène. Paris : L'Harmattan.
- Delavigne, V. et De Vecchi, D. (2021). Termes en discours. Entreprises et organisations. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
- Durieux, C. (1992). La traduction : acte de communication. Revue de l'Union des interprètes et traducteurs tchécoslovaques.
- Durieux, C. (2004). La communication interlinguistique : enjeux et méthode. El Mutahrjim, Université d'Oran. 5-22.
- Drouin, P. (1997). Une méthodologie d'identification automatique des syntagmes terminologiques : l'apport de la description du non-terme. Meta. vol. 42. n. 1 45-54
- Gaudin, F. (1993). Pour une socioterminologie. Des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles. Rouen : Publications de l'Université de Rouen.
- Gaudin, F. (2003). Socioterminologie, une approche sociolinguistique de la terminologie. Bruxelles : Duculot.
- Golan, G.J. et al. (2015). International Public Relations and Public Diplomacy. Communication and Engagement. Peter Lang.

- Guidère, M. (2008). La Communication multilingue: traduction commerciale et institutionnelle. Louvain-la-Neuve : De Boeck.
- Guidère, M. (2015). Traductologie et géopolitique. Paris : l'Harmattan.
- Hatim, B. et Mason, I. (1990). Discourse and the Translator. Londres et New York : Longman.
- Hatim, B. et Mason, I. (1996). The Translator As Communicator. Londres : Routledge.
- Hauer, C. (2024). Entretien avec Mme Christel Hauer, coordinatrice des travaux de terminologie de la section française de traduction de l'Office des Nations à Vienne, 4 octobre 2024
- Krieg-Planque, A. (2012). Analyser les discours institutionnels. Paris : A. Colin
- Muldoon, J. et al (2005). Multilateral Diplomacy and the United Nations Today. Londres : Routledge.
- Lederer, M. (1994). La traduction aujourd'hui. Le modèle interprétatif. Paris : Hachette.
- L'Homme, M.-C. (2004). La terminologie : principes et techniques. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- L'Homme, M.-C. & Vandaele, S. (2007). Lexicographie et terminologie. Compatibilité des modèles et des méthodes. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa.
- Maingueneau, D. (2021). Discours et analyse du discours. Paris : Armand Collin.
- Martins-Baltar, M. (dir.) (2022). La locution entre langue et usage. Lyon : ENS Lyon.
- Medhat-Lecocq, Héba (2021). Terminologie comparée et traduction. Paris : Éditions des archives contemporaines.
- Moirand, S. (1990). Décrire des discours produits dans des situations professionnelles. Le Français dans le monde. Publics spécifiques et communication spécialisée. Paris : Hachette.
- Nida, E. (1972). Communication and Translation. The Bible Translator. vol 3. n. 33.
- Pergnier, M. (1993). Les fondements socio-linguistiques de la traduction. Presses Universitaires de Lille.
- Polguère A. (2016). Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales. Troisième édition, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal (1ère éd. 2003).
- Reiss, K. et Vermeer, H. J. (2010). Towards a General Theory of Translational Action: Skopos Theory Explained. Traduit par Norde, C. Londres : Routledge. (1ère éd. allemande 1984)
- Saint Robert, M.-J. (2013). Le discours spécialisé à l'ONU : chances et défis pour le traducteur. Traduire. 6-21.
- Saint Robert, M.-J. (2019). La traduction à l'ONU. Translatio. n. 4. 47-60.
- Seleskovitch, D. et Lederer, M (2014). Interpréter pour traduire, 5^e édition revue et corrigée. Les Belles Lettres (1^e édition, 1984).

Les graphes de connaissance au service de la terminologie numérique

Eleonora MARZI

Alma Mater Studiorum – Université de Bologne, ITALIE

Mots-clés — graphe de connaissance, terminologie numérique, sémantique des cadres, Abstract Meaning Representation

La collaboration entre la terminologie et l'intelligence artificielle est bidirectionnelle : d'une part, les données linguistiques améliorent les performances des tâches de *NLP* (Pustejovsky *et al.*, 2012); d'autre part, les nouvelles technologies de l'IA facilitent l'extraction des termes et de leurs relations sémantiques (Gormezano *et al.* 2012). Tout au long de l'histoire de la terminologie, les dimensions conceptuelle et linguistique ont marqué un équilibre dynamique entre les perspectives onomasiologique et sémasiologique, influençant ainsi les méthodologies de recherche et la conception des ressources terminologiques. Ces dernières années, plusieurs approches ont souligné la dimension sociale et culturelle des données terminologiques, en se basant sur des contextes de communication spécifiques tels que la théorie communicative de la terminologie (Cabré Castellví, 2003) ou l'approche sociocognitive (Temmermann, 2000). Aujourd'hui, l'accent mis sur le contexte, opérationnalisé à travers l'accès à de vastes corpus, rend possible des approches telles que la Lexico-sémantique (L'Homme, 2020) ou la *Frame-Based Terminology* (Faber, 2015), suggérant ainsi une relation entre nouvelles technologies et paradigmes épistémologiques.

Notre contribution explore la possibilité d'une interaction entre l'approche onomasiologique et l'approche sémasiologique à travers l'apport fourni par les graphes de connaissance (*Knowledge Graph*) pour l'extraction et la modélisation des données. Nous envisageons la possibilité d'intégrer la sémantique des cadres (Fillmore, 1976) - piste déjà suivi par d'autres projets terminologiques (Faber, 2015, L'Homme, 2016) - de manière semi-automatique à travers la technologie de l'*Abstract Meaning Representation* (Banarescu *et al.*, 2013, Kang *et al.*, 2023) répondant ainsi aux besoins tant du point de vue conceptuel que lexical, et intégrant ces deux perspectives dans une vision unique et cohérente.

Banarescu, L., Bonial C., Cai S., Georgescu M., Griffith K., Hermjakob U., Knight K., Koehn P., Palmer M. et Schneider N. (2013). Abstract meaning representation for sembanking. *Proceedings of the 7th Linguistic Annotation Workshop and Interoperability with Discourse* (178-186).

Cabré Castellví, M.T. (2003). Theories of terminology: Their description, prescription and explanation. *Terminology. International Journal of Theoretical and Applied Issues in Specialized Communication*, 9 (2), 163 - 199.

Faber, P. (2015). Frames as a framework for terminology. Dans H. Kockaert et F. Steur (dir.), *Handbook of terminology*, John Benjamins Publishing Company.

Fillmore, C.J. (1976). Frame Semantics and the Nature of Language. Dans *Annals New York Academy of Sciences: Conference on the Origin and Development of Language and Speech* 280, 20-32.

Gormezano, N. & Perardi, S. (2012). *Terminologies et nouvelles technologies*. *Meta*, 57(1), 248-263.

Kang, J., Coavoux, M., Schwab, D., et Lopez, C.(2023). Analyse sémantique AMR pour le français par transfert translingue. Dans *Actes de CORLA-TALN 2023. Actes de la 30e Conférence sur le Traitement Automatique des Langues Naturelles (TALN), volume 2 : travaux de recherche originaux*, 55-62.

L'Homme, M.C. (2020), *Lexical semantics for Terminology : An Introduction*, John Benjamins Publishing.

L'Homme, M.C. (2016). Terminologie de l'environnement et Sémantique des cadres, *Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2016*, SHS Web of Conferences 27.

Polguère, A. (2016). *Lexicologie et Sémantique Lexicale*, Presses de l'Université de Montréal.

Pustejovsky, J., & Stubbs, A. (2012). *Natural Language Annotation for Machine Learning*, O'Reilly.

Temmerman, R. (2000). *Towards new ways of terminology description : the sociocognitive-approach*, John Benjamins Publishing.

Intégration des terminologies dans les modèles lexicaux de langue générale : motivation et solution

Polina MIKHEL, Alain POLGUÈRE

CREE - Inalco, France

CNRS ATILF - Université de Lorraine

Mots-clés — langue générale et terminologies, lexicographie des réseaux lexicaux, Lexicologie Explicative et Combinatoire, terminographie non isolationniste

La pratique terminographique la plus courante traite les terminologies de façon isolationniste vis-à-vis de la langue générale (Alberts, 2001). Cette approche – justifiée ou peut-être même nécessaire dans des contextes commerciaux, industriels, etc. – contraste avec la pratique courante de l'intégration des terminologies au sein des entrées des dictionnaires dits « généraux » (Béjoint, 1988).

Dans d'autres contextes, comme l'enseignement (primaire et secondaire, notamment), la modélisation isolationniste est problématique. En effet, les terminologies se croisent et croisent la langue générale du fait de la polysémie – cf. base en chimie, en mathématique, en linguistique, dans la langue générale – ou de phénomènes tels que la détermination (Meyer & Mackintosh, 2000). De plus, les définitions lexicographiques des termes et leur combinatoire les lient à la langue générale – cf. collocatifs (intensificateurs, verbes supports...) non terminologiques. Très souvent, ni les apprenants ni les enseignants n'ont conscience de l'omniprésence de tels phénomènes, ce qui entrave l'acquisition des termes et, donc, des notions correspondantes.

On a donc également besoin de modèles intégratifs qui prennent en compte le fait que la langue générale pénètre et est pénétrée par les terminologies. Les études contemporaines sur l'organisation de la connaissance lexicale tendent à s'accorder sur un mode de structuration en réseaux lexicaux non taxinomiques (Gaume & Duvignau, 2004 ; Polguère 2016 ; De Deyne & coll., 2017), qui contrastent avec les ontologies informatiques très populaires en terminographie. Dans notre exposé, nous proposons notre solution à la modélisation intégrée des terminologies, faite dans le cadre de la Lexicologie Explicative et Combinatoire (Mel'čuk & coll., 1995) et de l'approche des réseaux lexicaux non taxinomiques, testée notamment sur les terminologies de la chimie et de l'environnement (Gotkova et coll., 2024 ; Mikhel, 2024).

Alberts, M. (2001). Lexicography versus Terminography. *Lexikos*, (11), 71-84.

Béjoint, H. (1988). Scientific and Technical Words in General Dictionaries. *International Journal of Lexicography*, (1:4), 344-368.

De Deyne, S., Kenett, Y. N., Anaki, D., Faust, M., & et Navarro, D. (2017). Large-scale network representations of semantics in the mental lexicon. Jones, M. N. (Éd.) : *Big data in cognitive science*. New York : Routledge/Taylor & Francis Group, 174-202.

Gaume, B., & Duvignau, K. (2004). Pour une ergonomie cognitive des dictionnaires électroniques. *Document numérique*, (8:3), 157-181.

Gotkova, T., Ingrosso, F., Mikhel, P., & Polguère, A. (2024). Toward Non-Taxonomic Structuring of Scientific Notions : The Case of the Language of Chemistry and the Environment. *Languages*, (9:3). Repéré à <https://www.mdpi.com/2226-471X/9/3/95>.

Mel'čuk, I., Clas, A., & Polguère, A. (1995). *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Paris/Louvain-la-Neuve : Duculot.

Meyer, I., & Mackintosh, K. (2000). When terms move into our everyday lives : An overview of de-terminologization. *Terminology*, (6:1), 111-138.

Mikhel, P. (2024). Using Lexical Networks for terminological modeling: the case of the terminology of chemistry. Jacquet-Pfau, C., & Polguère, A. (Éds.). *Cahiers de lexicologie*, (124), 97-121.

Polguère, A. (2016). La question de la géométrie du lexique. *SHS Web of Conferences*, (27), 01002.

Pour une méthodologie d'enseignement de la terminologie en SIC. Cas de la mention Communication de l'Université d'Antananarivo

Tantely Harinjaka RAVELONJATOVO

Centre Interdisciplinaire de Recherche Appliquée au Malgache – Faculté des Lettres et Sciences Humaines/Université d'Antananarivo, MADAGASCAR

Mots-clés — corpus textuel, multimodalité, Sciences de l'information et de la Communication, formation

La formation sur la terminologie peut s'adresser également aux étudiants en Sciences de l'Information et de la communication (SIC) mais non seulement en traduction spécialisée. Depuis une dizaine d'années, le programme de formation de la mention communication de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université d'Antananarivo contient toujours un module sur la terminologie. Pour l'obtention de la licence, les étudiants de cette mention ont besoin de créer un support de communication dans le domaine de la santé, de l'environnement ou des droits humains, une activité pédagogique qui nécessite des connaissances appliquées en terminologie. Ainsi, cette proposition s'intéresse à la problématique suivante : quelle méthodologie de recherche en terminologie est adaptée à ce genre de formation ? Nous avançons l'hypothèse selon laquelle l'utilisation de corpus serait toujours à la base. La terminologie pour la formation en SIC est doublement contextuelle : linguistique et extralinguistique (L'Homme, 2004). Ainsi, un corpus est constitué et est composé, d'une part, des textes académiques et des supports de communication produits par les étudiants, et d'autre part, des textes produits dans les domaines en question. En revanche, l'exploration du corpus ont fait montre l'utilisation d'autres formes non linguistiques considérables de la terminologie (images, schémas, tableaux, etc). Cela peut s'expliquer par le fait que ces documents ont été conçus pour des cibles de niveaux de spécialités différentes (expert, apprentis, non spécialiste et/ou illettrés, etc.). Ainsi, nous pouvons conclure que les principes méthodologiques pour la formation terminologique en SIC sont basés sur corpus mais devraient tenir compte des aspects textuels (Condamines, 2018 : 2), des aspects multimodaux (pluricanaux et plurisémiotiques) (Develotte, 2012 : 512) et extratextuels, qui sont spécifiques aux données langagières en SIC.

- Condamines. (2018) Nouvelles perspectives pour la terminologie textuelle. J. Altmanova; M. Centrella; K.E. Russo. Terminology and Discourse, Peter Lang, 2018, 978-3-0343-2415-1. 10.3726/978-3-0343-2414-4. halshs-01899150
- Develotte, C. (2012). L'analyse des corpus multimodaux en ligne: état des lieux et perspectives. In SHS Web of Conferences (Vol. 1, pp. 509-525). EDP Sciences.
- Gambier, Y. (2016). Des langues de spécialité aux documents multimodaux. *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, (171-172). Repéré à <http://journals.openedition.org/pratiques/3183>
- Herring, S. C., & Androutsopoulos, J. (2015). Computer-mediated discourse 2.0. *The handbook of discourse analysis*, 127-151.
- L'Homme, M.-C. (2004). La terminologie : principes et techniques (1-). Presses de l'Université de Montréal. <https://doi.org/10.4000/books.pum.10693>
- Meyer, V. (2023), LEDOUBLE Helene : Médiatisation de la science et diffusion de la science in *Revue française des Sciences de l'Information et de la Communication* (En ligne), 27| 2023, mis en ligne le 1er décembre 2023, consulté le 30 mai 2024, URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/15403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.15403>
- Ravelonjatovo (2012) : Vulgarisation de connaissances par la terminologie. Cas de l'agriculture durable. Forum de la recherche organisée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – Madagascar

Traductique 2.0 : Réflexions sur les terminologies émergentes

Lina SADER FEGHALI

Centre de recherche en traductologie, en terminologie arabe et en langues - École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth - Faculté de langues et de traduction - Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban

Mots-clés : traductique, terminologie, technologies numériques, néologisme, définition terminologique.

Les derniers développements des technologies numériques ainsi que les nouvelles tendances en matière de communication inclusive ont bouleversé le paysage terminologique de la traduction. Ainsi, des termes existants (comme « traduction », « traduction automatique », « post-édition », « TAO », etc.) ont désormais besoin d'être redéfinis alors que des néologismes (comme « biotraducteur » ou « traducteur humain » (ou « traductaire » (Elbaz, 23 avril 2024)/ traducteur(trice)), « fast translation » v/s « slow translation » (Hurot, 2022), « traduction augmentée » (Dormehl, s.d. :5), « Genuine Intelligence™ » (RWS, 2024) « traduction automatique neuronale », « parité humaine », etc.) ont fait leur apparition pour décrire de nouvelles réalités.

Cette communication se propose de se pencher sur les néologismes de la traductique, branche de la traduction directement liée aux technologies informatiques, et partant, aux technologies numériques. Des néologismes reflétant des changements qui sont surtout marqués par le fait que « de nos jours, l'expertise est souvent confiée à Internet. » (Gaudin et Nicolae, 2016 : 2).

Face à cet état de fait où le Big data apporte une nouvelle dimension à la recherche terminologique, trois principaux défis sont à relever :

1. Sur quels types de corpus se baser et faudrait-il y inclure les réseaux sociaux qui sont parfois devenus des moyens de diffusion par excellence de néologismes ?
2. Quel(s) critère(s) faudrait-il retenir pour la sélection des termes et de leurs équivalents ?
3. Quelle définition privilégier ? Celle des spécialistes du domaine, celle des prestataires de services linguistiques, celles des professionnels, celle des normes, celle des développeurs d'outils ? Et quel est le rôle de l'intelligence artificielle générative (IAG) dans l'élaboration des définitions (San Martin, 2024) ?

Tant de questions qui se posent et qui mériteraient d'être tranchées lors de l'élaboration des fiches terminologiques pour l'alimentation d'une [base de données terminologiques](#), évolutive et en ligne, de la traduction et de la traductologie (Sader Feghali, L., El Qasem et al., 2022) dont le principal objectif est d'atteindre un « consensus » qui pourrait favoriser l'appropriation du métalangage de cette discipline et son utilisation à bon escient.

Dormehl, L. (s.d.). Quel futur pour la traduction ? AI Business Série d'ebooks en collaboration avec Lionbridge, Repéré à : https://www.lionbridge.com/content/dam/lionbridge/pages/blogs/translation-localization/lionbridge-ai-loc-e-book-blog/ai-business-the-future-of-localization-ebook-french.pdf?utm_source=lionbridge&utm_medium=website&utm_campaign=future-of-localization-ai

RWS (2024). Genuine Intelligence™: L'avenir de la collaboration homme-machine, Repéré à : <https://www.rws.com/fr/about/genuine-intelligence/>

Gaudin, F. (2005). La socioterminologie, in *Langages*, 1/57, Éditions Armand Colin, pp. 81-93.

Froeliger, N., Larsonneur, C., & Sofo, G. (Éds.). (2023). Traduction humaine et traitement automatique des langues Vers un nouveau consensus ? Edizioni Ca' Foscari - Venice University Press. Repéré à : <https://edizionicafofoscari.unive.it/it/edizioni/libri/978-88-6969-763-0/>

Gaudin, F. et Nicolae, C. (2016) « La référenciation en socioterminologie : réflexions à partir de l'astronomie », *Repères DoRiF*, n°10 – Le terme : un produit social ?, DoRiF Università, Roma, avril 2016. Repéré à : <https://www.dorif.it/reperes/francois-gaudin-et-cristina-nicolae-la-referenciation-en-socioterminologie-reflexions-a-partir-de-lastronomie/>

Hurot, L. (2022) « Vers une slow translation ? Ralentir pour mieux traduire », *Traduire [En ligne]*, 246. Repéré à : <http://journals.openedition.org/traduire/2869>

Robert, A.-M. (2010). La post-édition : L'avenir incontournable du traducteur ? *Traduire. Revue française de la traduction*. Repéré à : <https://doi.org/10.4000/traduire.460>

Pruvost, J. & Sablayrolles, J. (2019). *Les néologismes*. Presses Universitaires de France. Repéré à : <https://doi.org/10.3917/puf.pruvo.2019.01>

- Sader Feghali, L., El Qasem, F., Farchakh Frangieh, G., El Hage, A., Chedid, D., et Wehbe Chalhoub, C. (2022). *Terminologie de l'enseignement de la traduction et de la traductologie-Projet PCSI/AUF 2018-2022*, base de données en ligne disponible sous licence Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 à l'adresse URL suivante : <https://etib-certal-terminologie.usj.edu.lb>
- San Martin, A. (2024). What Generative Artificial Intelligence Means for Terminological Definitions, *3rd International Conference on Multilingual digital terminology today. Design, representation formats and management systems*, June 27–28, 2024, Granada, Spain, in Research Gate. Repéré à : <https://arxiv.org/abs/2402.16139>

Adapter la terminologie en langue Facile à Lire et à Comprendre : défis et stratégies pour faciliter l'accès aux textes administratifs aux personnes migrantes

Neus SALVADÓ GARRIGA, Aurélie PICTON

TIM/FTI – Université de Genève, SUISSE

Mots-clés — FALC, terminologie, population migrante, textes administratifs

Les liens entre langue FALC (facile à lire et à comprendre) et terminologie sont complexes mais essentiels à questionner, au vu de l'importance d'adapter des textes spécialisés utiles à la vie quotidienne pour différentes populations cibles (Maaß, 2020 ; Felici et al., 2023). C'est le cas notamment de la population migrante, pour laquelle le besoin de compléter des démarches auprès de services gouvernementaux de tout type requiert l'adaptation de différents textes administratifs.

Dans ce contexte, plusieurs travaux montrent la pertinence de la langue FALC en tant qu'outil linguistique pour la population migrante (ex., Ahrens et Fioravanti, 2022; Peruginelli et al., 2019; Canut et al., 2020). Cependant, différents travaux montrent également les difficultés liées à l'adaptation de la terminologie, en particulier sur la compréhension, et lors de l'utilisation de certaines stratégies, telles que l'élaboration de glossaires en FALC (ex. de Maaß, 2020), de glossaires multimédias (ex. Sánchez et Rojo, 2022) ou de l'insertion de définitions dans le texte (ex. Canut et al., 2020).

Conscientes de ces besoins et difficultés, nous questionnons ici les modalités et possibilités d'adaptation en FALC de documents administratifs de langue espagnole, et en particulier leur terminologie, à destination de la population migrante.

Dans un premier temps, nous présentons notre contexte de recherche. Nous insistons sur les modalités d'application de la langue FALC sur les textes administratifs en Espagne, à différents niveaux (communal, régional, national). Après avoir présenté notre approche et l'échantillon de textes sélectionnés pour cette étude, nous évaluons les propositions d'adaptation de la terminologie identifiées dans ces textes, à l'aide de la grille de mesure du poids des caractéristiques linguistiques des textes FALC de Maaß (2020). Sur cette base, nous proposons de nouvelles stratégies d'adaptation sur trois textes, que nous avons fait évaluer par un groupe de participant-es migrant-es. Les évaluations ainsi collectées auprès de ce groupe, sur la réception et la compréhension de ces textes adaptés, permettent ainsi d'alimenter la réflexion sur les besoins et spécificités de la prise en compte de la terminologie pour adapter les textes spécialisés en langue FALC.

- Ahrens, S., & Fioravanti, C. (2022). Cultural implications in Easy Language texts for migrants. *Journal of Translation and Technical Communication Research*, 15(2), 270-292.
- Canut, E., Delahaie, J., & Husianycia, M. (2020). Vous avez dit FALC ? Pour une adaptation linguistique des textes destinés aux migrants nouvellement arrivés. *Langage et société*, 171(3), 171-201. <https://doi.org/10.3917/lis.171.0171>
- Felici, A., Canavese, P., Titus-Brianti, G., & Griebel, C. (2023). Plain language at the Swiss Federal Statistical Office : The challenges of terminology when writing for the general public. *Intralinea Online Translation Journal*.
- Maaß, C. (2020). *Easy Language – Plain Language – Easy Language Plus : Balancing Comprehensibility and Acceptability* (Vol. 3). Berlin : Frank & Timme. <https://doi.org/10.26530/20.500.12657/42089>
- Peruginelli, G., Fioravanti, C., Romano, F., & Conti, S. (2019). Access and knowledge of the law: Supporting migrants in understanding law. *Actes de IFLA WLIC 2019 - Athens, Greece - Libraries: dialogue for change* <https://library.ifla.org/id/eprint/2445/>
- Sánchez Ramos, M. del M., & Rojo Angulo, P. (2022). El desafío lingüístico en los servicios públicos: El caso del lenguaje claro y la lectura fácil en contextos migratorios. *Tonos Digital*, 42, 1-20 <https://ebuah.uah.es/dspace/handle/10017/50675>

Le projet *GreenTerm* : genèse et développement d'une base de données terminologique de la transition écologique

Gabriella SERRONE

Dipartimento di Ricerca e Innovazione Umanistica – Université de Bari «Aldo Moro», ITALIE

Mots-clés — base de données terminologique, qualité, lisibilité, corpus interdisciplinaires, transition écologique

La conception d'un outil pratique de terminologie comporte la prise en compte de méthodes visant la qualité, la terminologie et la qualité constituant un « binôme gagnant » (Pulitano, 2013 : 79), associé à la précision. À ces deux principes s'ajoute celui de la lisibilité qui, dès la genèse du produit terminologique, doit orienter le terminologue, depuis la prise en charge des besoins des usagers, jusqu'à la réalisation d'une ressource qu'ils puissent réellement exploiter. Ce dernier aspect s'avère crucial, pour les domaines de la transition écologique, porteurs de nombreux concepts novateurs, auxquels il faut attribuer une terminologie adaptée et pérenne.

Notre projet de recherche *GreenTERM: ricerca terminologica e supporti digitali multilingui per una sostenibilità "comunicabile"* (*GreenTERM: recherche terminologique et outils numériques multilingues pour une durabilité "comunicabile"*) s'appuie sur ces besoins de qualité et de lisibilité, pour décrire les termes de la transition écologique dans une base de données multilingue, destinée aux institutions publiques et privées, et aux entreprises. En nous inscrivant dans un cadre théorique portant sur la terminologie, le multilinguisme (Raus, 2013 ; Toma et Zanola (dir.), 2016) et la construction de ressources terminologiques (Zanola (dir.), 2012 ; Zanola et Bonadonna (dir.), 2011 ; Delavigne, 2022 ; Vezzani, Di Nunzio, Henrot, 2018 ; Vezzani, 2021, 2022 ; Grimaldi et. al. (dir.), 2022), le propos de notre communication est d'exposer les raisons sous-jacentes à la création de la base de données *GreenTERM*. Plus précisément, nous entendons rendre compte des critères suivis pour la constitution des corpus d'analyse (Condamines et Dehaut, 2011), du modèle de fiche terminologique adopté, des enjeux liés à l'interdisciplinarité des domaines analysés (Aulitto, 2024 ; Condamines et Rebeyrolle, 1996) et à la présence d'une terminologie de la durabilité partagée, la manière d'intégrer ces usages dans la ressource (Pulitano, 2009 ; Delavigne, 2022).

- Aulitto, S. (2024). La variation terminologique dans un corpus diachronique interdisciplinaire sur la justice environnementale : à propos du terme *inégalité*, *Lexique*, 35, à paraître.
- Condamines, A., & Rebeyrolle, J. (1996). Point de vue en langue spécialisée. *Meta*, 42 (1), 174-184, Repéré à <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/1997-v42-n1-meta176/002359ar/#:~:text=La%20notion%20du%20point%20de,de%20points%20de%20vue%20collectifs>.
- Condamines, A., & Dehaut, N. (2011). Mise en œuvre des méthodes de la linguistique de corpus pour étudier les termes en situation d'innovation disciplinaire : Le cas de l'exobiologie. *Meta*, 56 (2), 266-283, Repéré à <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2011-v56-n2-meta1821316/1006176ar/>
- Delavigne, V. (2022). Intégrer les usages dans une ressource terminologique : quelques pistes méthodologiques. *Études de Linguistique Appliquée*, 4, n° 208, 397-415.
- Grimaldi, C., Marzi, E., Puccini, P., Zanola, M. T., Zollo, S. D. (dir.) (2022). *Terminologia e interculturalità. Problematiche e prospettive*, Città di Castello: Emil di Odoia.
- Pulitano, D. (2009). Le varianti in una banca dati terminologica: come gestirle, Actes du Colloque Assiterm 2009, *Publiforum*, 12. Repéré à http://www.farum.it/publiforum/ezine_pdf.php?id=168.
- Pulitano, D. (2013). Terminologia e Qualità, Dans Collesi P., Serpente A., Zanola M. T. (dir.) *Terminologie e ontologie – Definizioni e comunicazione fra norma e uso*, Milano : EDUCatt, 79-86.
- Raus, R. (2013). *La terminologie multilingue. La traduction des termes de l'égalité H/F dans le discours international*, Bruxelles : De Boeck Université.
- Toma, A. C., & Zanola, M. T. (dir.) (2016). *Terminologie et multilinguisme : objectifs, méthodologies et pratiques, Diversité et identité culturelle en Europe* (DICE), numéro thématique de la revue *Diversité et Identité Culturelle en Europe*, n. 13/1, Bucuresți : Editura Muzeul Literaturii Române.
- Vezzani, F., Di Nunzio, G. M., Henrot, G. (2018). *TriMED: A Multilingual Terminological Database*, Dans *Proceedings of the Eleventh International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC 2018)*, Miyazaki, Japan. European Language Resources Association (ELRA).
- Vezzani, F. (2022). *Terminologie numérique : conception, représentation et gestion*, Pieterlen/Bern : Peter Lang International Academic Publishers.
- Vezzani, F. (2021). La ressource FAIRterm : entre pratique pédagogique et professionnalisation en traduction spécialisée. *Synergies Italie* 17.
- Zanola, M. T., & Bonadonna, M. F. (dir.) (2011). *Terminologie specialistiche e prodotti terminologici*, Milano : EDUCatt.
- Zanola, M. T. (dir.) (2012). *Costruire un glossario: la terminologia dei sistemi fotovoltaici*, Brescia : Vita e Pensiero.

Revisiter le Français Rationalisé : enjeux terminologiques

Sara VECCHIATO, Federica VEZZANI, Elena FRATTOLIN

Laboratorio di redattologia e traduttologia, DILL, U. d'Udine, ITALIE
Centro studi in Terminologia Computazionale, DISLL, U. de Padoue, ITALIE
DPIA, U. d'Udine, ITALIE

Mots-clefs : Français Rationalisé, Italiano Tecnico Semplificato, langage clair, langues naturelles contrôlées

Cette proposition s'intéresse au rôle de la terminologie dans la simplification des textes spécialisés à l'aide de langues naturelles contrôlées. En particulier l'étude se situe à l'intersection de la terminologie en tant que science interdisciplinaire et de la communication technique et en tant que processus visant à produire des informations claires [1, 2, 3, 4]. La normalisation joue un rôle crucial dans la simplification des textes spécialisés, comme le souligne la norme ISO 24495-1 « Langage clair et simple »[5]. À côté de cette norme se trouvent les langues naturelles contrôlées (LNC)[6,7]. Contrairement au langage clair, basé sur des principes applicables à toutes les langues, les LNC tiennent compte des spécificités morphologiques, syntaxiques et lexicales de chaque langue[8]. Des exemples de LNC incluent le Simplified Technical English (STE)[9], l'Italiano Tecnico Semplificato (ITS)[10] et le Français rationalisé (FR)[11,12]. Contrairement au STE et à l'ITS qui sont constamment mis à jour par leurs organisations respectives, le FR n'a pas bénéficié du même traitement. Initié dans les années 90 dans le domaine aérospatial, le projet a été délaissé au profit de l'anglais [13]. Toutefois les instructions contenues dans le FR peuvent être appliquées dans d'autres domaines de spécialité où le français demeure la langue de communication. Sur la base d'un corpus de textes institutionnels lié au domaine médical (diabétologie), notre objectif est donc d'évaluer l'applicabilité des instructions techniques du FR et ITS – en ce qui concerne les aspects terminologiques – et de proposer la mise à jour de certaines règles de simplification et du glossaire qui y est contenu.

Les textes seront choisis et analysés en fonction de leur écosystème informationnel (mandant, rédacteur, lecteur) [14]. Leur typologie textuelle [15] et donc leurs caractéristiques lexicales et syntaxiques seront étudiées en relation avec la composante terminologique. Une attention particulière sera accordée aux effets positifs du processus de simplification, qui peuvent bénéficier à un large éventail de personnes qui vivent la maladie. De même, les risques associés à la généralisation d'informations spécialisées seront analysés, afin de garantir une communication correcte et efficace à toutes les parties prenantes.

- Adam, J.-M. (2017). *Les Textes : Types et prototypes* (4e éd.). Paris : Armand Colin.
- Association of Europe (2021). *ASD-STE100 Simplified Technical English (STE)*, EUROPEAN UNION Brevet 017966390, <https://www.asd-ste100.org/>
- Barthe, K., J. et al. (1999). GIFAS Rationalized French : A Controlled Language for Aerospace Documentation in French, *Technical Communication*, 46(2), 220-229.
- Clerc, I. (2022). Introduction. In I. Clerc (Éd.), *Communication écrite Etat-citoyens. Défis numériques, perspectives rédactionnelles*, Québec : Les Presses de l'Université Laval, 5- 18.
- Clery, Y. (2021). *The Profession and Practice of Technical Communication*, Londres : Routledge.
- COM&TEC Associazione Italiana per la Comunicazione Tecnica (2024). *Cos'è l'ITS?*, <https://www.italianotecnicosemplificato.it/cose-its/>
- Emorine, Martine (1995). Lexique contrôlé: Modélisation et implémentation, *Terminology. International Journal of Theoretical and Applied Issues in Specialized Communication* 2.2 : 293-323.
- GIFAS (1998), *Guide du Français Rationalisé*, Paris.
- Giles, T. D. (1990) The readability controversy: A technical writing review. *Journal of Technical Writing and Communication* 20.2 : 131-138.
- ISO/TC 37. ISO 24495-1 : 2023 (2023), *Langage clair et simple*, <https://www.iso.org/fr/standard/78907.html/>
- Kittredge, R. I. (2003) Sublanguages and controlled languages. In Ruslan Mitkov, ed., *The Oxford Handbook of Computational Linguistics*, 2003, 430–447.
- Kuhn, T. (2014) A survey and classification of controlled natural languages. *Computational linguistics* 40.1 : 121-170.
- Nilsson, S. (1997). Understandability of narratives in annual reports. *Journal of Technical Writing and Communication* 27.4 : 361-384.
- Ryan, R. (2009). Les langues contrôlées, une valeur ajoutée pour le traducteur. *Traduire. Revue française de la traduction*, 220, <https://doi.org/10.4000/traduire.389/>
- Schubert, K. (2012). Technical communication and translation. *Communication on and Via Technology*. Berlin/Boston : Mouton De Gruyter, 111-128.

Le réseau terminologique du domaine des espèces marines menacées et son traitement terminographique : une méthode basée sur les fonctions lexicales

Silvia Domenica ZOLLO

CRILLS - Università di Napoli « Parthenope », ITALIE

Mots-clés — faune marine, ZooCor corpus, traitement terminographique, fonctions lexicales, DicoEnviro

Dans cette contribution, nous présentons les résultats d'une recherche en cours de réalisation dans le cadre du projet *Littératie océanique* ayant l'objectif de valoriser le patrimoine de la faune marine à travers la création de ressources linguistiques multilingues conçues pour la vulgarisation et l'alphabétisation des savoirs scientifiques et lexicaux dans une perspective de science ouverte et citoyenne (Ledouble 2023). Pour ce faire, le projet vise à promouvoir la constitution d'un corpus spécialisé bilingue (fr-it) sur la faune marine et la conception de fiches terminographiques ayant pour objet de décrire les relations sémantico-lexicales entre les unités terminologiques (UT) associées à ce domaine à l'aide des fonctions lexicales (Mel'čuk *et al.*, 1995 ; Mel'čuk et Polguère, 2021).

Après avoir présenté les objectifs du projet et l'ancrage théorique, nous détaillerons la méthode employée pour encoder les liens entre les UT et pour découvrir au fur et à mesure le réseau terminologique des espèces marines menacées. Ce travail s'appuie sur trois outils (qui seront présentés plus en détail dans la communication) :

1. les données terminologiques extraites du corpus *ZooCor* (Zollo, 2024a, 2024b ; Drouin 2003) ;
2. les relations sémantico-lexicales encodées manuellement via les fonctions lexicales, qui se superposent au classement des relations terminologiques et des explications en langage naturel de L'Homme *et al.* (2012, 2020) pour faciliter une lecture *user-friendly* des fiches terminographiques en cours de réalisation ;
3. la ressource terminologique *DicoEnviro* (L'Homme, 2009, 2024), que nous sommes en train d'implémenter (pour le français et l'italien) avec les UT issues de *ZooCor*, dans le cadre d'une collaboration scientifique avec l'OLST de l'Université de Montréal.

Nous décrivons le protocole adopté pour le traitement terminographique et montrerons, au moyen d'exemples, comment ce travail fait apparaître plusieurs questions théoriques et méthodologiques sur l'articulation entre les classes de termes de la faune marine menacée et sur la modélisation de certaines relations, en vue du partage des connaissances scientifiques et lexicales dans une perspective de science ouverte et citoyenne.

Altmanova, J., Centrella, M. *et al.* (2018). *Terminology & Discourse/ Terminologie et discours*. Bern : Peter Lang.

Delavigne, V. (2022). « La notion de domaine en question. À propos de l'environnement ». *Neologica* (16), 27-59.

Drouin, P. (2003). « Term extraction using non-technical corpora as a point of leverage ». *Terminology* (9/1), 99-117.

L'Homme, M.-C. (2024). « DiCoEnviro » : Découverte et représentation de structures terminologiques dans le domaine de l'environnement.

Repères-Dorif. Repéré à <https://www.dorif.it/reperes/marie-claude-lhomme-le-dicoenviro-decouverte-et-representation-de-structures-terminologiques-dans-le-domaine-de-lenvironnement/>

L'Homme, M.-C., Robichaud, B. *et al.* (2012). *Encoding collocations in DiCoInfo: from formal to user-friendly representations*, In *Electronic Lexicography*, Oxford: Oxford University Press, 211-236.

L'Homme, M.-C. (2009). *DiCoEnviro. Le dictionnaire fondamental de l'environnement*. Repéré à <https://olst.ling.umontreal.ca/dicoenviro/moteur/search-enviro.cgi?ui=fr>

L'Homme, M.-C. (2020). *Lexical semantics for terminology*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.

Ledouble, H. (2023). *Médiatisation de la science et diffusion des connaissances*. Londres : ISTE.

Mel'čuk, I. & Polguère, A. (2021). « Les fonctions lexicales dernier cri », In *La Théorie Sens-Texte. Concepts-clés et applications*. Paris : L'Harmattan, 75-156.

Mel'čuk, I., Clas, A. *et al.* (1995). *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve : Duculot.

Zanola, M. T. (2018). *Che cos'è la terminologia*. Roma: Carocci.

Zollo, S. D. (2024a). « Lexiques et corpus au service de la littératie océanique : propriétés et relations lexicales dans le domaine de la faune marine ». *Studia Universitatis Babeş-Bolyai. Philologia*, 69 (LXIX/1), 227-252.

Zollo, S. D. (2024b). *ZooCor Corpus (fr-it)* (First version) [Data set]. Zenodo. Repéré à <https://doi.org/10.5281/zenodo.11210074>

Présentation des intervenants

Mariangela ALBANO

Mariangela Albano est MCF en linguistique française et didactique du FLE à l'Université de Cagliari. Son travail de recherche se caractérise par (i) la diversification des modes d'approche de la phraséologie et de la métaphore ; (ii) le recours aux théories cognitives contemporaines et aux grammaires de construction afin d'étudier les pratiques d'enseignement des langues et du français ; (iii) l'étude de l'appropriation des expressions figées et défigées du français par des apprenants italophones, germanophones, hispanophones et/ou turcophones adultes. Elle a ainsi conjoint le recours aux théories sémantico-cognitives dans le champ des pratiques de traduction et d'enseignement à l'analyse des langues de spécialité et des discours littéraires, scientifiques et publicitaires. Sa dernière publication : *Phraséologie et phraséodidactique du français et des langues*, Paris, L'Harmattan, parue en 2024.

Jana ALTMANOVA

Jana Altmanova est professeure de linguistique française à l'Université de Naples L'Orientale. Ses recherches portent, entre autres, sur les discours spécialisés, qu'elle aborde à travers l'analyse terminologique, la linguistique de corpus et l'analyse énonciative. Dans le domaine du discours spécialisé, elle s'est intéressée, en particulier, à la terminologie technique propre à la transmission des savoir-faire liés à l'artisanat d'art ainsi qu'aux enjeux entre terminologie et dénomination. Elle a coordonné, entre autres, les ouvrages suivants : Altmanova J., Centrella M., Russo K. (éds), *Terminologie et discours*, Bern, Peter Lang, « Linguistics Insights », 2018 et Diglio C., Altmanova J. (eds), *L'art de l'orfèvrerie : parcours linguistiques et culturels*, Paris, Hermann, 2013.

Sabrina Aulitto

Sabrina Aulitto enseigne la langue et la linguistique française à l'université de Naples Federico II. Ses recherches portent principalement sur la terminologie et la lexicographie spécialisée, notamment dans les domaines des assurances et des transitions, écologique et énergétique, sur lesquels elle a publié plusieurs articles dans des revues scientifiques et une monographie. Elle participe à de nombreuses conférences nationales et internationales depuis 2008.

Pauline BUREAU

Pauline Bureau est docteure en anglais de spécialité (Université Grenoble Alpes) et occupe actuellement un poste d'ATER à l'Université Paris Nanterre. Ses travaux de recherche portent sur la terminologie et la néologie dans les discours sur le changement climatique, qu'elle étudie en mobilisant des outils issus de la terminologie textuelle, du traitement automatique du langage, et de l'analyse du discours.

Danielle CANDEL

Danielle Candel est chercheuse CNRS honoraire, membre associé du laboratoire CNRS HTL (Histoire des théories linguistiques), Université Paris Cité. Ses travaux portent sur les théories et pratiques terminologiques et lexicographiques. Elle a été rédacteur du Trésor de la langue française et participe depuis 1997, comme expert linguiste, aux travaux de terminologie et néologie officielle en France. Parmi ses co-directions de publications, notons « Prescriptions en langue », *Histoire Épistémologie Langage* XL1,2, 2019, « La prescription linguistique : applications et réactions », *Études de linguistique appliquée* 191, 2018, « Complémentarité des disciplines en linguistique appliquée », *Études de linguistique appliquée* 190, 2018, « Les normes linguistiques et terminologiques : conflits d'usages », *Cahiers de Lexicologie* 110-1, 2017, « Linguistique appliquée et disciplinarisation », *Histoire, épistémologie, langage* XXXIII-1, 2011, « Genèses de la terminologie contemporaine (sources et réception) », *Langages* 168, 2007.

Marie CALBERG CHALLOT

Marie Calberg Challot est linguiste et co-fondatrice d'Onomia. Elle est membre associée de l'UMR CNRS 7597 HTL « Histoire des Théories Linguistiques » de l'Université Paris Cité et détient un doctorat en sciences du langage spécialisé en linguistique théorique, descriptive et automatique. Ses travaux de doctorat ont été primés au niveau européen par l'Association Européenne de Terminologie (AET). Elle

est également experte en terminologie pour l'AFNOR (normes ISO 1087 et 704) et préside la commission de normalisation AFNOR X03A « Terminologie, Principes et Coordination ». Ses domaines de spécialité incluent la lexicologie, la terminologie, l'ontologie, les dictionnaires, les langues de spécialité et le traitement automatique des langues (TAL). En plus de ses contributions académiques, elle participe au développement des solutions logicielles d'Onomia et intervient comme consultante experte en gestion des connaissances dans des environnements industriels combinant haute technicité et longue durée de vie dans des secteurs tels que l'énergie ou la défense.

Anne CONDAMINES

Anne Condamines est Directrice de Recherche CNRS dans le laboratoire CLLE (Cognition, Langues, Langage, Ergonomie) à Toulouse. Elle s'intéresse au fonctionnement des termes et des discours spécialisés en se focalisant sur les phénomènes de variation sémantique en lien avec le domaine, le genre textuel, l'évolution dans le temps, la déspecialisation etc. Tenant compte du fait que les discours spécialisés sont toujours associés à une situation de communication particulière, elle considère son approche comme relevant d'une « linguistique située ». Amenée à répondre à des demandes émanant d'entreprises désireuses d'améliorer la compréhension des textes techniques, elle s'est intéressée à la constitution de langues contrôlées qui soient efficaces et acceptables. Elle a appelé "linguistique ergonomique" la méthode qu'elle a élaborée, avec le concours de plusieurs étudiants lors de thèses en lien avec ces entreprises.

Beatriz CURTI-CONTESSO

Beatriz Curti-Contesso est chercheuse indépendante, post-docteure de l'Université de São Paulo et membre associée du CeRLA, à l'université Lumière Lyon 2. Ses recherches portent sur les équivalences intralinguistiques en droit comparé lusophone, le rôle de la diachronie dans la traduction juridique entre le portugais et le français, les aspects socioculturels et historiques des termes juridiques, ainsi que l'accessibilité terminologique dans le domaine juridique et médical.

Christina DECHAMPS

Christina Dechamps est enseignante à la Faculté des Sciences Sociales et Humaines de l'Université Nouvelle de Lisbonne (NOVA FCSH) depuis 2001 et chercheuse rattachée au Centre de Linguistique de cette même Université (NOVA CLUNL). Dans le cadre de ses recherches, elle s'intéresse particulièrement à la lexicographie, lexicologie et terminologie, à l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE) et, notamment, du français de spécialité ou sur objectifs spécifiques (français juridique), mais aussi à la traduction spécialisée. En 2013, elle a soutenu une thèse de doctorat en linguistique – spécialisation lexicologie/lexicographie/terminologie – intitulée Les collocations dans la langue juridique française : problématiques de l'enseignement/apprentissage à des apprenants lusophones.

Loïc DEPECKER

Ancien élève de l'ENS (Ulm), agrégé de grammaire, professeur des universités et directeur de recherches en sciences du langage, Loïc Depecker est partie prenante de la politique linguistique depuis 1980 (Premier ministre, puis ministère de la culture). Il a passé sa thèse de doctorat et son HDR dans les domaines de la terminologie. Il a participé activement à la mise en place de comités et commissions ministérielles de terminologie, qui fonctionnent toujours aujourd'hui sous le nom de « collèges de terminologie ». Il a reconstitué en 1994 la commission X03A de l'AFNOR « Terminologie, principes et coordination », dont il a assuré la présidence de 1994 à 2014. Il a été nommé en 2015 délégué général à la langue française et aux langues de France, ce qui a notamment permis de donner une nouvelle impulsion aux travaux et recherches en terminologie (particulièrement réseaux internationaux et collèges de terminologie).

Marie Josée DE SAINT ROBERT

Linguiste et politologue, Docteur en linguistique anglaise (Paris IV-Sorbonne) et en science politique (Sciences-Po Paris), Marie Josée de Saint Robert a été terminologue de langue française auprès de l'ONU à New York, puis à Genève (1978-1993), chef de la Section de terminologie à l'Office des Nations Unies à Genève (1993-2003), chef du Service linguistique auprès de l'Office des Nations Unies à Genève (2003-2013), secrétaire de la Réunion internationale annuelle sur la terminologie et la traduction assistée par ordinateur des institutions internationales (JIAMCATT) de 1993 à 2013. Membre du collège d'experts de la langue française auprès du ministère des Affaires étrangères et de la Commission nationale de

toponymie, elle se consacre actuellement à des recherches en traductologie. Elle est notamment l'auteur du Que Sais-Je ? n° 3572 sur *La politique de la langue française*, aux Presses universitaires de France, et d'articles sur la terminologie et la traduction. Ses derniers textes sont : « Le multilinguisme à l'ONU » *Mots* n° 168 (2022) ; « Synonymie et intelligence artificielle » *De Europa* numéro spécial 2023, intitulé « Multilinguisme européen et IA entre droit, traduction et didactiques des langues » ; « Les diplomates et la traduction à l'ONU », *Langues et diplomaties (du Moyen Âge à nos jours)*. Kohlhammer (à paraître) ; *Ce que traduire les grands enjeux internationaux veut dire* (à paraître).

Dardo DE VECCHI

Dardo de Vecchi est titulaire d'un doctorat et d'une habilitation à diriger des recherches en sciences du langage. Du fait de son passé professionnel, il s'est toujours intéressé aux lexiques professionnels et à comment on s'exprime au quotidien dans les organisations. L'explication de leur dynamique et leur rôle dans la communication, notamment des entreprises, se trouve dans une pragmatologie qui considère non seulement l'aspect sémantique et linguistique des termes, mais aussi leur évolution, les pratiques qui leur sont liées ainsi que leur chronologie dans une organisation, les rendant inséparables de la culture organisationnelle où ils se produisent. Parmi ses écrits, on remarque notamment en 2023 « L'oralité en entreprise. Réflexions autour de la/sa traduction (automatique) », dans *Traduire l'Oralité à l'ère de l'IA*, (Lausanne, Peter Lang), en 2022, « Le multilinguisme européen et l'IA. Enquête auprès des futurs décideurs », dans *De Europa. European and Global Studies Journal*, et un ouvrage avec Valérie Delavigne, *Termes en discours. Entreprises et organisations*, paru aux Presses de la Sorbonne nouvelle en 2021.

Lorenzo DEVILLA

Lorenzo Devilla est maître de conférences en langue et linguistique française à l'Université de Sassari, où il est responsable de la licence en médiation linguistique et culturelle et du FLE. Il est membre du directif de l'association Dorif-Università et a été professeur invité dans plusieurs grandes universités françaises. Il est responsable de projets de recherche sur le plurilinguisme et les langues minoritaires et est directeur de plusieurs thèses en linguistique française. Ses travaux de recherche portent sur la variation dans le français contemporain et sur sa stylisation dans l'expression artistique.

Pascale ELBAZ

Titulaire d'une maîtrise de philosophie de Paris IV Panthéon-Sorbonne et d'une thèse de doctorat en langues, littératures et sociétés du monde de l'Inalco, Pascale Elbaz est enseignante-chercheuse à l'ISIT Université Paris Panthéon Assas et chercheuse associée à l'IFRAE (Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est). Ses cours portent sur la traduction du chinois au français et la terminologie comparée. Ses recherches portent sur les transferts culturels entre l'Europe et l'Extrême-Asie, la naissance du vocabulaire chinois moderne, et la pédagogie de la traduction et de la terminologie à l'ère numérique. Elle est responsable du Séminaire de recherche de l'ISIT et membre du projet de recherche canadien SAGA « *Sustainable cities and Translanguaging* » et de l'Action COST *European Network On Lexical Innovation* (ENEOLI). Elle dirige des projets de recherche appliquée en traduction et en terminologie avec des institutions françaises (Direction Générale à la Langue Française et aux Langues de France, Musée du Louvre, Monde diplomatique) et européennes (DGT de la Commission européenne) ; des Mémoires de recherche des étudiants de Master 1 et 2 et co-dirige trois thèses de doctorat. Elle est en outre traductrice du chinois pour l'édition.

Marius FRANÇOIS

Marius François est doctorant en terminologie à l'université Lumière Lyon 2, au CeRLA (Centre de Recherche en Linguistique Appliquée), sous la direction de Pascaline Dury. Marius François s'intéresse aux questions relatives à l'emploi des corpus oraux en terminologie, à la néologie spécialisée et à l'exploration outillée de corpus.

François GAUDIN

François Gaudin est professeur en sciences du langage à l'Université de Rouen, où il est chargé de cours sur la lexicologie, la lexicographie, les politiques linguistiques et terminologiques, l'épistémologie et l'éthique, et membre du laboratoire LT2D de l'Université de Cergy-Pontoise. Il a soutenu une thèse et une habilitation sur la socioterminologie à laquelle il a consacré de nombreuses publications pendant une dizaine d'années. Puis il a soutenu une thèse d'histoire sur l'éditeur et lexicographe Maurice Lachâtre et ensuite développé et coordonné des recherches en histoire culturelle des dictionnaires, sur les procès

intentés aux lexicographes et les dictionnaires militants, et publié sur Pierre Catineau-Laroche, Charles de Foucauld, Larive et Fleury,, Michel-Auguste Peigné, Alain Rey. Il a aussi édité des correspondances inédites (Marx, Engels, des communards...) et rédigé des biographies (Maurice Lachâtre, Michel Morphy, Hippolyte Rivail).

Emma GIRAUDIER

Doctorante en linguistique appliquée à l'université Lumière Lyon 2, sous la direction de Pascaline Dury et Marine Riou, Emma Giraudier mène un travail de recherche sur l'analyse d'un corpus d'appels d'urgence au SAMU 69 portant sur des traumatismes sévères. Son approche combine les méthodologies de la terminologie et de la linguistique interactionnelle pour observer et décrire les phénomènes sociolinguistiques qui se manifestent dans les échanges entre les appelants et les répartiteurs médicaux. L'objectif est d'identifier les obstacles terminologiques et interactionnels pouvant influencer l'efficacité et la rapidité de la prise en charge médicale d'urgence. À terme, ce projet vise à élaborer des stratégies linguistiques applicables aux pratiques de régulation médicale afin de contribuer à l'amélioration des soins préhospitaliers.

Julie HUMBERT-DROZ

Julie Humbert-Droz est chercheuse post-doctorante à l'université Sorbonne Nouvelle, où elle réalise un projet financé par le Fonds national suisse sur la circulation de la terminologie de l'endométriose. Titulaire d'un doctorat en sciences du langage de l'Université Toulouse-Jean Jaurès (laboratoire CLLE, UMR 5263) et en traitement informatique multilingue de l'Université de Genève, ses travaux portent sur la circulation des termes et la détermination terminologique, la variation terminologique et la terminologie médicale.

John HUMBLEY

John Humbley (<https://clillac-arp.u-paris.fr/annuaire/humbley-john/>) est professeur émérite à l'Université Paris Cité et membre de l'équipe d'accueil CLILLAC-ARP. Il s'intéresse plus particulièrement à la terminologie diachronique ; il participe actuellement à la publication d'un ouvrage collectif sur l'histoire de la terminologie en tant que discipline. Membre du projet COST ENEOLI (<https://eneoli.eu/>), il est co-responsable de l'élaboration d'un dictionnaire plurilingue des concepts de la néologie. Il est membre du comité de lecture de plusieurs revues de terminologie (Meta, Terminology) et de lexicologie (Cahiers de lexicologie, Neologica).

Carolina IAZZETTA

Carolina Iazzetta est chercheuse en langue française à l'Universitas « Mercatorum ». Sa thèse de doctorat, réalisée en co-tutelle avec l'Université d'Artois, porte sur le discours de vulgarisation scientifique/médicale et sur l'étude de la terminologie du sida dans la presse française en diachronie courte. Elle s'intéresse principalement à la lexicologie et à la terminologie spécialisée, notamment dans le domaine médical. Elle collabore avec TermCoord (Unité de terminologie du Parlement européen) pour la rédaction de fiches terminologiques dans le cadre des projets « YourTerm MARE », « YourTerm FEM » et « YourTerm Novel Foods and New Eating Habits ». Elle est aussi membre du projet de recherche LEXIMARQ, concernant la lexicalisation de l'onomastique commerciale.

Arthur JOYEUX

Maître de conférences en sciences du langage à l'université de Bourgogne, membre du laboratoire CPTC et associé du CERLA, les enseignements d'Arthur Joyeux portent sur la sémantique lexicale, la pragmatique, la syntaxe et l'analyse du discours. Ses recherches portent sur la terminologie et le discours juridiques, particulièrement sur les phénomènes du vague en droit et les motifs de la simplification juridique. Son approche mobilise plusieurs cadres théoriques : l'analyse du discours, notamment l'analyse des discours institutionnels, la sémantique référentielle, la logique et la pragmatique. Ses principaux travaux portent sur des entrées polylexicales comme « principe de subsidiarité », « principe de non-discrimination », « impératif prépondérant d'intérêt public ».

Abou Bakry KÉBÉ

Abou Bakry Kébé est docteur en Sciences du langage. Il enseigne la linguistique générale et la sociolinguistique à l'université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal). Il est membre du laboratoire RSD – Recherches Didactiques et Sociolinguistiques – de l'UGB et membre associé au DyLis – Dynamique du Langage *in Situ* (EA 7474) – de l'Université de Rouen Normandie. Ses thèmes de

recherche s'inscrivent dans les domaines de la sociolinguistique, des politiques linguistiques et éducatives, de la terminologie et enfin des approches dictionnairiques.

Márta KÓBOR

Márta Kóbor est traductrice professionnelle et enseignante de la traduction spécialisée et de la terminologie dans plusieurs universités hongroises (PTE, ELTE et BME). Après avoir travaillé plus de 20 ans dans le secteur des LSP et 3 ans comme linguiste à la DGT de la Commission européenne au Luxembourg, elle concentre ses recherches sur « l'optimisation terminologique » dans différents domaines et sur divers aspects de la traduction automatique neuronale. En tant que responsable du projet *Iránytű* (Compass), elle a coédité plusieurs volumes sur la formation des traducteurs et contribue régulièrement à d'autres ouvrages et projets interinstitutionnels, notamment avec la DGT.

Nathalie KÜBLER

Nathalie Kübler est professeur à l'UFR d'études interculturelles et de langues appliquées à Université Paris Cité. Elle dirige l'équipe de recherche CLILLAC-ARP, qui regroupe environ 40 universitaires et 30 doctorants, depuis plus de 10 ans. Ses recherches portent sur les langues de spécialité (LSP) et la traduction spécialisée. En 1997, elle a co-développé l'un des premiers concordanciers en ligne utilisant des expressions régulières sur un corpus d'anglais pour l'informatique (Kübler & Foucou 1999, Foucou & Kübler 2001). Ses recherches incluent également l'analyse quantitative et qualitative des traductions, les méthodes d'enseignement de la traduction spécialisée, et l'application de la linguistique de corpus à la description des langues de spécialité (Gledhill & Kübler) et à la traduction pragmatique (Kübler & Aston 2010, Kübler et al. 2010, Kübler 2016, Kübler et al. 2016, Kübler et al. 2024), ainsi qu'à la prosodie sémantique en traduction (Kübler & Volanschi 2012, Buturlakina & Kübler 2024).

Patrick LEROYER

Patrick Leroyer est titulaire d'un doctorat en lexicographie spécialisée. Il est maître de conférences à l'Université d'Aarhus, Danemark, où il enseigne la linguistique appliquée, la traduction spécialisée et la communication d'entreprise internationale. Sa recherche est axée sur la métalexigraphie des langues spécialisées, et il est aussi l'auteur de plusieurs dictionnaires spécialisés. A l'international, Patrick Leroyer est rattaché au laboratoire CIMEOS en sciences de l'information et de la communication, où il travaille sur les terminologies professionnelles de la gastronomie et de l'œnologie.

Charles Dossou LIGAN

Charles Dossou Ligan est Docteur de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin) dans la spécialité terminologie. Enseignant-chercheur de linguistique et de langue, il est Maître de Conférences des universités de l'espace CAMES (HDR) en *linguistique africaine descriptive et terminologie*. Ses domaines d'enseignement et de recherche couvrent la linguistique générale, la sociolinguistique ; la terminologie ; les politiques linguistiques ; la linguistique pour le développement. Auteur de plusieurs articles scientifiques et communications éditées, il est également auteur et éditeur d'une dizaine d'ouvrages portant sur la linguistique, la promotion des langues et la littérature. Il a présidé deux colloques scientifiques internationaux, l'un en février 2021 sur le thème *terminologies en langues africaines : pratiques actuelles et perspectives pour la promotion des patrimoines, la science, l'enseignement et les productions spécialisées* et l'autre en septembre 2024 sur le thème : *recherche-action en terminologie et alphabétisation pour la promotion du développement inclusif et durable en Afrique* ayant mobilisé respectivement des chercheurs de 11 et 14 pays. Directeur adjoint du Laboratoire de Dynamique des Langues et Culture à Calavi (LABODYLCAL) de l'Université d'Abomey-Calavi, Charles Dossou Ligan est le responsable de l'Unité de Recherche *Langues et Cultures d'Afrique et du Monde (LaCAM) du laboratoire Langues, Lettres, Cultures et Communication (2L2C)* de la même université. Chercheur Associé au Laboratoire MINEA de l'Université de la Guyane Française, Dr Charles Dossou Ligan est le Directeur du Centre de Gestion de l'Information et de la Communication (CeGIC) de l'Université d'Abomey-Calavi.

Sami MABRAK

Mabrak Sami est docteur de l'université Lyon 2, enseignant-chercheur à l'école normale supérieure de Sétif (Algérie) depuis 2019, et il dirige une équipe au laboratoire de recherche en didactique des langues. Dans le cadre du Dictionnaire Des Francophone (DDF), Mabrak Sami coordonne une équipe de recherche sur le « français algérien ». Ainsi, il est membre associé à l'équipe de recherche CeRLA – Université Lyon 2 et représentant du laboratoire de recherche « didactique des langues » au sein du réseau LTT.

Mabrak Sami est l'éditeur en chef de la revue DLT, Didactique, Linguistique et Traduction. Ses travaux de recherche et publications scientifiques s'inscrivent dans les domaines de Lexicographie, Linguistique appliquée, Sociolinguistique et Traduction.

Ludovica MAGGI

Traductrice et interprète de conférence accréditée auprès de l'Union Européenne, Ludovica Maggi est maître de conférences et responsable du master recherche en traductologie à l'ESIT à la Sorbonne Nouvelle. Elle s'intéresse au discours et à la communication institutionnels dans la pratique et la pédagogie de la traduction et de l'interprétation. Dans sa recherche, elle met en résonance l'analyse linguistique et traductologique avec ses expériences professionnelles au service d'entreprises, institutions et organisations internationales et se laisse inspirer par les enseignements tirés de ses études en relations internationales et diplomatie, ainsi qu'en gestion, marketing et communication d'entreprise.

Karima MAHTOUT

Traductrice et interprète expert près la Cour d'Appel de Versailles, Karima Mahtout, est docteur en sciences du langage et traductologie. Elle travaille sur la question de sémantique lexicale (référence, dénomination, discours et traductologie). Depuis son doctorat en sciences du Langage en 2011, ses questions de recherches portent sur la compréhension des mécanismes de la nomination des objets uniques dans une langue-culture autre que celle dans laquelle ces mêmes objets ont été parfois eux-mêmes nommés, la nature complexe de l'unicité et, dans certains cas, les conditions de leur transfert. Elle est chargée d'enseignement au département LEA à Sorbonne-Nouvelle en linguistique et en traduction juridique et technique à l'ESIT et l'ISIT. Elle s'intéresse également à l'innovation et la mise en œuvre de nouvelles pratiques de transformation pédagogique dans l'enseignement de la linguistique et de la traduction.

Eleonora MARZI

Eleonora Marzi est chercheuse en Langue et Linguistique françaises auprès du Département de Langues, Littératures et Cultures Modernes de l'Université de Bologne. Ses recherches se concentrent sur l'analyse du discours assistée par corpus à l'égard des genres institutionnel, politique de presse et littéraire. Elle s'occupe également de terminologie numérique et de modélisation formelle des connaissances linguistiques. Une attention particulière est dédiée à la langue et culture québécoise d'un point de vue linguistique et lexicologique. Parmi ses dernières publications la monographie *Langue, Littérature et Informatique : interculturelité en perspective* (2021) et parmi ses derniers articles : « Les stratégies discursives à l'œuvre dans le discours institutionnel sur les réseaux sociaux. Le cas du profil twitter du Ministère de l'immigration, la Francisation et l'intégration au Québec » (2023), « Pour une approche interculturelle à l'usage des corpora dans la didactique des langues : la lexicultureologie à l'œuvre entre realia et culturèmes » (2024).

Nicla MERCURIO

Nicla Mercurio est enseignante-chercheuse en langue et traduction françaises à l'université de Sassari dans le cadre du projet « Plurilinguisme, patrimoine culturel et développement durable ». Ses recherches portent sur la terminologie, le discours publicitaire et touristique ainsi que sur les représentations linguistiques. Actuellement elle s'occupe en particulier du domaine de la bière dans une perspective (socio)terminologique et discursive.

Polina MIKHEL

Polina Mikhel est maîtresse de conférences à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Inalco, Paris), membre du laboratoire CREE et membre associée du laboratoire ERTIM. Titulaire d'une bourse Erasmus Mundus et diplômée du Master Européen en Lexicographie (EMLex), elle a poursuivi ses études à l'université de Lorraine et soutenu en 2022 une thèse de doctorat portant sur le vocabulaire fondamental de la chimie dans une perspective multilingue (français, anglais, russe). Ses principaux domaines de recherche sont la lexicographie formelle informatisée, la terminologie, la lexicologie contrastive (russe, français, anglais, allemand) et la didactique des langues.

Aurélie PICTON

Aurélie Picton est professeure associée au Département de traitement informatique multilingue (TIM) depuis 2011. Elle enseigne les cours de terminologie, lexicologie et ressources langagières, langues de spécialité et corpus pour la traduction. Elle a obtenu un Doctorat en Sciences du Langage en 2009, à

l'Université de Toulouse, co-financé par le CNRS (laboratoire [CLLE-ERSS](#) [CNRS, UMR5263]) et le [Centre national d'études spatiales](#) (Cnes). Elle est également membre associée de l'[Observatoire de linguistique Sens-Texte](#) (OLST, Université de Montréal). Ses principaux intérêts de recherche concernent l'analyse de la variation dialectale dans les discours spécialisés, dans une optique socioterminologique et textuelle. Elle s'intéresse également à l'impact des technologies sur la pratique des langagier/ères (par ex. projet ANR CRISTAL (2012-2016)). Elle est impliquée depuis 2005 dans plusieurs projets appliqués sur la variation terminologique et la circulation des termes, en particulier dans le [domaine spatial, l'humanitaire et la physique des particules ou le médical](#).

Alain POLGUÈRE

Alain Polguère est professeur des universités à l'Université de Lorraine (Nancy) et membre du laboratoire ATILF du CNRS. Dans les années 80, il a effectué sa recherche doctorale à l'Université de Montréal, tout en œuvrant dans le domaine du Traitement Automatique des Langues (génération automatique de textes). Il a ensuite entamé une carrière universitaire : National University of Singapore (1991–1995), Université de Montréal (1995–2010) et Université de Lorraine (2009–). Ses principaux domaines de recherche sont la lexicologie théorique et descriptive, la lexicographie des grands réseaux lexicaux, l'interface sémantique-syntaxe et l'enseignement du vocabulaire. Il est membre sénior honoraire de l'Institut Universitaire de France (IUF) et membre associé du groupe de recherche OLST de l'Université de Montréal, qu'il a cofondé avec Igor Mel'čuk en 1997.

Étienne QUILLOT

Étienne QUILLOT est le chef de la mission du développement et de l'enrichissement de la langue, le service de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DLL, ministère de la Culture) qui coordonne le dispositif interministériel et interinstitutionnel d'enrichissement de la langue française. Il intervient régulièrement dans divers cercles pour promouvoir la production néologique scientifique et technique du dispositif. Il est membre du comité scientifique du réseau REALITER de terminologie dans les langues romanes.

Tantely Harinjaka RAVELONJATOVO

Titulaire d'un doctorat ès-Lettres Nouveau Régime en 2012, la thèse de Tantely Harinjaka Ravelonjatovo, intitulée « Contribution à l'étude systématique de la formation des termes malgaches. Cas du domaine de l'environnement », a été codirigée par le Professeur Ralalaoherivony Baholisoa Simone, de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université d'Antananarivo (Madagascar) et par le Professeur Béatrice Daille, enseignant-chercheur à l'université de Nantes et membre du LINA (Laboratoire de Nantes Atlantique). Aujourd'hui maître de conférences à l'université d'Antananarivo à Madagascar depuis 2013 au sein de la Mention COMMO (Communication, Médiation, Médias et Organisation), il est responsable des matières relatives à la terminologie et communication (Enjeux communicationnels de la terminologie, Approches terminologiques de la communication, Langues et technologies), Tantely Harinjaka Ravelonjatovo est membre du CIRAM (Centre de Recherche Appliquée Au Malgache) et l'auteur de plusieurs articles sur le traitement informatique de la langue et la terminologie malgache. Il est membre associé du CERCOM (Centre de Recherche en Communication) à l'université d'Antananarivo.

Christophe ROCHE

Christophe Roche (<https://christophe-roche.fr/>) is ERA Chair Professor in Artificial Intelligence for Social Sciences and Humanities at the University of Crete (Greece) since 2023, Full Professor in Artificial Intelligence at the University Savoie Mont Blanc (France) from 1988 to 2023, Emeritus from 2023. He chaired the AFNOR Terminology Committee from 2014 to 2023. He set up the annual TOTH conferences (Terminology & Ontology: Theories and applications), which he has organised and chaired since their inception in 2007. Christophe Roche has set up and participated in 14 international projects, including 10 European-funded projects, and a National Talent in Artificial Intelligence (China, 2021-2022). He has delivered more than 150 presentations and publications. His main domains of interest are Artificial intelligence, Ontology, Terminology, Semantic Web, and Digital Humanities.

Lina SADER FEGHALI

Lina Sader Feghali est [professeure à l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth](#) (Université Saint-Joseph de Beyrouth – Liban) et secrétaire générale du Réseau LTT au sein duquel elle représente le Centre d'études et de recherche en traductologie, en terminologie arabe et en langues (CERTTAL). Ses champs d'intérêt sont la terminologie, la TA-TAO et la traduction spécialisée notamment médicale. Elle dirige un

projet de recherche qui a pour objectif d'alimenter une [base de données en ligne portant sur la terminologie de l'enseignement de la traduction et de la traductologie en français, en anglais et en arabe](#) afin qu'elle serve de référence aux enseignants-chercheurs et aux étudiants de traduction et d'interprétation.

Neus, SALVADÓ GARRIGA

Titulaire d'un bachelor en Traduction et Interprétation de l'Universitat Pompeu Fabra de Barcelone, Neus Salvadó Garriga suit actuellement le master en Traduction et Technologies à l'Université de Genève, avec une centration en terminologie. Elle travaille sur la question du FALC et de la terminologie.

Olivia SEIDL-PÉCH

Olivia Seidl-Péché est professeure adjointe en traduction spécialisée à l'université Eötvös Loránd de Budapest (ELTE), où elle est également directrice de thèses dans le cadre du programme de formation doctorale en traductologie. Ses principaux domaines de recherche incluent la linguistique de corpus, la terminologie, la lexicographie et la linguistique textuelle. Elle est rédactrice des revues scientifiques *Fordítástudomány* et *Modern Nyelvoktatás*, secrétaire de l'Association hongroise des linguistes appliqués et des professeurs de langues (MANYE), et membre de plusieurs autres organisations professionnelles (MaTT, SZOKOE, etc.).

Gabriella SERRONE

Gabriella Serrone est chercheuse de Langue française à l'Université de Bari « Aldo Moro ». Ses recherches portent sur la terminologie, la phraséologie et la traductologie des langues de spécialité. Elle a publié plusieurs articles sur la terminologie de la transition écologique et dirigé avec Concetta Cavallini le volume « Le Français et ses défis. Écriture, Terminologie, Traduction », édité par Cacucci, 2024. Depuis 2023, elle est membre du groupe de recherche « Socioterminologie et Textualité » de l'association Dorif Università et du Réseau International de Métalexicographie (METALEX).

Henrik Køhler SIMONSEN

Henrik Køhler Simonsen est titulaire d'un doctorat en lexicographie d'entreprise et d'un MBA en management. Il est maître de conférences externe à la Copenhagen Business School, Danemark, où il enseigne la communication d'entreprise internationale, et est aussi Head of Learning à l'Académie danoise de l'assurance. Sa recherche est axée sur la lexicographie corporate, l'éducation et le management numériques dans les organisations, et l'intelligence artificielle générative.

Sara VECCHIATO

Sara Vecchiato est professeure associée de linguistique française à l'Université d'Udine, où elle coordonne le groupe RECAP et le Laboratoire de rédactologie et de traductologie. Elle travaille sur l'ergonomie linguistique, le langage clair et le français FALC dans la vulgarisation médicale en milieu multilingue. Sur ce sujet, elle a publié de nombreux articles, notamment dans *Études de Linguistique Appliquée*, *Rasprave* et plus récemment *Langages*. Elle a également travaillé sur l'interface lexicogrammaticale entre le français et l'italien, ainsi que sur le plurilinguisme dans le monde du travail.

Federica VEZZANI

Federica Vezzani a obtenu un doctorat en terminologie et est professeure assistante du Département d'Études Linguistiques et Littéraires de l'Université de Padoue, Italie. Elle est membre de l'ISO/TC 37 « Langage et Terminologie ». Ses principaux intérêts de recherche portent sur la terminologie, la traduction spécialisée et la communication technique. Elle se concentre particulièrement sur la gestion de la terminologie multilingue selon les normes ISO, et a développé le paradigme de la terminologie FAIR pour une organisation optimale des données terminologiques, les rendant faciles à trouver, accessibles, interoperables et réutilisables.

Silvia Domenica ZOLLO

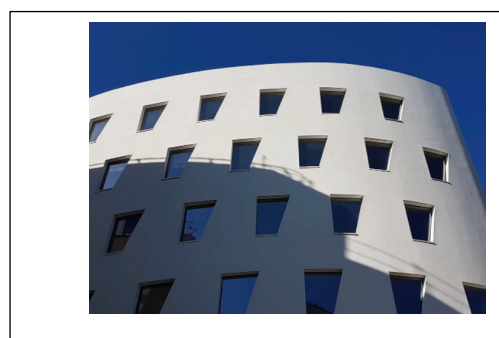
Silvia Domenica Zollo (PhD) est chercheuse et Professeure Associée en langue et linguistique françaises à l'Université de Naples Parthenope. Ses intérêts de recherche portent sur la linguistique de corpus et les humanités numériques appliquées à l'étude des discours de spécialité et à la lexicographie spécialisée (domaines : biologie marine, économie bleue et droit environnemental) et sur les phénomènes de créativité morpho-lexicale et sémantique en français contemporain, notamment dans les discours francophones militants (cause animale et écologique).

Venir à la Sorbonne Nouvelle

Le colloque se tiendra sur le campus Nation de l'université Sorbonne Nouvelle.

8, avenue de Saint-Mandé 75012 Paris

Amphithéâtres **350** et **120**



Venir à l'USN

Renseignements et tarifs des transports en commun (RATP) :

<https://www.ratp.fr/titres-et-tarifs>

Métro / RER : Ligne 6 Nation ou Picpus – Ligne 1 Nation – Ligne 8 Montgallet – RER A Nation

Bus : Ligne 26 arrêt Nation-Trône – Ligne 29 arrêt Fabre d'Églantine – Ligne 56 arrêt Picpus, Ligne 57 arrêt Diderot – Ligne 71 arrêt Fabre d'Églantine – Ligne 86 arrêt Nation, Pierre-Bourdan – Ligne 351 arrêt Nation

Vélib' : Point 1208 Saint-Mandé Favre – Point 12019 Gare de Reuilly – Point 12016 Picpus

Plan du campus

Repas de gala



Où ?

Bouillon République

39 BOULEVARD DU TEMPLE 75003 PARIS

Quand ?

À **19h30** précises.

Comment ?

MÉTRO RÉPUBLIQUE. Lignes 8-5-11-3-9

Au départ du Campus Nation, prendre à Nation la ligne **9**, direction **Pont de sévres**.

À République : **Sortie 2**

[Aller au Bouillon République](#)



Remerciements

Comité d'organisation

Comité d'organisation local

Valérie Delavigne
Julie Humbert-Droz
Sophie Lamulle-Kerbastard
Jean-Claude Mapendano Byamungu

Accueil

Nadia Abdelhedi
Zeinab Asaad
Ferial Boussafsaf
Xiaoyao Chi
Paula Cristina Do Nascimento Mello
Christine Fawzy-Abdelmasih
Elie Kassouf
Karima Mahtout
Atem Sabbag

Comité scientifique

Jana Altmanova
Ibrahim Ben Mrad
Xavier Blanco Escoda
Mohamed Bouattour
Aïcha Bouhjar
Manuel Célio Conceição
Katarína Chovancová
Isabelle Collombat
Anne Condamines
Rute Costa
Valérie Delavigne
Christine Demaecker
El Hadji Dièye
Patrick Drouin
Pascaline Dury
Emmanuelle Esperança-Rodier
Cécile Frérot
Julie Humbert-Droz
Natalie Kübler
Heba Medhat-Lecocq
Christine Michaux
Franck Neveu
Évariste Ntakirutimana
Ghania Ouahmiche
Kris Peeters
Alain Polguère
Abdelkader Sabil
Lina Sader Feghali
Amalia Todirascu
Maria Teresa Zanola

Délégation à la langue française et aux langues de France

<https://www.culture.gouv.fr/>



Agence universitaire de la francophonie

<https://www.auf.org/>



Laboratoire Clesthia « Langage, systèmes, discours » EA 7345

et de la Sorbonne Nouvelle

<http://www.univ-paris3.fr/>



Réseau LTT, Lexicologie, terminologie et traduction

